# FERRI

**VENDREDI 15 AVRIL 2016**
DROUOT-RICHELIEU - SALLE 6

# Autographes
# Estampes anciennes et modernes

## Vendredi 15 avril 2016 à 14 heures
## Drouot - Richelieu, salle 6

9, rue Drouot - 75009 Paris

**Expositions publiques :**
Le jeudi 14 avril, de 11 heures à 21 heures,
le matin de la vente, de 11 heures à 12 heures.

Téléphone pendant l'exposition et la vente :
01 48 00 20 06

**EXPERTS : Autographes : M. Thierry BODIN**
45, rue l'Abbé Grégoire -75006 Paris
Tél. 01 45 48 25 31 - lesautographes@wanadoo.fr

**Estampes : M. Bernard LECOMTE**
17, rue de Seine - 75006 PARIS - Tél. 01 43 26 85 47

Drouot LIVE.com
Retransmission en direct - Enchérir en direct


Alexandre FERRI
Bruno MAUVAIS
Commissaires-Priseurs

FERRI
Ventes aux Enchères et Expertises

**FERRI & Associés**
53, rue Vivienne - 75002 Paris
Tél. 01 42 33 11 24 - Fax. 01 42 33 40 00
E-mail : ferri.cp@ferri-drouot.com
www.ferri-drouot.com

Drouot

## Préparez-vous à l'inattendu

ENCHÉRIR SUR INTERNET
**Drouot Live**
www.drouotlive.com

ACHETER SUR INTERNET
**Drouot Online**
www.drouotonline.com

FACILITER VOS ACHATS
**Drouot Card**
www.drouot.com/card

S'INFORMER
**La Gazette Drouot**
www.gazette-drouot.com

EXPÉDIER VOS ACHATS
**Drouot Transport**
www.drouot-transport.com

Hôtel Drouot
9, rue drouot 75009 Paris
+33 (0)1 48 00 20 20
contact@drouot.com
www.drouot.com

**1. Marie d'AGOULT (1805-1876)**
Femme de lettres, maîtresse de Liszt. 3 L.A.S., [1847 ?]-1860, à Émile Deschanel ; 7 pages in-8, une adresse.

*Mercredi* [1856 ?]. Remerciement pour son compte rendu [de *Trois journées de la vie de Marie Stuart*] : elle est sensible à la louange « lorsqu'elle part d'un esprit aussi distingué que le vôtre »... 8 mai [1857]. Prière de bien accueillir sa *Jeanne d'Arc*, et de « l'examiner quelque jour dans *l'Indépendance* au point de vue dramatique, je crois que ce pourra être une bonne occasion de dire vos idées sur un art bien peu compris du public actuel. Si Rachel était ici, je lui aurais confié sans crainte mon héroïne, mais je ne vois pas d'actrice autre qu'elle, qui puisse soutenir ma faiblesse, et je ne veux pas livrer mon héroïne démocratique à la raillerie des bourgeois »... *Turin 19 mai 1860*. Recommandation de la nouvelle édition de ses *Esquisses morales*, avec un portrait gravé par sa fille. « Dites bien à tous nos amis que l'on ne saurait *trop* s'intéresser à l'Italie. C'est la cause de la liberté religieuse et politique que défendent Cavour et Garibaldi. On peut avoir une confiance absolue dans la loyauté du roi, et dans la *persévérance* de l'opinion à vouloir *l'unité* ou *l'unification* »... Le *denier de l'Italie* « doit vaincre *le denier de S^t^ Pierre* »...

**Joint :** la copie par Deschanel d'une citation de l'*Essai sur la liberté*. 300 / 350 €

**2. ASSIGNATS**. 43 pièces.
Assignats de 10 et 15 sols ; 5, 125, 250, 400 et 500 livres ; 1000 et 2000 francs.

**Joint** : environ 75 bons remboursables après la Guerre de 1914-1918 (qqs bons et billets de banque allemands de l'après-guerre, etc.). 100 / 150 €

**3. Henri d'Orléans, duc d'AUMALE (1822-1897)**
Fils de Louis-Philippe ; général, il se distingua en Algérie contre Abd-el-Kader.

Photographie originale signée ; 28,5 x 18,5 cm papier albuminé collé sur carton à la marque du photographe au verso (le bas du carton rogné).
Portrait réalisé à Londres par Walery.

**Joint :** un portrait gravé avec signature autogr. ; plus une lettre-circulaire du comte de Chambord, Frohsdorf 28 avril 1850 (fac-similé). 100 / 120 €

**4. Blaise-Marie, chevalier d'AYDIE (1692-1761)**
Officier, chevalier de Malte, amant de Mlle Aïssé. 2 L.A., 1748-1752, au Bailli Louis-Gabriel de Froulay ; 5 pages et demie in-4 (note a.s. d'authenticité d'Honoré Bonhomme sur chacune).
Belles lettres à Froulay, grand-croix de Malte et ministre plénipotentiaire de la religion à la Cour de France.

*Périgueux 3 mai 1748*. « Voyla donc mon cher Bailli le siege de Maestrik en bon train, c'est une belle entreprise et jusques ici bien conduite. Il est etonnant que les ennemis ny ayent formé aucun obstacle. Ils nont plus de prince Eugene ni de Malboroug et apparament ils sentent tous les inconvenients toutes les contradictions que trouvent ordinairement des alliéz dans une ligue composée de tant de puissances diferentes. De la je conclus que nous aurons bientôt la paix. Nos succes au dehors ne feront pas perdre de vüe le besoin qu'a l'interieur du Royaume d'etre soulagé et apparament le Roy bon et moderé comme il est, aimera mieux conserver ses anciens sujets qu'en acquerir de nouveaux et il faut opter car si la guerre dure il faut necessairement que les provinces devienent entierement desertes. On manque déjà dhommes pour cultiver les terres et la facilité avec laquelle on a fait cette année des recrües nest qune preuve de la misere qui persécute le peuple et loblige de courir partout ou on lui promet de pain de sorte quil ne reste que des vieillards des femmes des enfants destituéz de secours et qui crevent comme mouches. Notre province surtout est dans un etat deplorable et si par malheur nous avions encore une mauvaise recolte quod deus avertat, il ni auroit plus de remede toutes les ressources sont epuisées tout ce qui na pu fuir periroit indubitablement »... *Vaudre 21 décembre 1752*. Ses charmants billets ont touché le chevalier et ému Mme de Nanthiac : « je vous aime aujourdhui plus que je ne vous ai jamais aimé cet aveu ne me cause aucun scrupule sur le passé et n'ôte rien a la certitude que jay davoir toujours bien rempli mon devoir a cet egard. Le nouveau degré dattachement que je sens pour vous est juste et naturel tel est le privilege de la veritable amitié elle na point de bornes, cest un tresor qui ne perd jamais rien et que le temps augmente sans cesse »... Il passe quelques jours avec ses frères chez le comte de Vaudre, un « tres galand homme »... Il s'enquiert de la bonne arrivé d'un pâté et de dindes... 200 / 300 €

**5. Honoré de BALZAC (1799-1850).**

L.A. [Paris, vers le 20 février 1833, à son amie Zulma Carraud] ; 4 pages in-8 avec cachet de cire rouge à son chiffre couronné.

Magnifique lettre sur son travail et ses œuvres, notamment *Le Médecin de campagne*, à sa grande amie Zulma Carraud, qu'il ira bientôt retrouver à la Poudrerie d'Angoulême (il y séjournera de la mi-avril à la mi-mai).

« Mon dieu, je voudrais bien être à la poudrerie, mais le moyen. Je n'ai pas encore un volume de réimprimé des Chouans [2e édition, Vimont 1834], j'ai encore 12 à 13 feuilles du *Médecin de campagne* à terminer, j'ai 100 pages à fournir ce mois-ci pour la *Revue de Paris* [*Ferragus*] ; pour achever tout cela, ne suis-je pas forcé de rester à Paris – puis les affaires d'argent dont les difficultés vont en croissant, parce que les besoins sont fixes et les recettes sont frappées d'anomalie autant que les comètes.

Mais certes, j'espère que le 10 de mars je serai à la poudrerie, car il me faut un grand mois de solitude pour achever cette *Bataille* qui me tracasse beaucoup. J'oubliais le 2e dixain de drolatiques [*Contes drolatiques*] pour lequel j'ai encore deux contes à faire dont l'un est le *majeur* du volume.

Je vous assure que je vis dans une atmosphère de pensées, d'idées, de plans, de travaux, de conceptions qui se croisent, bouillent, pétillent dans ma tête à me rendre fou. Néanmoins rien ne me maigrit et je suis le plus vrai *pourtraict de moine qui oncques ait esté veu des depuis l'extresme heure des couvents*.

Quant à l'âme, je suis profondément triste. Mes travaux seuls me soutiennent dans la vie – il n'y aura donc pas de femme pour moi dans le monde ? Mes mélancolies et ennuis physiques deviennent et plus longs et plus fréquens – tomber de ces travaux écrasans à rien, n'avoir point près de soi, cet esprit doux et caressant de la femme pour lequel j'ai tout fait…

Mais laissons cela. J'ai à vous remercier et des soins que vous prenez pour mon service et de tout ce que vous me dites de bon, vos lettres me font toujours l'effet d'une de ces belles fleurs dont le parfum réjouit ».

Il ne connaît pas Mme de Saint-Surin [femme de lettres d'Angoulême, elle sera un des modèles de Mme de Bargeton dans *Illusions perdues* et de *La Muse du département*], « pas plus que beaucoup de femmes dont on me jette les faveurs à la tête, qui se vantent de m'avoir pour amant et dont je ne connais ni le nom, ni le visage »…

Il va lui expédier la semaine prochaine son exemplaire de *Louis Lambert* [exemplaire sur chine relié en velours vert, dans un coffret en marqueterie de bois précieux au chiffre Z. C., vente Drouot 29 juin 2010, n° 150, adjugé 118.000 €], pour lequel « M. Auguste » [Borget] avait « oublié de commander la boëte ; j'y joins un exemplaire ordinaire dont vous ferez ce que vous voudrez ». Il a mangé le pâté envoyé par Zulma « avec un saint respect […], pensant à vous nécessairement mais de cœur bien volontiers »…

Il arrivera donc bientôt, « armé d'un des plus beaux livres qu'auront fait les hommes, si j'en crois mes pressentimens et ceux de mes amis, si mon bon esprit ne m'abandonne pas, enfin, si tous les *si* sont accomplis.

Le *Médecin de campagne* me coûte dix fois plus de travail que ne m'en a coûté *Lambert*, il n'y a pas de phrase, d'idée, qui n'ait été vue, revue, lue, relue, corrigée, c'est effrayant. Mais quand on veut atteindre à la beauté simple de l'Évangile, surpasser le *Vicaire de Wakefield* et mettre en action l'*Imitation de Jésus-Christ*, il faut piocher, et ferme ! E. de Girardin et notre bon Borget parient pour 400,000 exemplaires. Émile l'éditera à 20 sous comme un almanach, et il faut le vendre comme on vend les paroissiens »…

Après avoir fait des adieux affectueux à Zulma et sa famille, Ivan et le commandant, il recommande de presser la fabrication de son service de table (commandé au beau-frère de Zulma, le porcelainier Philippe Nivet à Limoges) : « Pressez mon service, car j'ai un dîner à donner […] Quant aux tasses je les voudrais en forme (passez moi l'expression, parce qu'elle explique la forme) de pot de nuit, élégante, pure – elle ne passe jamais de mode – les assiettes de dessert, vous le savez, doivent avoir un ornement de plus que les autres. Je vous donne ici mon chiffre à leur envoyer, avec un B de plus néanmoins également gothique ». Et Balzac a fixé en haut de la lettre un cachet de cire rouge avec son chiffre H couronné.

La lettre avait été donnée par Zulma Carraud à son ami Émile Deschanel, qui lui a consacré quelques pages de son livre *À pied et en wagon* (Hachette, 1862), où il publie cette lettre de Balzac (p. 48-51) ; depuis conservée dans sa descendance. C'est le texte quelque peu fautif du livre de Deschanel qui a toujours été repris dans les éditions de la *Correspondance de Balzac* (Bibl. de la Pléiade, t. I, lettre 33-31).

8 000 / 10 000 €

et notre bon borgne parient pour 600,
000 exemplaires, Emile l'éditera
à 70 sous comme un almanach, et
il faut le vendre comme on vend
les paroissiens —
adieu à bientôt, les retards ne
viennent pas de moi, vous ne pouvez
pas douter de mon affection — Et
ivan a raison — nous causons souvent
de lui avec auguste.
adieu donc mille gentillesses de cœur
et même tout le cœur, — baisez ivan
au front pour moi — puis que
le commandant accepte ma poignée
de main —
pressez mon service car j'ai un dîner
à donner, je ne sais qu'aud maintenant
Quant aux tasses je les voudrais en
forme (passez moi l'expression, par ce qu'elle
explique la forme) de pot de nuit, élégantes
l'ordre pure — elle ne passe jamais de
mode — les assiettes de dessert, vous
le savez, devient ~~[illegible]~~ avoir un
ornement de plus que les autres.
je vous donne ici mon chiffre à leur
envoyer, avec ~~[illegible]~~ un B de plus néanmoins
également gothique

3 oltrac

mon dieu je voudrais bien être à la poudrerie
mais le moyen. je n'ai pas encore un volume
de réimprimé des chouans, j'ai encore
12 à 13 feuilles du médecin de campagne
à terminer, j'ai 100 pages à fournir
ce mois ci pour la Revue de paris; pour
achever tout cela ne suis-je pas forcé
de rester à Paris — puis les affaires d'argent
dont les difficultés vont en croissant, par
ce que les besoins sont fixes et les recettes
sont frappées d'anomalie autant que
les comètes.
mais certes, j'espère que le 10 de mars
je serai à la poudrerie, car il me faut
un grand mois de solitude pour achever
cette bataille qui me tracasse beaucoup.
j'oubliais le 2e dixain de drolatiques
pour lequel j'ai encore deux contes à faire
dont l'un est le majeur du volume.
je vous assure que je vis dans une
atmosphère de pensées, d'idées, de
plans, de travaux, de conceptions qui
se croisent, bouillent, pétillent dans
ma tête à me rendre fou — néanmoins
rien ne me maigrit et je suis le
plus vrai pourtraict de moine
qui onques ait esté veu du depuis
l'extrême heure des couvents

**6. Théodore de BANVILLE (1823-1891)**

Poète. 3 L.A.S., Paris [1873]-1874, à Émile Deschanel ; 5 pages et quart in-8.
À propos de *Trente-six ballades joyeuses* (Lemerre, 1873), et des *Odes funambulesques* (dont la 2e édition – la première avec le nom de l'auteur – fut précédée d'une lettre de Victor Hugo, 1859).

*22 octobre [1873].* « Rien ne pouvait me rendre plus heureux que votre empressement à faire un article sur mon petit livre. Croyez que je vous suis reconnaissant du fond du cœur »... *23 novembre*. « Votre article sur les Ballades est de tous points une merveille et je saurais mieux vous le dire si je n'en étais pas le sujet. Voilà la vraie et précieuse récompense du travail ; être accueilli ainsi par les esprits d'élite qui vous servent de caution vis-à-vis de la foule »... *11 janvier 1874* : « vous m'avez traité magnifiquement, et mille fois mieux que je ne mérite de l'être ; mais vous aimez assez la poésie pour être indulgent ! Mes Odes funambulesques ont toujours eu du bonheur ; mais elles ne pouvaient en rencontrer plus grand que celui d'être ainsi appréciées et lancées par un décret d'Aristophane ! L'admiration pour ce génie est en effet un lien entre nous, et vous avez raison de me ranger parmi ses sujets, car, du moins par l'amour et par la vénération, de sa suite j'en suis ! Que votre bel article est net, clair, élégant et fait pour arriver à tous ! [...] J'aurais mauvaise grâce à chicaner un homme qui me donne ainsi la richesse que j'envie le plus ; laissez-moi vous dire cependant que si le poète est surtout un instinct, il lui faut aussi une volonté qui gouverne cet instinct sans le déflorer et sans l'amoindrir. Il y a dans la poésie une science compliquée et consciente ; mais l'accord de l'instinct libre et de l'effort voulu par l'artiste peut seul produire des poèmes à la fois trouvés et *faits* ; c'est pour cela qu'ils sont si rares ! »... 200 / 250 €

**7. Henry BECQUE (1837-1899)**

Auteur dramatique. 4 L.A.S., à son ami Émile Deschanel ; 6 pages in-8.

Remerciement pour ses livres : « Je connaissais déjà le *Racine* [1884] qui est de premier ordre » ; il admire « l'esprit pénétrant et le cœur généreux » de Deschanel depuis ses « célèbres *Conférences* »... – La réponse de Roustan est excellente : « Je n'avais pas imaginé les mérites et la situation de mon neveu [...] J'attends le résultat avec une réelle confiance » ; il donne son adresse : « Avenue de Villiers 104 », et invite à passer chez lui, si « les hasards de la politique ou seulement l'odor di femina vous amène de ce côté »... – « Je commence un nouvel article pour le *Figaro* »... – Invitation à dîner chez Ledoyen, après le 14 juillet... 100 / 150 €

**8. Pierre-Jean de BÉRANGER (1780-1857)**

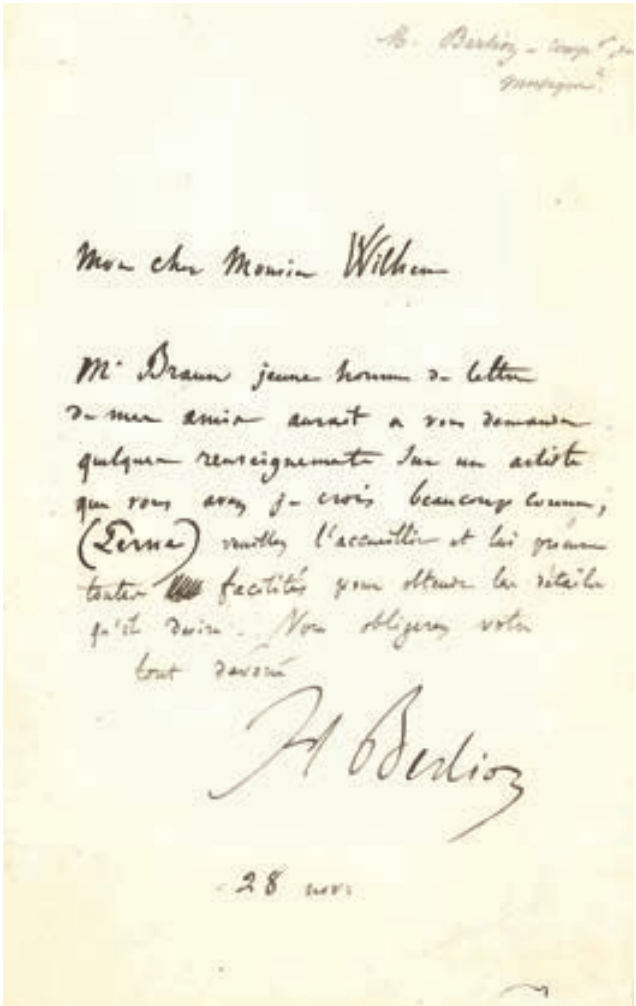
Poète et chansonnier. 3 L.A.S., 1836-1847 et s.d. ; 2 pages in-4 ou in-8 chaque, 2 adresses.

*Fontainebleau 23 février 1836*, à Camille Doucet, le remerciant pour une jolie chanson (manuscrit joint) : « Je l'ai chantée avec bien du plaisir, tout en pensant que vous oubliez mon âge, puisque vous m'invitiez à chanter encore. C'est à vous autres jeunes gens qu'il appartient de célébrer la saison nouvelle. Le vieux rossignol a perdu la voix. D'ailleurs n'avez-vous pas entendu M. Scribe déclarer que la chanson était bien morte ? C'est à l'Académie qu'il en a prononcé l'oraison funèbre. Pour la ressusciter (je parle de la chanson et non de l'Académie, je vous prie de croire) il faudrait un miracle et ce n'est pas à mon âge que les miracles s'opèrent »... *Passy 3 mai 1847*, à Frédéric Bérat. Le jour où il devait aller au ministère, la mort d'un ami l'a entraîné loin de là ; sa lettre eût suffi : « Mais le ministre, ayant été en butte à beaucoup d'attaques pour une trop grande quantité de croix accordées l'année précédente, a cru nécessaire d'être beaucoup plus sobre [...], vous n'en conserverez pas moins la réputation d'un des plus spirituels et des plus aimables compositeurs de notre époque »... *[Août 1855]*, au directeur du Théâtre de la Gaîté, Hippolyte Hostein. À propos des *Gueux de Béranger,* drame en 5 actes mêlé de chant, par Dupeuty et Jules Moinaux. « Mon nom a été trop longtems sur l'affiche pour le supprimer aujourd'hui. Laissez donc aux auteurs toute liberté à cet égard : qu'ils soient sûrs que je ne m'en prendrai pas à eux des injures dont cela pourra fournir l'occasion à quelques aristarques »... 150 / 200 €

**9. Pierre-Jean de BÉRANGER.**

2 L.A.S., [1841], à Boquillon Wilhem, inspecteur général des écoles musicales ; 1 page et demie in-8, adresses.

*Mercredi soir [Fontenay-aux-Bois 27 janvier 1841].* « Antier nous a promis ta visite pour samedi prochain. Je te préviens donc que nous avons fait acquisition d'une dinde énorme, née et nourrie à Fontenay, et qui compte sur toi et sur le père des *Macaires* pour disséquer sa volumineuse carcasse. Tâche donc qu'aucun obstacle ne s'oppose à notre petite réunion », à laquelle pourrait se joindre Lebrun : « Mais les pairs de France n'ont pas de tems à eux »... *Samedi [30 octobre]*, Lebrun repousse le dîner à lundi après-demain...
100 / 120 €



Mon cher Monsieur Wilhem

Mr Braun jeune homme de lettres de mes amis aurait à vous demander quelques renseignements sur un artiste que vous avez je crois beaucoup connu, (Perne) veuillez l'accueillir et lui procurer toutes facilités pour obtenir les détails qu'il désire. Vous obligerez votre tout dévoué

H Berlioz

28 nov.

10

**10. Hector BERLIOZ (1803-1869)**

L.A.S., 28 novembre, à Boquillon Wilhem ; 1 page in-8, adresse.

« Mr Braun jeune homme de lettres de mes amis aurait à vous demander quelques renseignements sur un artiste que vous avez je crois beaucoup connu, (Perne). Veuillez l'accueillir et lui procurer toutes facilités pour obtenir les détails qu'il désire »... 500 / 600 €

**11. Claude BERNARD (1813-1878)**

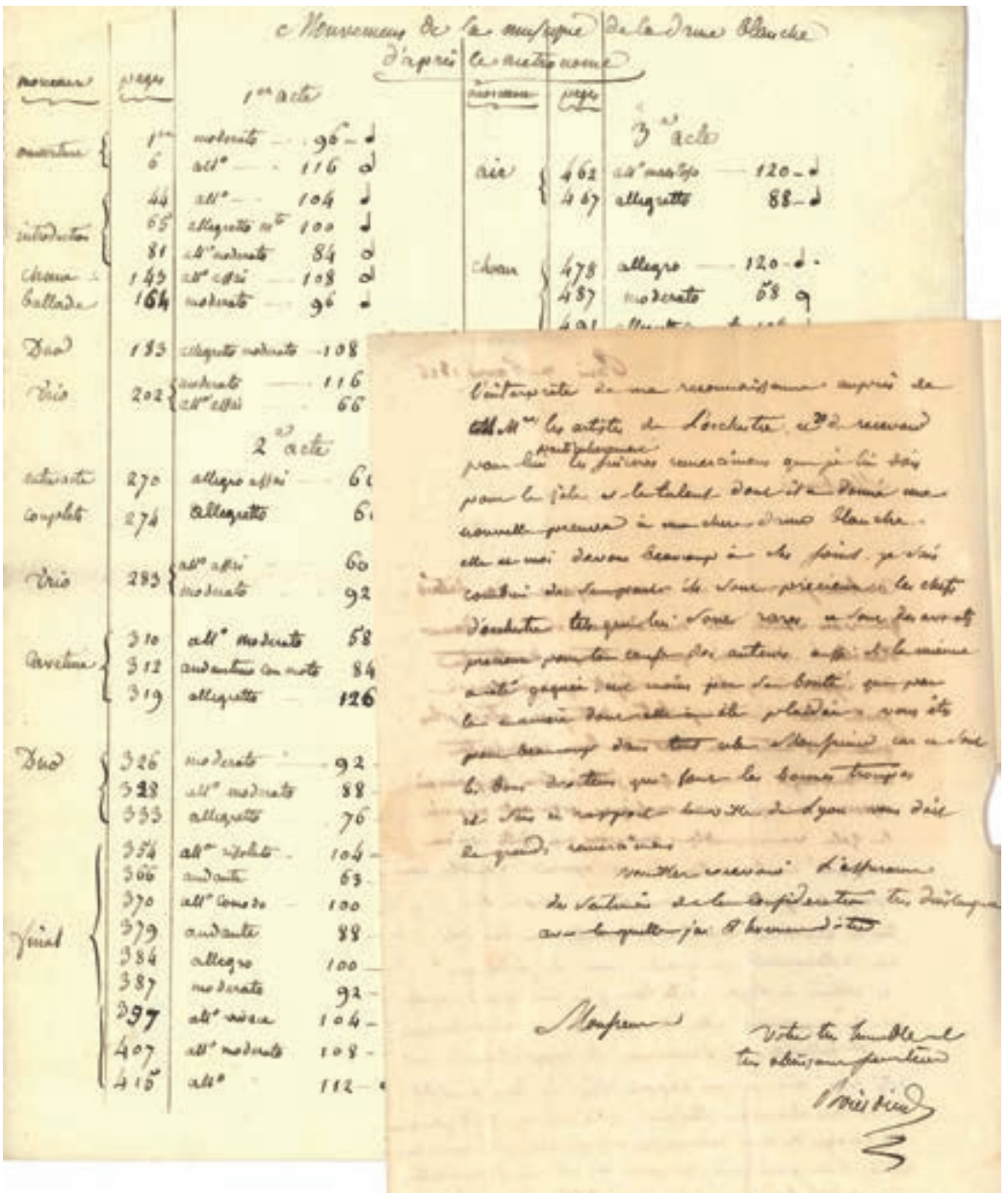
Physiologiste. L.A.S., Saint-Julien 18 octobre 1871, à un ami [le Dr Hippolyte Bourdon] ; 1 page et demie in-8.

« Je viens d'écrire à Robin et à Davaine en leur recommandant chaudement ta candidature [à l'Académie de Médecine]. Tu ne m'as pas indiqué les académiciens à qui je devais écrire, c'est pourquoi je n'en a pas fait plus long. [...] Je ne sais pas quand viendra ton élection, mais ce que je sais c'est que l'Académie doit être fort en retard ; car il y a depuis longtemps deux vacances dans la section d'anatomie et physiologie qu'on n'a pas l'air de songer encore à remplir. Néanmoins je crois que tu fais bien de prendre les avances »... 200 / 250 €

**12. Claude BERTHOLLET (1748-1822)**

Chimiste. L.A.S. ; ¾ page in-fol.

« Le mémoire que j'avais remis au Ministre avait été renvoyé à Mr L'Anglade qui me la rendu, parce qu'il a pretendu que je devais déterminer l'indemnité que je demandais. J'ai éprouvé dans cette détermination un embarras qui m'a fait retarder jusqu'à présent à rendre mon mémoire. Je me propose de le remettre mercredi »... 100 / 150 €



13

**13. François-Adrien BOIELDIEU (1775-1834)**

Compositeur. L.A.S. et P.A., Paris 5 avril 1826 et s.d., à Pierre-Alexis Singier, directeur du Grand Théâtre de Lyon ; 2 pages in-8 et 1 page in-4.

À *propos de La Dame blanche*. « Je savais que la troupe du théâtre de Lyon, composée de sujets qui jouissent à juste titre d'une réputation distinguée, était plus que tout autre en état de bien représenter cet ouvrage. Mais ce que j'étais loin de pouvoir espérer c'est que ma musique pourait inspirer le zèle remarquable que vous me dites qu'on a porté à l'execution de cet opéra »... Il doit aux artistes une grande part du succès obtenu à Lyon, et regrette de ne pouvoir aller les en remercier : il adresse ses hommages à Mlle Folleville, Mme Dandureau, et en particulier au chef d'orchestre, M. Schaffner, « pour le zèle et le talent dont il a donné une nouvelle preuve à ma chère Dame Blanche. Elle et moi devons beaucoup à ses soins [...]. Les chefs d'orchestre tels que lui sont rares et sont des avocats précieux pour la cause des artistes »... – « *Mouvemens de la musique de la Dame blanche d'après le metronome* » : état dressé sans doute pour le chef d'orchestre, indiquant tous les morceaux des 3 actes de *La Dame blanche,* les numéros de page de la partition, et la vitesse voulue de chaque mouvement. 500 / 700 €

**14. Lucien BONAPARTE (1775-1840)**
Frère de Napoléon. L.S., *Paris 25 nivose VIII (15 janvier 1800)*, au citoyen Bleve, architecte ; 1 page et demie in-4, en-tête *Le Ministre de l'Intérieur*, vignette (lég. piq.).

« D'après la connoissance que j'ai eue, Citoyen, de vos talens et de votre moralité, je vous ai nommé architecte des Palais du Tribunat et du Corps-Législatif. Vos fonctions consistent à faire exécuter toutes les réparations et distributions nécessaires pour le service de ces deux corps constitués, et à entretenir les bâtimens en bon état »... 100 / 120 €

**15. Gilbert CESBRON (1913-1979)**
Écrivain et poète catholique. Ensemble de 3 tapuscrits, dont 2 avec quelques corrections et ajouts autographes, 1933-1936.

*Messiana Lee* (1933). Court texte de 3 pages (plus f. de titre et f. de dédicace en anglais), dédicacé « à la mémoire d'Edgar Allan Poë » (en anglais), publié dans son recueil de contes *Traduits du vent* (Lausanne : La Guilde du livre, 1945) ; quelques corrections et ajouts autographes.

*Hymne*. 20 pages avec ajouts et quelques biffures autographes. Textes poétiques d'inspiration religieuse : *Hymne*, et *L'Enfant perdu* (dédicace autographe : « Exemplaire de Gérard », 2 février 1934, divisé en 3 parties : *Image du Saint Jean, La Halte et la prière*, et *Naufrage du monde*). Sur la page de titre, Cesbron a collé des petites étoiles bleues et argentées...

*Le Monde naît demain* : 5 tapuscrits regroupés sous un bandeau avec le titre autographe, datés 1935-1936, en 4 sections regroupant chacune entre 35 et 46 poèmes : *Où mène le ven*t (35 poèmes) ; *L'oiseau de Cathédrale* (40) ; *Les Hommes sans défense* (34) ; *Écluses de la pluie* (46) ; plus table.

**Joint :** une petite photo 5 x 5 cm le représentant sur un bateau, et qqs notes au crayon sur 3 pages d'un éphéméride de 1936. 200 / 250 €

**16. Georges CLEMENCEAU (1841-1929)**.
L.A.S., Paris 25 janvier 1919, à son « cher Président » [Paul Deschanel] ; 1 page in-8, en-tête *Le Président du Conseil. Ministre de la Guerre.*

« Je vous prie d'agréer tous mes remerciements pour votre extrême amabilité. Je n'ai pas le goût de l'apocryphe. Je vous retourne donc les deux petits volumes »... 100 / 150 €

**17. Hippolyte COLET (1808-1851)**
Compositeur. L.A.S., Paris 16 août 1843, au Ministre de l'Intérieur Tanneguy Duchâtel, avec apostilles autographes signées de Daniel-François-Esprit Auber, Gioacchino Rossini, Gaspare Spontini et Gaetano Donizetti ; 3 pages in-fol..

Professeur d'harmonie au Conservatoire, Colet donne quelques preuves de ses mérites : ses élèves ont remporté des prix ; sa méthode d'enseignement a reçu l'approbation de MM. Rossini, Donizetti, Meyerbeer, Baillot, Spontini, Halévy et Auber ; Cherubini a certifié ses capacités comme professeur de contre-point et fugue (il recopie ses appréciations). Aujourd'hui il sollicite la croix de la Légion d'honneur : « Cette distinction accroîtra encore l'autorité du professeur »... Ont appuyé cette demande les compositeurs Auber (« le Conservatoire reconnaît en lui un habile professeur », Rossini (« Je me plais de reconnaître le beau talente de M. Colet »), Spontini (« Je me joins très volontiers à mes illustres confrères pour la même recommendation, heureux si elle peut lui être de quelqu'utilité ») et Donizetti (« Je me plais à rendre justice au beau talent de Monsieur Colet »). *Ancienne collection Camille Doucet*. 500 / 600 €

**18. COLETTE (1873-1954).**
L.A.S. « Colette de Jouvenel », Paris 17 janvier 1920, à une dame ; sur 1 page oblong in-4 à en-tête du journal Le Matin.

« Faut-il que je sois contente, pour crier "Vive la République !" Je crois bien que c'est la première fois... »
200 / 250 €

**19. Louis II de Bourbon, prince de CONDÉ (1621-1686)** « le Grand Condé ». P.S., Paris 18 mai 1645 ; contresignée par Girard ; 1 page in-fol.

Comme « duc d'Anguien, Pair de France, gouverneur et lieutenant général pour le Roy en ses Province et armée de Champagne, & Luxembourg », il donne ordre aux échevins de Hauviné et Trieux de recevoir & loger les soldats qui vont s'y assembler pour former la garnison de Stenay, avec « les officiers qui les commanderont, et leur fournir pendant lesd. quatre jours les vivres necessaires avec les ustancilles »... 200 / 250 €

**20. François COPPÉE (1842-1908).**
Poëme autographe signé, *Un Évangile* ; 2 pages in-8 contrecollées sur carton.

Mise au net de cette pièce de 42 vers recueillie dans *Les Récits et les élégies* (1878) :

« En ce temps-là, Jésus, seul avec Pierre, errait
Sur la rive du lac, près de Génézareth,
À l'heure où le brûlant soleil de midi plane,
Quand ils virent devant une pauvre cabane
La veuve d'un pêcheur, en longs voiles de deuil »... 200 / 250 €

**21. Eugène DELACROIX (1798-1863)**
Peintre. L.A.S., jeudi, à Édouard Charton ; demi-page in-8, adresse (f. d'adresse un peu déchiré).

« Je travaille hors de chez moi tous les jours même le dimanche. Si vous avez le courage de venir un de ces soirs vous me trouverez presqu'indubitablement *entre 7 et 8 h^res^* »...

300 / 400 €

**22. Antoine DEPARCIEUX (1703-1768)**
Mathématicien. *Troisième mémoire sur le projet d'amener l'Yvette à Paris, lû dans les Assemblées particulières de l'Académie des Sciences, de l'année 1767* (Paris, Imprimerie royale, 1768) ; in-4 de 56 p. avec plan dépliant.
Rapport sur ce projet de fournir la capitale en eau potable.

**Joint :** un *Arrest du Conseil d'Estat* [...] *qui renouvelle les défenses d'imprimer dans le Royaume aucuns Livres ni livrets, sans Privilege ou Permission* (1723), et une *Déclaration du Roi concernant le remboursement des quittances de finance...* (1773). 100 / 120 €

**23. Marceline DESBORDES-VALMORE (1786-1859)**
Poétesse. L.A.S., [Lyon septembre 1829 ?], à Mme Firmin, à Lyon ; 1 page in-8, adresse.

Elle regrette de n'avoir pas revu et embrassé Mme Firmin. « Je retrouverai dans l'avenir ce qui vient de m'échapper par une foule de petits détails trop longs à dire, j'en suis toute attristée, car j'apprécie Monsieur et Madame Firmin, à qui j'offre aussi vivement mon amitié, qu'ils ont eu la bonté de me prouver la leur »... En post-scriptum : « Êtes-vous heureux ! Vous allez voir Béranger et libre ! »... 200 / 300 €

**24. Marceline DESBORDES-VALMORE.** L.A.S., 6 avril [1856] ; 3 pages in-8.

Elle est confuse de son erreur. « Je viens d'écrire tout d'une haleine, sur la gravure que vous me dites aujourd'hui avoir été destinée au *Petit Oreiller, Un vœu d'enfant*, que j'ai tâché d'adapter à l'enfant couché qui me servait de modèle » ; on pourra lui rendre son manuscrit... Elle évoque « dans quelle situation heureuse le *Petit Oreiller* s'est trouvé un soir tout écrit près d'un berceau qui enfermait alors ma vie. Hélas, monsieur, c'était à Lyon, vis-à-vis le coteau de Fourvières. L'enfant dormait à demi. Le rossignol chantait, et la mère était aussi bien là que l'on doit l'être au ciel. Aujourd'hui, pour tout l'or du monde je n'appuierais sur cette scène suivie de tant de déchiremens. Ce n'est plus pour l'écrire que je retourne dans le passé – ce serait d'ailleurs au dessus de mes forces »... 300 / 400 €

**25. Émile DESCHANEL (1819-1904)**
Littérateur, critique et homme politique]. 44 lettres ou pièces, la plupart L.A.S. à lui adressées ou le concernant.

Paul Bocage (2), Édouard Charton (4), Camille Doucet (9), Octave Feuillet (16), Anatole de La Forge (6), Eugène prince de Ligne (4), Ladislas Mickiewicz, Hippolyte Romand, André Theuriet. Plus une invitation de Juliette Adam (fac-similé). 200 / 250 €

**26. Charles DICKENS (1812-1870).**
P.S. en partie autographe, *London* 10 juin 1868 ; 1 page obl. in-8 en partie impr. ; en anglais. Chèque sur *Mess^rs^ Coutts & Comp^y^* rédigé et signé par Dickens pour la somme de 150 livres, à payer à Frederic Souvry, Esquire. 300 / 350 €

**27. DIVERS**
18 lettres ou pièces, XVII^e^-XIX^e^ siècle ; on joint un portrait gravé d'Antoine Arnauld.

Brulart, Jean-Raymond Caizergues (4, Montpellier 1809-1811), Jean-François-Jacques Calvimont, Du Faure, baron Lagarde (1824), La Morlière (1764), Mme de Lanzac née de Beliac (2), le maréchal Marmont duc de Raguse (3, 1816-1819), Raymond Verninac, etc. Et comptes de la terre de La Houssaye (1781).100 / 150 €

**28. DIVERS**
Environ 190 lettres ou pièces, qqs imprimés, XVI^e^-XIX^e^ siècle.

Aveu ; certificats et états de services militaires ; conventions, contrats, reconnaissance de dette, quittances, échanges et divers documents notariés ; certificats de bans de mariage et de décès ; documents généalogiques ou nobiliaires ; demandes d'entrées aux hospices ; certificats de résidence et de changement de domicile ; correspondance administrative et d'affaires ; comptes et inventaires... *Factum, Notice, Règlement, Ordonnances et Décret de la Convention* concernant l'armée, les commissaires des guerres, la Garde royale... Documents signés par le général baron Domon, le comte Dupont de l'Étang, le conseiller d'État André-Julien Dupuy, le colonel baron Grandjean, le comte de La Tour d'Auvergne, le général baron de Pouchelon, Jacques-Claude Rambaud, etc. 200 / 300 €

**29. DIVERS**
20 lettres ou pièces, la plupart L.A.S. ou P.S.

Dr Bally, Christophe de Beaumont archevêque de Paris, général Bedeau, Joseph Bertrand, Félix Bodin, L.B. Bonjean, H. Boulay de la Meurthe, général Antoine Drouot, Edme Jomard, B.G.E. de Lacépède, La Rochefoucauld-Liancourt, comte Molé, Mathieu Orfila, Théophile Pelouze, Ulysse Trélat, etc. On joint le livre de Jacqueline Copper-Royer, *La Marqueterie de paille* (Grund, 1954), avec envoi. 150 / 200 €

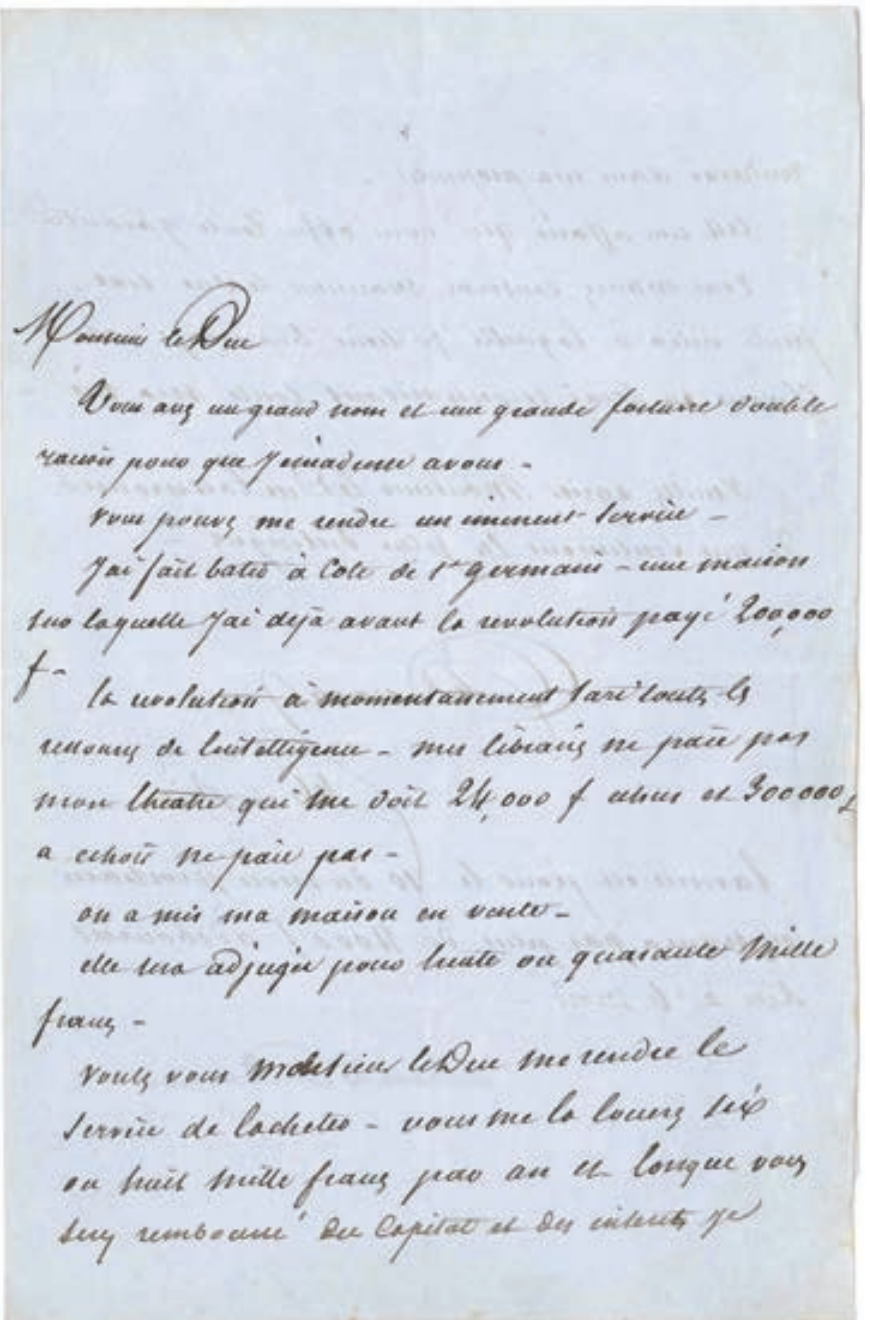
**30. DIVERS**
35 lettres ou pièces, la plupart L.A.S. ou P.S.

Napoléon d'Abrantès, Henry Aubépin, Louis Barthou, René Brice, Victor de Broglie, Charles Dupuy, Edgar Faure, Armand Fallières, Jules Favre, Jules Guesde, Jules Grévy, veuve Hoche, Jean Jaurès, Kératry, Lagrange, Antoine de Lavallette, Émile Loubet, Louis XVI (secrétaire), Patrice de Mac-Mahon, Alexandre Millerand, Charles de Mouy, Charles de Morny, Mathieu Orfila, maréchal Soult duc de Dalmatie, Raymond Troplong, Adolphe Thiers (et Marie-Amélie), Edmond Turquet, duc de Valmy, princesse de Wagram, etc.

**Joint :** une fausse lettre de Mme de Pompadour ; un faire-part de deuil pour Napoléon III (plus qqs plumes données par Napoléon II à Camille Doucet) ; 3 imprimés dont la *Déclaration des Droits de l'Homme* de 1793. 250 / 300 €

**31. Marie DORVAL (1798-1849)**
La grande actrice romantique. L.A.S., [1843 ?], à Olympe Chodzko ; 1 page et quart in-8.

« Ma chère Olympe je vous aime ! J'ai cru que c'était vous qui ne vouliez plus de moi. – La petite croix va me rendre très heureuse. Il faut venir me la porter. Voulez-vous demain soir la main droite [*La Main droite et la main gauche* de Léon Gozlan] ? Il y aura chez moi à 4^h^ une loge à votre disposition. Venez vous-même mais si cela vous est impossible venez me voir dans ma loge. [...] à demain donc et mille tendresses »...
120 / 150 €



Monsieur le Duc

Vous avez un grand nom et une grande fortune double raison pour que j'imagine avoir -

Vous pouvez me rendre un éminent service -

J'ai fait bâtir à côté de St Germain - une maison sur laquelle j'ai déjà avant la révolution payé 200,000 f -

la révolution a momentanément tari toutes les ressources de l'intelligence - mes libraires ne paie pas mon théâtre qui me doit 24,000 f échus et 300000 f a échoir ne paie pas -

on a mis ma maison en vente -

elle sera adjugée pour trente ou quarante mille francs -

Voulez vous monsieur le Duc me rendre le service de l'acheter - vous me la louerez six ou huit mille francs par an et lorsque vous serez remboursé du capital et des intérêts je

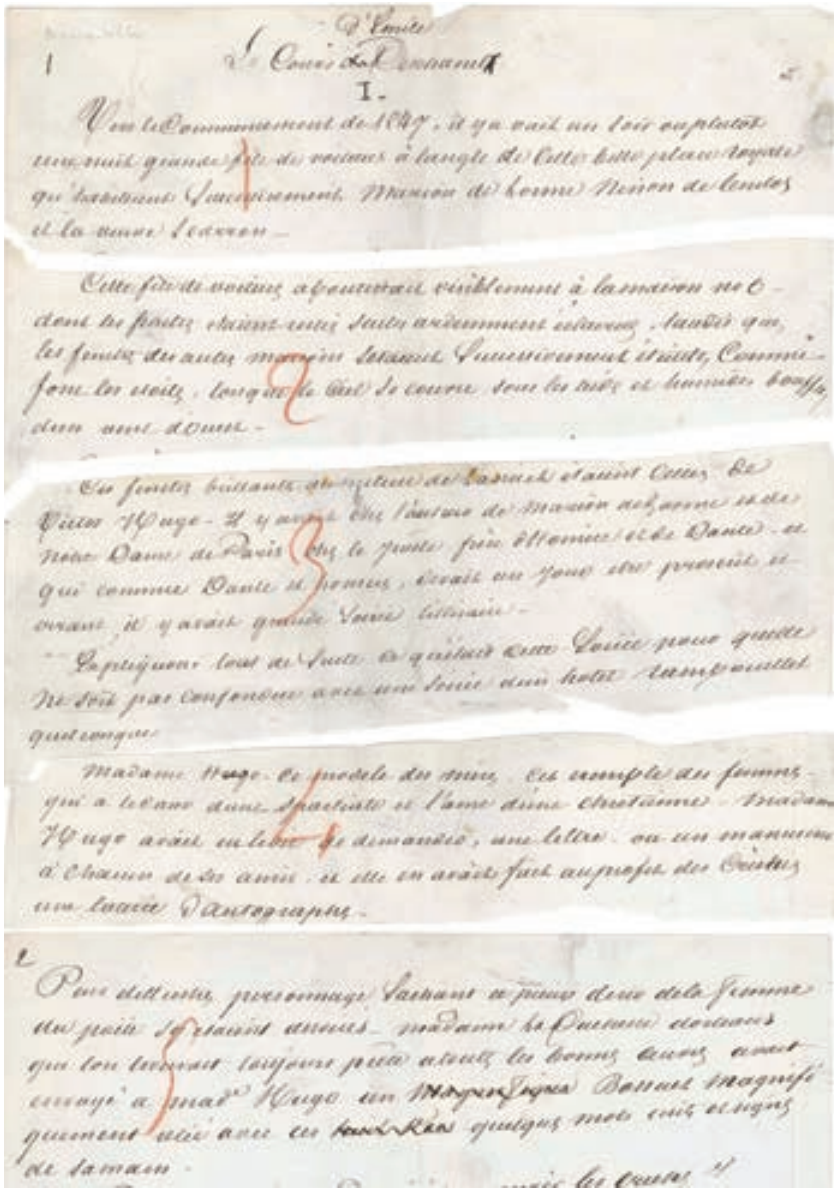
32

**32. Alexandre DUMAS père (1802-1870)**

L.A.S., Paris [février 1849], au duc de Luynes ; 2 pages ¾ in-8, adresse avec cachet cire rouge.

À propos du château de Monte Cristo, au Port-Marly [inauguré avec faste le 25 juillet 1847, le domaine sera vendu à perte le 22 mars 1849]. Le duc a un grand nom et une grande fortune, et peut lui rendre un éminent service. « J'ai fait bâtir à côté de St Germain – une maison sur laquelle j'ai déjà avant la révolution payé 200,000 f. La révolution a momentanément tari toutes les ressources de l'intelligence – mes libraires ne paie pas, mon théâtre qui me doit 24,000 f échus et 300,000 f à échoir ne paie pas »... Sa maison, mise aux enchères, sera adjugée pour 30 ou 40 mille francs ; Dumas prie le duc de la lui acheter : « vous me la louerez six ou huit mille francs par ans et lorsque vous serez remboursé du capital et des intérêts je rentrerai dans ma propriété. C'est une affaire qui vous offre toute garantie. Vous m'aurez conservé monsieur le Duc une petite villa à laquelle je tiens beaucoup – et je vous en serai reconnaissant toute ma vie »...

400 / 500 €



33

**33. Alexandre DUMAS père.**

2 MANUSCRITS autographes signés, *Le Cours d'Émile Deschanel* I et II, [1852-1853] ; 10 pages et quart in-fol. et 7 pages in-fol., découpés en bandes pour l'impression (marques au crayon rouge de l'imprimeur).

Article écrit pour lancer les cours de littérature française du proscrit Émile DESCHANEL (1819-1904), au Cercle des Arts de Bruxelles, et publié dans L'Indépendance belge du 19 mars 1852 ; il porte, comme le second, des corrections autographes d'Émile DESCHANEL. Dumas ouvre son article par des souvenirs de la « soirée littéraire » où il fit la connaissance de Deschanel, chez Victor HUGO, vers la fin de la monarchie de Juillet. Il fait l'éloge de la femme du poète, organisatrice d'une loterie d'autographes au profit des crèches, et décrit la contribution charitable de la duchesse d'Orléans. Il rappelle aussi l'arrestation et l'incarcération de Deschanel, lors du Deux-Décembre, et fait des vœux pour qu'il y ait « un Dieu pour les proscrits »...

Le second article est envoyé huit mois et 37 volumes (dont Dumas dresse la liste) plus tard. Ce « second article sur mon ami Deschanel » retrace sa carrière dans l'enseignement (Louis-le-Grand, Normale, cours pour des « femmes du monde » à Paris), et dans la presse (poésies, leçons). Puis Dumas se lance dans des développements sur l'origine de la poésie et la littérature du Moyen Âge... Il conclut par ce vœu : « Dieu donne une heureuse navigation au radeau de *l'exilé* ! »...

1 000 / 1 200 €

**34. Alexandre DUMAS père.**
4 L.A.S., [Bruxelles 1852 et s.d.], à Émile Deschanel ; sur 4 pages in-8, 2 adresses.

Envoi d'un article [le second consacré aux cours de Deschanel], avec « *carta bianca* » pour « couper – ajouter – coudre &c », et prière de le relire avec soin : « le manuscrit doit être émaillé de négligences et constellé de fautes »... – « Vous m'aviez dit avoir vu quelque part les faux évangiles. Achetez-les-moi et envoyez-les-moi je vous prie »... – « Traduisez-moi donc cela dans le plus mauvais latin d'avocat possible, et tâchez de venir dîner avec moi »... – « J'ai besoin aujourd'hui de vous et de la théogonie. [...] Voici Pausanias »...

**Joint :** une L.S. de Renault, chef de la division administrative de la Légion d'honneur, *Paris* 4 juillet 1870, concernant la suspension de Dumas de la Légion d'honneur en janvier 1852 pour faillite.

250 / 300 €

**35. Alexandre DUMAS fils (1824-1895).**
9 L.A.S., Paris et Puys près Dieppe [vers 1868-1887 et s.d.], à Émile Deschanel ; 27 pages in-8.

Belle correspondance au critique et conférencier. [*1868* ?]. L'article dans les Débats prouve que Deschanel a lu entre les lignes [de son *Théâtre complet, avec préfaces inédites*] : toutes ses critiques sont justes, quant au fond et quant au style. Dumas souhaite surtout « susciter la discussion sur des sujets qui n'ont plus le tems d'attendre [...] dans ma tête de fils de romantique pendent encore bien des bribes du langage d'un autre temps. Je m'en défais tant que je peux mais ne fût-ce que par respect filial, je ne puis pas le faire trop brusquement »... [*1869* ?]. Promesse d'un volume de vers [Péchés de jeunesse] : « le monstre » comporte deux ou trois morceaux qui lui plaisent encore. Il le rassure quant à M. Bertin : « C'est lui qui m'en veut un peu je crois d'avoir trop immolé Hugo à Lamartine »... [*Décembre 1870*]. Son ami a vu juste, comme lui : son père « est mort le 5 X^bre^ à 10 heures du soir, comme il a fait tout dans sa vie, sans effort »... [*Fin décembre 1872*]. « Vous recevrez tous vos billets pour le 31. Pour *La Femme de Claude*, il n'y aura pas de répétition g^ale^ avec spectateurs – et il n'y a plus une seule place de femme – pour la 1^ère^. Je vous enverrai, si je peux ! un orchestre pour vous »... [*Janvier 1885*]. Il a fait cette pièce pour lui [*Denise*, créée au Théâtre-Français le 19 janvier 1885] : « Vous êtes dans les quelques-uns pour lesquels on fait quelque chose » ; elle est admirablement jouée : « Il faut un comédien comme Coquelin pour faire avaler la tirade du dernier acte qui dure quatre minutes et demie, le temps d'aller à Asnières en chemin de fer ! »... – Il promet de lire son manuscrit. « Il y a tant de choses nouvelles à faire au théâtre, surtout en ne se préoccupant pas du métier, mais de l'idée, de la logique de l'action et du but »... – Il n'a pas encore pu s'occuper de la préface, mais le livre est charmant : « il ne verse pas un seul moment dans les dangers du titre. Ce que je puis avoir à faire là-dedans c'est l'opposition de la courtisane antique, érudite, poète, grande dame, pour ainsi dire, avec la catin moderne, ignorante, purement vénale [...]. L'étude est intéressante, mais il la faut bien faire. Il y a deux ans que j'y pense pour une pièce que je voudrais faire en lui donnant le titre dont votre ami Gambetta s'est servi souvent : les nouvelles couches »... – Il n'a rien pour la pièce, « surtout en places de femmes. Cette fois je les ai pour moi et elles font bien les choses. Je regrette que vous n'ayez pas été là, mon cher Crillon ; mais ne vous pendez pas »...

200 / 300 €

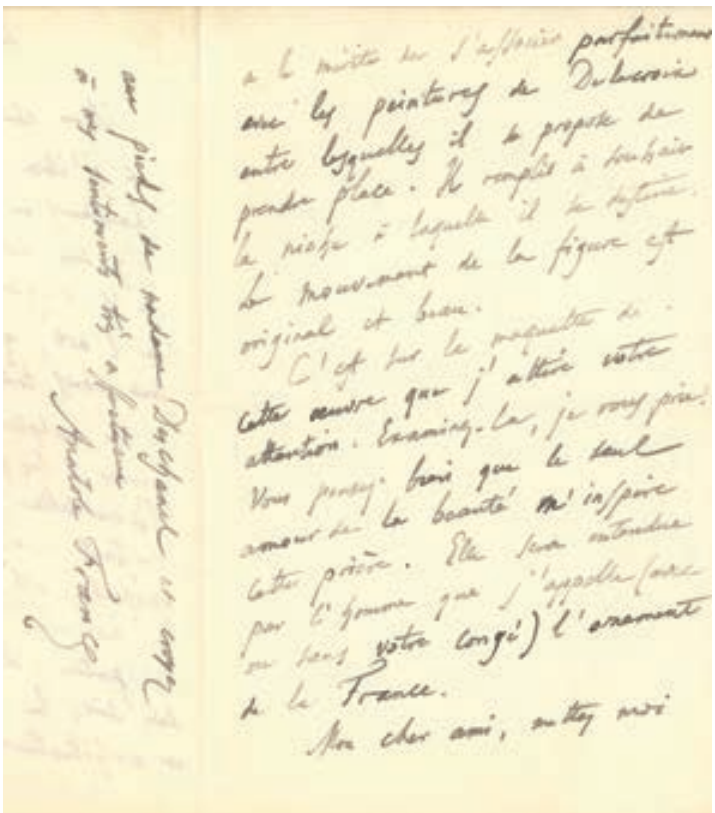
**36. André DUNOYER DE SEGONZAC (1884-1974)**
Peintre. 2 L.A.S., *Saint-Tropez (Var)* 1957, [à Renée Duval, née Deschanel] ; 2 pages in-4 chaque à en-tête *Le Maquis*.

*22 février 1957* : « je garde un souvenir fidèle et excellent de votre famille, que je voyais presque chaque année dans mon enfance à Boussy – chez ma grand-mère amie d'enfance de Madame Camille Doucet : Monsieur et Madame Brice et Germaine Brice »... *25 mars 1957*. Il est très sensible à sa pensée de lui faire illustrer un livre pour la société Cent Femmes Amies des Livres, et serait « enchanté de graver des cuivres pour le très beau livre d'André Chamson. Mais je dois vous avouer que j'ai renoncé à l'illustration : mon *Ronsard* sera mon dernier livre. Les livres illustrés me prennent trop de temps. J'ai mis 20 ans à illustrer les *Géorgiques* – 8 ans pour les *Sonnets de Ronsard*. Je désire consacrer mes dernières années de travail à la peinture à l'aquarelle, et au dessin »...

**Joint :** une L.S. de Jules Eugène Lenepveu, et des L.A.S. d'Henri Martin et d'Alfred Stevens, plus une planche de Caran d'Ache. 200 / 250 €

**37. EMPIRE**
Recueil factice de 14 imprimés extraits du Bulletin des lois, 1808-1812 ; in-4 broché de 180 p., bandeaux décoratifs, brochés sous chemise avec étiquette imprimée de l'époque *Collection des lois françaises classées par ordre de matières.*

Décrets impériaux et Avis du Conseil d'État relatifs aux titres et majorats. 100 / 120 €



38

**38. Anatole FRANCE (1844-1924).**
L.A.S., La Béchellerie 22 juillet 1919, à son « cher confrère et ami » [Paul Deschanel, Président de la Chambre des Députés] ; 2 pages et demie in-8.

Pour un projet de monument d'Antoine Bourdelle. « Si j'élève ma pensée vers les hauteurs où vous siégez, c'est que j'y suis naturellement porté et qu'il s'agit, cette fois, des intérêts de l'art, qui je le sais, vous sont chers tout autant qu'à moi. Un sculpteur déjà renommé et promis à la plus haute gloire, Bourdelle, qui joint à une puissante imagination une science profonde, est l'auteur d'un projet de monument aux Députés morts pour la patrie, dont vous admirerez, j'en suis sûr, la beauté à la fois sculpturale et architecturale. Ce projet, très étudié, a le mérite de s'associer parfaitement avec les peintures de Delacroix entre lesquelles il se propose de prendre place. Il remplit à souhait la niche à laquelle il se destine. Le mouvement de la figure est original et beau »...

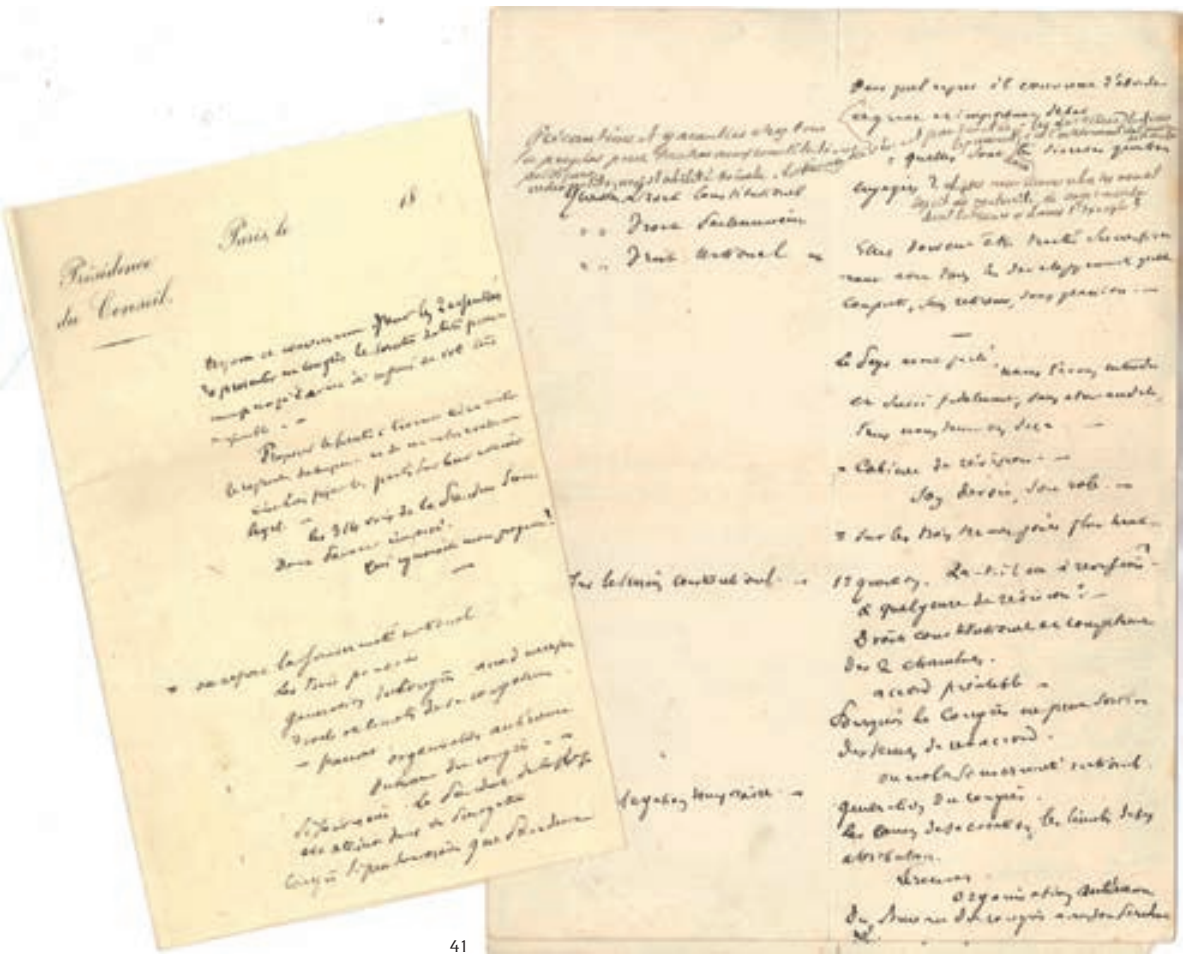
**Joint :** une L.A.S. de Gaston Doumergue à Anatole France, 24 novembre 1906. 300 / 350 €

**39. Adolphe FRANCONI (1801-1855)**
Écuyer, directeur du *Cirque Olympique*. L.A.S., [7 juillet 1832], à Alexis Colleuille, directeur du Grand Théâtre d'Orléans ; 2 pages in-8, en-tête Cirque Olympique, adresse.

« Que faites-vous à Orléans ? Vernet est-il avec vous [...], il faut nous entendre pour *L'Empereur* ; il y a bien peu de troupes où il n'y a qu'un détachement du 31e de ligne, mais vous connaissant le Général vous les obtiendrez »... Ils joueront *L'Empereur* le 13 juillet : « nous n'avons pas besoin de répéter nous connaissons tous notre affaire, il n'y aurait donc que les troupiers, mais en deux jours avec M. Auguste, nous les ferons aller. Ne perdez pas de temps, parce que je crois qu'il y a *du beure* à faire avec le *petit Caporal* que vous représentez si bien, quand vous ne *blaguez* pas »... 300 / 350 €

**40. GALÈRES.**
8 imprimés, 1547-1732 ; in-4.

Lettres, déclarations ou édits du Roi, et arrêt du Conseil d'État relatifs aux galères, les inspecteurs généraux, les comptes des traités des vivres, les fonctions et attributions des trésoriers généraux, la capitation, appointements ou gages des officiers et employés. 150 / 200 €



41

**41. Léon GAMBETTA (1838-1882)**
Homme politique. Manuscrit autographe pour un discours, 21 janvier 1881 ; 5 pages petit in-4 ou in-8.

Plan et notes de premier jet pour le discours prononcé à la Chambre des Députés après sa réélection à la présidence de la Chambre, en prenant place au fauteuil, le 21 janvier 1881. « Les 314 voix de la Présidence seront donc Pouvoir imposé. Qui ignorait mon programme ? [...] Où repose la souveraineté nationale. Les trois pouvoirs. Génération des congrès. Accord nécessaire. Droits et limites de sa compétence. [...] Si souverain le Président de la Rép. est atteint dans sa prérogative. Congrès si peu souverain que Président République peut par la dissolution d'une Chambre mettre fin à son existence et consulter le Pays. Tout serait remis en question. La constituante c'est l'Inconnu [...] Le Pays avait parlé, nous l'avons entendu et suivi fidèlement, sans aller au-delà, sans nous tenir en deçà. – Cabinet de révision. – Son devoir, son rôle [...] Les réformes à accomplir », etc. [Selon une note a.s. de sa sœur, Benedetta Léris, jointe aux feuillets, ceux-ci furent offerts par la famille à Georges Pallain, « ancien collaborateur et ami du grand orateur ».]

**Joint :** 2 copies de lettres de Gambetta. 500 / 700 €

**42. Jean-Ignace Gérard dit GRANDVILLE (1803-1847)**
Dessinateur. L.A.S., Lundi [Mars 1840 ?], à Édouard Charton ; 1 page in-8 (l'adresse est contre-collée sur un carton).

Il regrette d'avoir raté sa visite la veille. Charton aurait dû insister pour qu'on le fît « dégringoler », car il faut que Grandville le voie « avant de faire mettre sur bois nos têtes d'expressions graduées dont le croquis est arrêté. Mais avant cela que dois-je faire du bois de la tête de femme que j'ai à la maison prêt à être gravé – et dont l'exécution est parfaite ??? »... Il recommande comme graveurs Barban, Rouget, Laisné, Verdeil... Rare. 400 / 500 €

**43. François-Marius GRANET (1775-1849)**
Peintre. L.A.S., 31 mars 1834, [à son compatriote Adolphe Thiers, ministre du Commerce et des Travaux publics] ; 2 pages in-4.

« Comme j'aime que vous réunissiez tous les genres de gloire, je vous signale une chose à laquelle des grandes occupations ne vous permettent pas de penser et qui est tout à fait de mon ressort, puisqu'il s'agit de peinture. C'est de ne pas oublier à la fin du Salon, lorsque vous donnerez des récompenses aux artistes, Mr Beaume, notre compatriote, qui depuis quinze ans expose à tous les Salons des ouvrages qui honorent notre chère Provence. Il a surtout produit cette année un tableau qui attire l'attention du public et des artistes tous conviennent que cet ouvrage mérite la récompense de la croix de la Légion d'honneur [*Les Derniers Moments de la Grande Dauphine*], c'est à vous que cette justice doit être due. Il y a aussi Mr Delorme, peintre d'histoire, qui a le même mérite et les mêmes droits »... 200 / 300 €

**44. Fromental HALÉVY (1799-1862)**
Compositeur. L.A.S., 22 novembre 1861, à un « ancien collègue » ; 4 pages in-8 sur papier retourné de l'*Institut Impérial de France. Académie des Beaux-Arts.*

Il ne sait rien de nouveau sur la musique des Japonais. « J'avais donné à M. d'Escayrac de Lauture, qui est allé en Chine une note contenant quelques questions sur la musique des Chinois qui doit être cousin germain de celle du Japon, [...] les malheurs qui lui sont survenus, les traitements qu'on lui a fait subir, ont dû éloigner de son esprit toute idée d'investigation musicale »... Quant à la question de savoir « si je pense qu'une autre musique que la nôtre soit possible, [...] la musique moderne, depuis la découverte de l'harmonie [...] est fondée sur la faculté que possède l'oreille humaine de percevoir, d'apprécier, d'unir les sons produits par les divisions les plus simples d'une corde ou d'un tube sonore. C'est un principe incontestable. Comme il est fondé sur l'organisation humaine, il est difficile d'imaginer ou de concevoir autre chose [...]. Toutes les musiques orientales, sauvages, ou autres, me paraissent des caprices, ce qui n'empêche pas ceux qui n'en connaissent pas d'autres d'y prendre quelque plaisir, à ce qu'il paraît »... 200 / 250 €

**45. José-Maria de HEREDIA (1842-1905).**
Poème autographe signé, *Mam'selle Thérèse* ; 1 page et demie in-8.

Poème de jeunesse, chanson de quatre strophes de 7 vers avec refrain :

« C'était au temps où mam'selle Thérèse
Avait quinze ans et moi j'en avais treize.

Vers la Noël le grand'père contait
Au coin de l'âtre, et, toute la veillée
Les grand'mamans tiraient leur quenouillée
En écoutant la bûche qui chantait.
– Moi, je restais tranquille sur ma chaise,
Mon pauvre cœur à tout rompre battait –
Tout à côté de mam'selle Thérèse »... 200 / 250 €

46

**46. Pierre-Jules HETZEL (1814-1886)**

Éditeur et écrivain. 20 L.A.S., Bruxelles et Paris 1855-1865 et s.d., à Émile Deschanel ; 45 pages in-8 ou in-12, qqs en-têtes *J. Hetzel* ou *J. Clay*e, qqs adresses.

Correspondance littéraire et amicale, où il est souvent question de comptes rendus de livres et de recommandations d'écrivains. On rencontre les noms de Léon Bérardi, Louis Perrot, Louis Ratisbonne, Félicien Rops, etc. [1853]. Sur la mort de sa fille Marie : « Où on reconnaît les bons c'est à des lettres comme la vôtre, mon cher ami. Tout mon passé, tout m'est revenu – l'enfant, la jeune fille, la morte, l'être aujourd'hui impalpable, invisible que je m'efforce de sentir encore autour de moi »... *16 février 1855*. Félicitations très gaies sur la naissance de Paul Deschanel, avec un amusant dessin légendé... [*24 octobre 1855*]. Appréciation des cours de Deschanel, avec référence aux « grands maîtres en le genre » : « à l'exception de deux, Arago Villemain et en y comprenant même St Marc vous êtes le professeur qui me plaisez le plus quand vous me plaisez et m'embêtez le moins quand je tourne du côté de l'ennui »...

En post-scriptum : « Pour Chamfort oui. Mais non pour Rivarol. Il y a eu de Ste Beuve un travail dont j'ai des fragments »... [*1861*]. « Dites-moi s'il vous conviendrait de faire un article sur le livre de Hugo – *Les Enfants*– illustré par Froment. C'est un livre où tous les partis, toutes les écoles, tous les sentiments peuvent trouver à louer, et rien à reprendre. C'est un classique de tous les foyers »... [*10 avril 1862*]. « Le Léviathan des *Misérables* est un écrasement pour tous les livres, pour les bonnes fortunes tâchez de faire votre article pour qu'il arrive d'ici 15 jours – avant que la seconde série des *Misérables* n'arrive. Je voudrais bien en causer avec vous »... [1862].

Remerciements pour son article sur ses *Bonnes Fortunes*, qu'il a cependant caché à sa femme : « Vous voulez donc porter la flamme dans mon ménage vilain être. Prennez garde que je fouille dans votre passé, moi aussi »... [*1864* ?]. « Il y a beaucoup de bon dans ce que m'a donné M. Zola – mais il y a des parties qu'il faudrait revoir – le sujet est scabreux par quelques points aussi. Je voudrais voir son volume – le reste de ses nouvelles pour prendre une décision. Dites-lui de me l'apporter »... [*27 juin 1865*]. Situation des livres disponibles ou épuisés de Deschanel, avec considérations commerciales du format, du prix, et de la clientèle institutionnelle, et référence aux publications de Hachette. « Nous faisons des lires, mon cher vieux, c'est des lecteurs qu'il faudrait faire »... – Deschanel est bon enfant, et son article, joli, « surtout dans les critiques, hélas, qui sont justes. Je ne demanderais pas mieux que d'en dire autant des éloges, mais *cela ne m'appartient pas*. J'aime presqu'autant croire d'ailleurs que vous me gâtez par amitié »... – « Je fais un travail sur l'amour ou plutôt je revois un travail sur l'amour, sur la jalousie, etc.. Je vous ai entendu dire qu'on pourrait citer d'assez curieuses imprécations contre les femmes, d'après les auteurs grecs et latins. J'aurais besoin de deux ou trois de ces citations, pour en faire les épigraphes de mon travail »... – « Vous êtes bien gentil et bien bon de vous charger de mon livre. [...] S'il vous est possible de rappeler seulement par leurs titres mon *Voyage d'un étudiant* mon *Histoire d'un homme enrhumé*, vous serez bien amiable »...

**Joint :** une L.A.S. de son fils et successeur, Louis-Jules Hetzel, au même, 2 juin 1890. 700 / 800 €

**47. François-Benoît HOFFMAN (1760-1828)**
Écrivain et librettiste, critique littéraire et dramatique au *Journal des Débats*. L.A.S., Passy 29 novembre [1810], à Nicolo Isouard, dit Nicolo ; 3 pages in-8, adresse.

« Je vous prie de dire à Étienne que les M.M. de l'Athénée continuent à m'envoyer les programmes de leurs séances. Ils m'attribuent sans doute les articles T. Je voudrois bien qu'ils cessassent leurs politesses. Je ne dois pas payer un impôt de 4 sols par semaine, quelque léger qu'il soit, et d'ailleurs avoir l'air de m'attribuer de bons articles qui me valent sans doute de bonnes injures, quand je ne mérite ni tant d'honneur, ni tant de haine. [...] Donnez-moi quelques détails sur Cagliostro ; quoique j'aye renoncé à Satan, j'aime à savoir ce qui se passe en enfer ; on ne sait où l'on peut se trouver »... 100 / 150 €

**48. Victor HUGO (1802-1885)**. P.A., [au Sénat mars 1879] ; 1 page oblong in-12 (5,3 x 20,7 cm) contrecollé sur carton.

« Qui donne aux pauvres prête à Dieu ». 200 / 250 €

**49. Jean-Dominique INGRES (1780-1867).**
L.A.S., Paris 30 octobre 1831, à M. de Guisard ; 1 page in-8.

« Je ne puis assés vous dire à quel point j'ai été sensible à une approbation aussi délicatement exprimée, elle m'a été aussi bien agréable pour mon ami ; elle me fait espérer, Monsieur le Directeur, qu'il pourra trouver en vous une apréciateur des nobles sacrifices faits pour ainsi dire à mon insu et presque malgré moi »... On joint une L.S. au même, contresignée par Augustin Dumont, 8 novembre 1850, concernant la distribution des médailles aux élèves de l'École des Beaux-Arts.

Ancienne collection Camille Doucet. 500 / 700 €

**50. Jean-Dominique INGRES.**
L.A.S., Paris 1er décembre 1855, au Ministre Achille Fould ; 1 page in-4.

Recommandation d'Antoine Elwart, « Professeur au Conservatoire de Musique depuis 19 ans, et compositeur distingué, il vient de faire exécuter à Bordeaux une messe de sa composition qui a eu un si grand succès que Mr le Préfet de la Gironde a demandé la décoration de la Légion d'honneur pour Mr Elvart. Ce serait une occasion favorable de récompenser ses bons services et son mérite »...

Ancienne collection Camille Doucet. 500 / 600 €

**51. Marie-Joseph de LAFAYETTE (1757-1834)**
Général et homme politique. L.A.S., 11 octobre [1814], à M. Goulbot ; demi-page petit in-4, adresse.

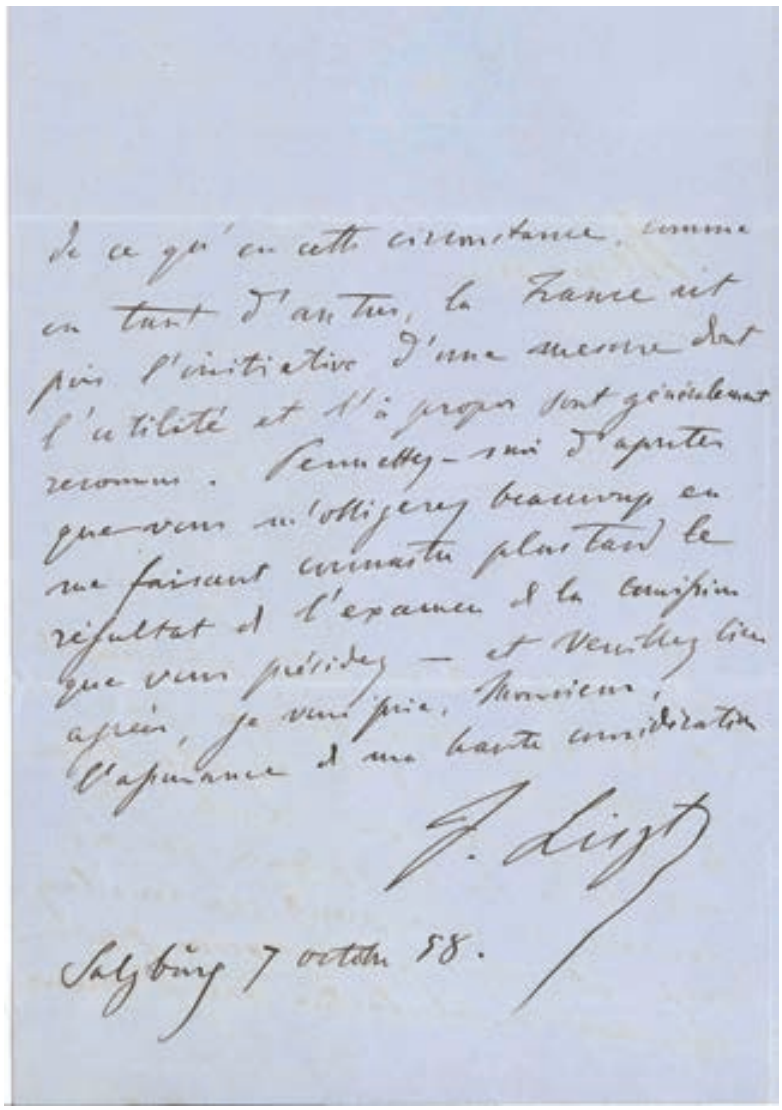
Il recommande Mme Nau, « pour qui j'ai beaucoup d'amitié : elle est chargée d'une commission auprès de vous par M. Laurent, une de mes plus anciennes connaissances, et que vous avés connu vous-même au ministère de la guerre. J'ai assuré Madame Nau qu'elle serait bien accueillie par vous, et que vous diriés ce que vous pensiés de la reclamation de M. Laurent »... 300 / 350 €

**52. Alphonse de LAMARTINE (1790-1869)**
L.A.S., 6 novembre, à « Mon cher hôte et ami » ; 1 page et demie in-8 à son chiffre couronné.

« Je quitte la plume usée des *Girondins*, pour vous embrasser et pour vous dire : j'obéis, mais j'obéis à regret. Liberté jeunesse et génie ne doivent s'enchainer à rien qu'à la gloire ou à la vertu. Laissez les vers de papier vieilli ronger les reliures d'une bibliothèque Prenez un journal. C'est l'épée aujourd'hui. Mais vous le voulez. Je fais. Salvandy aura demain la lettre »... 120 / 150 €

**53. Alphonse de LAMARTINE**
L.A.S., Monceau près Mâcon, [au Dr Cormier, à Vic-le-Comte (Puy-de-Dôme)] ; 1 page in-8 à son chiffre couronné.

« Un mot seulement mais du cœur pour vous dire que votre lettre a été au mien. Je n'apellerai jamais aveugle sourd et ingrat un pays qui a des préventions et des injustices momentanées mais qui compte des cantons comme le vôtre et des âmes comme celles que vous me dépeignez »... 120 / 150 €



de ce qu'en cette circonstance, comme
en tant d'autres, la France ait
pris l'initiative d'une mesure dont
l'utilité et l'à propos sont généralement
reconnus. Permettez-moi d'ajouter
que vous m'obligerez beaucoup en
me faisant connaître plus tard le
résultat de l'examen de la commission
que vous présidez — et veuillez bien
agréer, je vous prie, Monsieur,
l'assurance de ma haute considération

F. Liszt

Salzburg 7 octobre 58.

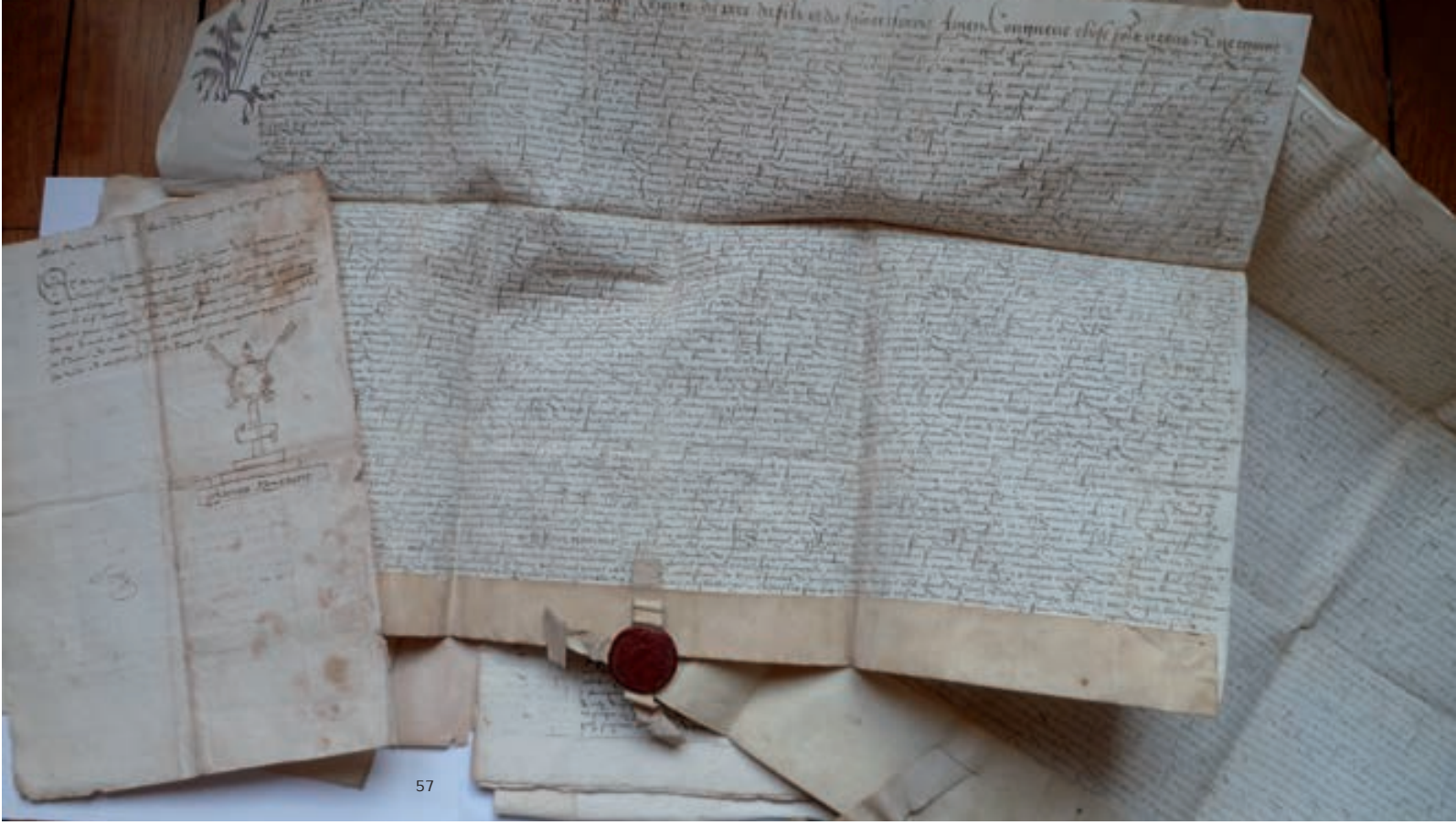
54

**54. Franz LISZT (1811-1886)**
L.A.S., Salzburg 7 octobre 1858, [à Camille Doucet] ; 2 pages in-8.

« Quoiqu'absent de Weymar au moment où vous m'avez fait l'honneur de m'écrire, je n'ai pas négligé de remplir votre demande et de vous faire envoyer par l'intermédiaire de la Légation de France le diapason de notre chapelle. [...] j'apprends que vous l'avez reçu, et saisis cette occasion pour vous exprimer la satisfaction que j'éprouve de ce qu'en cette circonstance, comme en tant d'autres, la France ait pris l'initiative d'une mesure dont l'utilité et l'à propos sont généralement reconnus »... 1 200 / 1 500 €

**55. LITTÉRATURE**
39 lettres ou pièces, la plupart L.A.S., 1812-1921

Vicomte d'Arlincourt, Jacques Ancelot, François Andrieux, Jean-Nicolas Bouilly, Paul Bourget, Eugène Briffault, Champfleury, Louis de Cormenin, Isidore de Courville, Casimir Delavigne, Albert Delpit, Théophile Dumersan, Marc-Antoine Désaugiers (défaut), Jean-Baptiste Violet d'Épagny, Reine Garde (poème), Étienne de Jouy, Paul Lacroix, Félicité de Lamennais, Antoine-François Le Bailly (avec poème), Élisa Mercœur, Henri Mondor (6), Henry Monnier, Mélesville, Anna de Noailles, Georges Ohnet, Balisson de Rougemont, James Rousseau (poème), Eugène Scribe, Frédéric Soulié, Eugène Sue, Jean-Pons Viennet, Abel Villemain, Constantin Volney. Plus 2 cartes de visite de J. Bainville et H. Bordeaux. 300 / 400 €



57

**56. LITTÉRATURE**

32 lettres ou pièces, la plupart L.A.S., plusieurs adressées à Édouard Charton.

Juliette Adam, Émile Augier, Pierre-Jean de Béranger (2), Elme Caro, Champfleury, Henri Chantavoine, Victor Cherbuliez, Ximénès Doudan, Maxime Du Camp, Alexandre Dumas fils, Anatole France, Numa-Denis Fustel de Coulanges, Émile de Girardin, Gyp, Ludovic Halévy, Ernest Havet, Jules Janin, Laurent-Pichat, Ernest Legouvé, Jules Lemaitre, Émile Littré, Marc-Monnier (avec dessin), Henri Martin, Michel Masson, Prosper Mérimée, Edgar Quinet, Ernest Renan, Victorien Sardou, Edmond Scherer, Achille de Vaulabelle, etc. 250 / 300 €

**57. LORRAINE**

6 pièces, XVI^e^ siècle, 3 sur vélin font 2 avec sceau de cire pendant sur queue.

Documents concernant Nicolas de Luxembourg ou Lutzelbourg (1485 ?-1547), seigneur de Fléville, et sa femme Marguerite de Lucy.

Testament de Maheu de Lucy, seigneur de Dombasle, avec beau seing manuel de Johannes Braion, notaire public et curé de Letencourt (1530). Vente à Nicolas de Luxembourg et Marguerite de Lucy (1432). Testament de Nicolas de Luxembourg, signé par lui, avec son sceau pendant en cire rouge à ses armes (9 août 1546). Testament de Marguerite de Lucy sa veuve (14 juillet 1555). Sentence pour leur succession (1556). Généalogie de Maheu de Lucy.

700 / 800 €

**58. LORRAINE**

10 pièces, XIV^e^-XIX^e^ siècle ; sur papier ou vélin, qqs sceaux de cire pendant sur queue.

Pièces relatives à Thiriat de Lenoncourt, 1302-1304. Testament de Jehan de Sampigny, époux de Marguerite de Savigny, 1485. Document concernant Aloys de Bauvaulx baron du Portal, 1566. Contrat de mariage entre Joachim de Savigny et Marie de Fouot, 1568 et preuves de noblesse de celle-ci. Transaction entre le duc de Nivernois et de Rethelois, duc de Mantoue, et Louis de Savigny, relatif à la terre et seigneurie de Savigny mouvant en fief du duché de Rethelois, 1584. Procuration, 1652. Contrat de mariage d'Alexandre de Hausen et Marie de La Noue, 1714. Arrêté préfectoral, 1812. 500 / 700 €

**59. Famille de LUDRE**

Plus de 200 chartes ou pièces, XIVe-XVIIIe siècle, dont de nombreux vélins avec sceaux de cire brune aux armes pendant sur queue, la plupart en liasse (défauts à qqs pièces) ; qqs en latin.

Important ensemble d'archives de la famille de Ludre et leur seigneurie de Ludres dans l'actuel département de Meurthe-et-Moselle. Don à Ferry de Ludre par Thiébaut de Bar, sire de Pont, en récompense de services rendus à ce prince (1340). Titres concernant les ventes d'immeubles à Liverdun et Condé-sur-Moselle (1346-1366). Reconnaissance de dette par Gérard de Bairxey, à Ferry de Ludre, écuyer (1351). Traité de paix entre Jean de Ludre et Colin de Foug (1381). Promesse d'indemnisation de Jean comte de Linange et de Richecourt à Jean de Ludre son allié en la guerre contre le duc d'Autriche (1395). Contrats pour acquêts de divers héritages situés au ban et finage de Ludre (1405-1463). Foi et hommage rendus par Didier de Ludre, écuyer seigneur de Richarmesnil à Thiébaut de Neufchastel et de Chastel, maréchal de Bourgogne (1462). Grosses de contrats d'acquisition de terres par MM. de Ludre (1531-1596). Titres de propriété de maisons à Ludre (1531-1637). Expéditions de contrats d'échanges au profit de Jean de Ludre et de Richarmesnil, et de son épouse, sur parchemin et signés par Simon, tabellion général en Lorraine, avec sceau du tabellionage de Nancy (1544-1548). Autre grosse d'un acte de vente d'une terre au ban de Richarmesnil, à Jean de Ludre (1543).
Renonciation de succession paternelle en échange d'une pension viagère, par Françoise de Ludre, dame chanoinesse en l'abbatiale de Saint-Gauzelin de Bouxières, en faveur de son frère (1554).

Déclarations, titres, échanges etc. sur les prés situés au ban et finage de Ludres, dépendant de la seigneurie (1563-1694). Vente par honorée dame Philippe de Ludre, au sieur d'Hoffelize seigneur de Burthecourt, de sa part des droits de Marguerite de Ludre doyenne de l'abbatiale collégiale et séculière de Remiremont : haute, moyenne et basse justice, profits et émoluments, etc. (1600). Liasse de documents concernant la haute justice de Ludres (1600-1607). Lettres patentes de haute justice de Ludres concédée par Charles III de Lorraine à Henry de Ludre et ses descendants (1607). Liasse de documents relatifs au fief de Caboche dans la seigneurie de Ludres (1609-1653). Terriers de terres dépendant de la seigneurie (1609-1686). Baux du gagnage seigneurial (1613-1723). Liasse de pièces concernant la propriété de jardins dépendant de la seigneurie (1618-1703). Importante liasse de pièces de procès contre des particuliers de Ludre (1622-1730). Transaction entre Henry de Ludre et les habitants de Ludres au sujet des droits et fours et pressoirs banaux (1627).

Titres et pièces au sujet de la substitution du château de Ludres (1630-1676). Ordonnance d'Henry de Ludre comte d'Affrique concernant les droits d'entrée et autres redevances (1638). Procès-verbal de la remise à la communauté de Richardmesnil d'un ciboire et d'un soleil d'argent aux armes de la maison de Ludre, confiés à Paul de Ludre à cause des guerres (1643). Pièces concernant Henry de Ludre, chevalier de Malte (1655-1697). Foi et hommage rendus par Henry de Ludre au Roi Très Chrétien pour les terres et seigneuries de Ludre et de Richarmesnil (1681). Brevet de pension royale pour demoiselle Anne-Élisabeth de Ludres, chanoinesse d'Épinal (1714). *Lettres d'érection du marquisat de Bayon* (1720). Plus d'autres quittances, décharges, déclarations, baux, échanges, etc. 2 500 / 3 000 €

((Touzot.))

**60. Anne Boutet, Mademoiselle MARS (1779-1847)**
Actrice. L.A.S., [1828 ?], à l'acteur Firmin ; 1 page in-8, adresse.

À propos d'une lecture de *Christine* d'Alexandre Dumas. « J'avais chargé Albertin et Mme Dumas de vous engager à venir entendre *Christine* chez moi mon cher Firmin je ne sais s'ils se sont acquittés de cette commission. Je l'espère, et dans tous les cas, je vous rappèle que c'est à 2h et que je compte sur vous et Mme Firmin pour manger la soupe »... 100 / 150 €

**61. Georges MATHIEU (1921-2012)**
Peintre. 3 L.A.S., 9 et 17 octobre 1975 et s.d., à M. Georges Roditi ; 11 pages in-4 à sa vignette et devise *Moult de parte*, et 5 pages oblong in-12, 2 enveloppes.

Belle correspondance relative à leurs ouvrages respectifs : *L'Esprit de perfection* de Roditi (Stock, 1975), et *La Réponse de l'abstraction lyrique* de Mathieu (La Table Ronde, 1975).

« Votre livre, Monsieur, est admirable, je vous écrirai bientôt pour vous le dire mieux »... *9 octobre 1975*. Il le félicite avec enthousiasme pour son admirable livre qu'il a terminé : il n'en avait lu que la moitié lorsqu'il lui a téléphoné pour « vous crier tout de suite ma joie. [...] Presque tout d'ailleurs dans votre livre est à graver dans le marbre. J'aime vous voir citer Nietzche, Cioran, Vico et Balthazar Gracian bien sûr. [...] depuis plusieurs années je n'avais pas lu un livre aussi réconfortant. Merci du fond du cœur ». Il lui a envoyé le sien [*La Réponse de l'abstraction lyrique et quelques extrapolations d'ordre esthétique, éthique et métaphysique*] et attend avec inquiétude son jugement, « à l'endroit de la possibilité d'antériorité du signe sur la signification au regard de l'esprit de perfection. Et puis je m'interroge aussi sur ce même esprit avec l'attitude orientale qui m'en semble bien proche par plus d'un côté et aussi sur votre condamnation probable de la vision spenglerienne – je veux dire l'aspect faustien ». Il ajoute que Jean Paulhan aurait aimé le livre de Roditi : « mieux, il en aurait été jaloux »... *17 octobre 1975*. Il est infiniment touché de sa lettre : « à toutes vos qualités vous ajoutez la modestie [...] que seule peut produire la sagesse qui est la vôtre ». Il lui fera signe dès son retour, car est très impatient de le rencontrer...

**Joint :** 6 cartes de visite autographes adressées à G. Roditi par Pierre Chatenet, Pierre Gaxotte, Pierre Mendès-France, Maurice Reclus, Maurice Schumann, Pasteur Vallery-Radot ; et la photocopie d'une lettre de De Gaulle. 700 / 800 €

61

**62. Guy de MAUPASSANT (1850-1893)**
L.A.S., à un ami ; demi-page in-12 (contrecollée sur carton).

« Je voudrais vous parler de votre petit appartement. Je crois que j'ai un amateur. Mais il faudrait apporter là une discrétion absolue »... 300 / 350 €

**63. Jacques-François dit Abdallah MENOU (1750-1810)**
Général, il participa à la campagne d'Égypte et devint musulman, il succéda à Kleber et dut capituler. L.A.S., Q.G. du Kaire 24 messidor VIII (13 juillet 1800), à Jean-Constantin Protain, « architecte national » ; ¾ page in-fol., en-tête *Menou*, *Général en Chef*, vignette de l'Armée d'Orient.

« Je vous prie Citoyen de vouloir bien m'informer quels fonds nécéssiteroit, la confection du moulin à vent que vous avés commencé à Alexandrie »... 100 / 150 €

**64. Giacomo MEYERBEER (1791-1864)**
Compositeur. L.A.S., Paris 11 janvier 1826, à Frédéric Dupetit-Méré, dit Frédéric, directeur du Théâtre royal de l'Odéon ; 2 pages in-8, adresse.

À propos de *Marguerite d'Anjou*, drame lyrique en 3 actes sur un texte de Sauvage (Odéon, 11 mars 1826). Il souhaitait lui faire une visite, « désirant vous exprimer ma reconnaissance pour la bienveillance que vous avez démontrée pour ma *Marguerite d'Anjou*, & en même tems faire la connaissance d'un homme de lettres dont les productions m'ont déjà procuré tant de plaisir. Je l'ai retardée seulement parce que Monsieur Crémont [chef d'orchestre à l'Odéon] me disait que vous préféreriez que M^ssieurs^ Sauvage & Crémont fussent aussi présents à notre entrevue »... 200 / 250 €

**65. Giacomo MEYERBEER.**
L.A.S., Vendredi, [à Mme Buloz] ; 1 page in-8 à son chiffre.

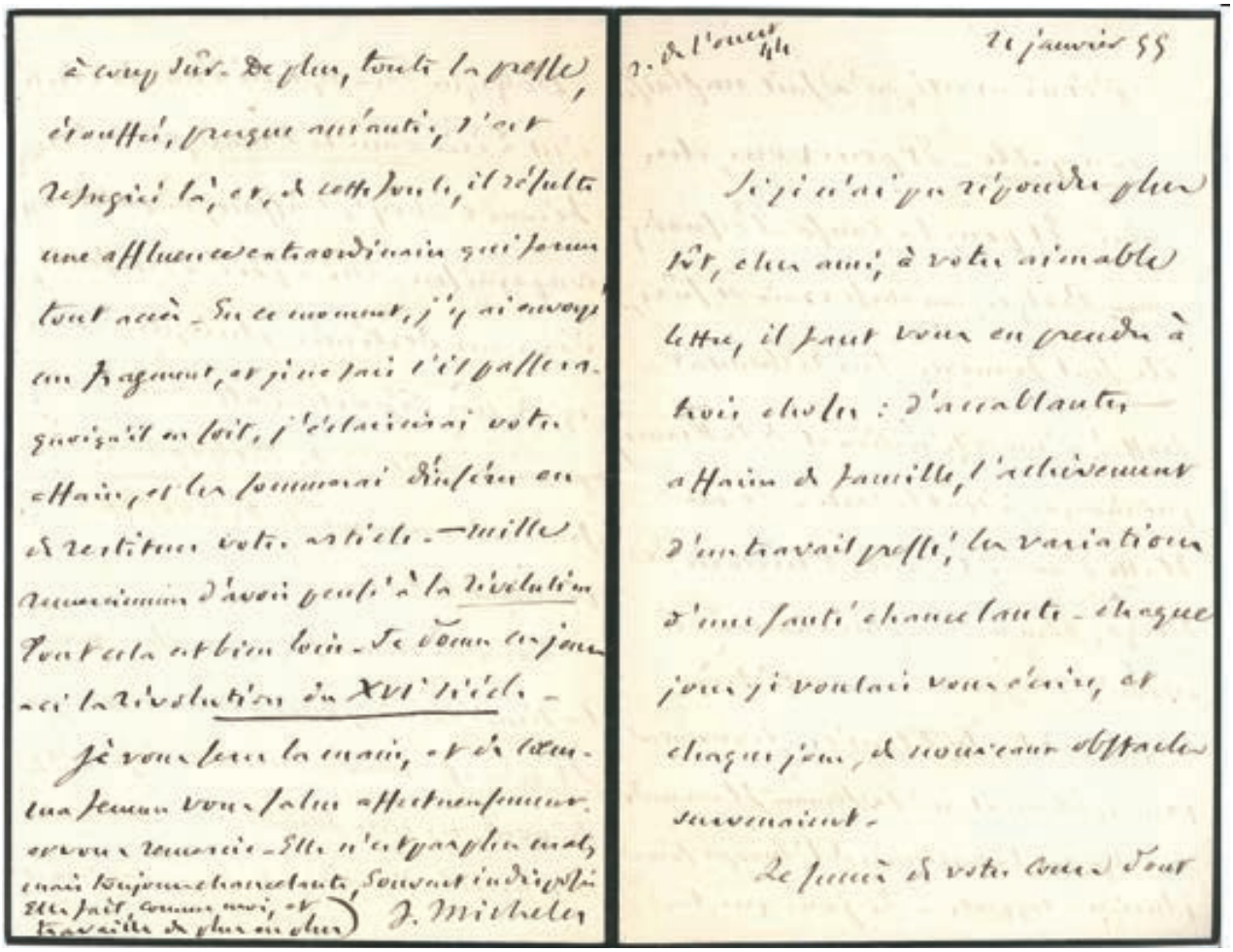
« Je suis bien heureux du désir que vous avez bien voulu m'exprimer d'assister ce soir à la représentation de *Robert [le Diable]* », il lui envoie une loge ; il aurait désiré « pouvoir vous offrir mieux que cela, mais toutes les baignoires, ainsi que toutes les premières loges de côté & de face sont louées à l'année »... 200 / 250 €

**66. Jules MICHELET (1798-1874)**
Écrivain et historien. 3 L.A.S., 1848-1863, [à Édouard Charton] ; 1 page in-8 chaque (2 contrecollées sur carton).

21 avril 1848. On demande la place « du *1^er^ professeur* d'histoire qui soit en France – je dis le premier, et j'entends celui qui a mis le *plus de sa vie* dans l'enseignement, qui a formé les plus éminens élèves », M. Chéruel, professeur à Rouen, « homme *nullement* politique. Veuillez, je vous prie, empêcher cette infâmie ! »... *15 novembre 1863*. « Vous me rendez la vie [...], et pour Lejean, et pour une petite lueur pour Daumier. Si tout est difficile au *Mag. Pittor*. imaginons, je vous prie, autre chose. [...] Il me semble impossible d'annuler, de détruire l'artiste que l'Angleterre, l'Europe, recherche si avidement dans les ventes »... *28 novembre [1863]*. « Je ne savais plus la nouvelle adresse de Daumier. De plus, il est à la campagne. Il m'a fallu chercher. Cela a perdu le temps »... (Au dos du carton de la 2^e^ lettre, l.a.s. de Camille Doucet à Charton, et un envoi d'Ernest Legouvé). 200 / 250 €

**67. Jules MICHELET.**
23 L.A.S. et 1 L.S., Paris ou Fontainebleau 1851-1873, [à Émile Deschanel (2 à un tiers)] ; 50 pages in-8.

Belle correspondance de l'historien au critique. *23 mars 1851*. Il a vu Pelloquet : les deux articles passeront, si M. Duras y consent. Il préférerait que les citations soient tirées de passages qui « marquent ma ligne : *montagnard*, et non jacobin, – *entre Cambon et Carnot* – favorable à la personne des Girondins, mais non à leur politique »... *30 mai 1851*. « Je ne puis plus retarder ma publication, et je vois malheureusement que la réserve du journal en question dans les questions religieuses et autres, l'empêchera toujours de publier votre article. Je serai fort heureux si vous le placez dans la *Liberté de penser* »... *2 décembre 1854*.



à coup sûr. De plus, toute la presse, étouffée, presque anéantie, s'est réfugiée là, et, de cette foule, il résulte une affluence extraordinaire qui ferme tout accès. En ce moment, j'y ai envoyé un fragment, et je ne sais s'il passera. Quoiqu'il en soit, j'éclaircirai votre affaire, et les sommerai d'insérer ou de restituer votre article. — Mille remerciemens d'avoir pensé à la révolution. Tout cela est bien loin. Je donne ces jours-ci la révolution du XVI^e siècle. —

Je vous serre la main, et de cœur. Ma femme vous salue affectueusement et vous remercie. Elle n'est pas plus mal, mais toujours chancelante, souvent indisposée. Elle fait, comme moi, et travaille de plus en plus.

J. Michelet

2. de l'ouest 44 — 21 janvier 55

Si je n'ai pu répondre plus tôt, cher ami, à votre aimable lettre, il faut vous en prendre à trois choses : d'accablantes affaires de famille, l'achèvement d'un travail pressé, les variations d'une santé chancelante. Chaque jour je voulais vous écrire, et chaque jour, de nouveaux obstacles survenaient.

Le succès de votre cours dont

67

Quoique longtemps malade, il va donner son histoire du XVI^e siècle… *21 janvier 1855*. Il félicite Deschanel du succès de son cours : « Persuadez aux Belges, une chose vraie et sûre, *ils sont français* […] Le jour que la Belgique sera replacée dans sa vérité, c'est-à-dire *dans la France*, elle redeviendra féconde. […] Au reste, je ne souhaite à la Belgique d'être française que quand la France sera vraiment la France »… *4 février 1855*.

Envoi de sa *Renaissance*, dont l'introduction est « ce que j'ai écrit de plus fort contre nos ennemis (du parti religieux) » ; recommandations pour la publicité dans *L'Indépendance*, ou « un journal *patriote* »… *24 juin 1855*. Envoi de sa *Réforme*… *14 mars 1856*. Remerciement d'avoir parlé de *L'Oiseau*, « même avant sa naissance », et explication des causes du retard des *Guerres de religion*… *30 juin 1856*. « Je m'extermine en ce moment à achever la *Ligue* […]. Ce temps misérable, d'une si grande désolation morale, nous enseigne à ne point désespérer quoi que nous voyons »… *31 octobre 1857*. Sur *L'Insecte*, « qui, en réalité, est de ma femme plus que de moi »… *25 novembre 1857*. « Tout ce que vous écrivez, cher ami, est exquis, sauf la partialité. Le seul éloge que nous acceptions, mais avec plaisir, c'est l'assimilation à la ruche vivante, dont chaque atome *a passé trois fois par la vie* »… *[1858]*. « Vous avez reçu *Richelieu* […] œuvre éminemment critique, laborieusement anatomique – je crois maintenant qu'on voit un peu plus clair dans ces 28 ans (1600-1628) qu'on avait, pour mille intérêts, fort habilement obscurcis »… *22 mars 1865*. « J'ai vu M. Martin Paschoud. J'ai insisté. La vraie raison qui rend tout impossible *cette année*, c'est qu'on craint de blesser ceux qui sont venus gratuitement, *mais surtout ceux de Lyon* qui potassent aussi, et se croiraient sacrifiés aux illustrations de Paris »… *7 avril 1873*.

Envoi de la préface de ses 3^e et 4^e volumes du 19^e siècle : « dans cet ouvrage je fais marcher *le genre humain d'ensemble* (Europe, Inde, Amérique…). Cette préface contient le *principe* qui m'a dirigé depuis 1830, dans cette immense accumulation de matériaux »… Etc.

**Joint :** 8 L.A.S. de sa veuve, et 2 de son gendre Alfred Dumesnil. 500 / 600 €

**68. Henry MONNIER (1799-1877)**
Dessinateur et écrivain. 2 L.A.S. ; 1 page in-8 et adresse, et 1 page et demie in-4.

*Vendredi* [1832], à Saint-Hilaire, homme de lettres : il a reçu une lettre de Bernard et Delarue « pour aller visiter ensemble M. Urbain Canel »... [*1856* ?], à François Ponsard. Il a pris connaissance de sa pétition au ministre d'État : « vous savez combien je suis reconnaissant envers Altaroche et de ses procédés et de la démarche qu'il a faite auprès de moi en m'offrant un engagement à un théâtre alors que tous les autres m'étaient fermés. Je me suis toujours tenu en dehors des affaires de l'ancienne direction et de la nouvelle lié que j'étais avec Royer et avec Altaroche »... 100 / 150 €

**69. Joachim MURAT (1767-1815)**
Maréchal d'Empire, roi de Naples. L.S., *Q.G. de Milan* 4 floréal XI (24 avril 1803), au ministre de la Guerre [Alexandre Berthier] ; 2 pages et demie in-fol., en-tête *Troupes Françaises stationnées dans la République Italienne et la Toscane*. *Le Général en chef*, petite vignette.

Il ignore quand l'artillerie sera réunie à Bologne, « ne pouvant pas calculer le temps nécessaire pour relever les chevaux qui se trouvent répartis dans les départements du Haut-Pô et du Mincio. Malgré toutes ces difficultés, le général La Combe S^t^ Michel m'assure que 2 divisions de 6 bouches chacune seront incessament rendues à leur destination. J'ai confié le commandement du corps de troupes que vous m'ordonnez de réunir à Faenza, au général de division Verdier qui aura sous ses ordres, les généraux de brigade Quesnel, Solignac, et Bron, ce dernier commandra la cavalerie. Le général Pechi qui commande les troupes italiennes a pour généraux de brigade, Peyri, et Severoli »... Il évoque divers mouvements de troupes, et le choix de Bologne comme garnison plutôt que Ferrare. « Le général de brigade Compere est arrivé hier ; je l'envoye à Livourne remplacer le général Bron »... 250 / 300 €

**70. MUSIQUE**
17 lettres ou pièces, la plupart L.A.S. adressées à Guillaume-Louis Bocquillon Wilhem (1781-1842), compositeur et professeur de chant, 1828-1851.

Pierre Baillot, Henri Berton (2), Hippolyte Chelard, Luigi Cherubini (2), Louis-Benjamin Francœur, Louis Ganne, Alexis de Garaudé, Fromental Halévy, Pierre Levassor, Sigismund Neukomm, Adolphe Nourrit, Auguste Panseron, Ernest Reyer, Bocquillon Wilhem (à Guizot), Pierre-Joseph Zimmerman. 250 / 300 €

**71. Alfred de MUSSET (1810-1857)**
L.A.S. et poème autographe, [*À M. Régnier, de la Comédie-Française, après la mort de sa fille*, 1849] ; 1 page et demie in-8.

Mise au net sans rature, et sans titre, de ce sonnet de 1849 recueilli dans Poésies nouvelles (1851), et dédié à l'acteur François-Joseph Philoclès Régnier de La Brière dit Régnier (1807-1885), de la Comédie-Française, où il avait créé en 1849 le rôle de Berthaud dans Louison :

« Quel est donc ce chagrin auquel je m'intéresse ?
Nous nous étions connus par l'esprit seulement.
Nous n'avions fait que rire, et causé qu'un moment,
Quand sa vivacité coudoya ma paresse »...

Lettre d'envoi : « Je vous envoie ce dont nous avons parlé hier. Je voulais vous écrire quelques mots. Je suis pris à l'improviste et le tems me manque. Au revoir et tout à vous »...

1 500 / 2 000 €

Je vous envoie ce dont nous avons parlé hier. Je voulais vous écrire quelques mots. Je suis pris à l'improviste et le temps me manque. Au revoir et tout à vous

Mlle de Maffet

Quel est donc ce chagrin auquel je m'intéresse !
Nous nous étions connus par l'esprit seulement.
Nous n'avions fait que rire, et causé qu'un moment,
Quand sa vivacité coudoya ma parade.

Puis j'allais par hasard au théâtre, en fumant,
Lorsque du Maître à tous la vieille hardiesse,
De sa verve saillante aiguisant la finesse,
En Cancrace ou Scapin le transformait gaîment.

Pourquoi donc, de quel droit, le connaissant à peine,
Est-ce que je m'arrête, et ne puis faire un pas,
Apprenant que sa fille est morte dans ses bras ?

Je ne sait – Dieu le sait ! — Dans la pauvre âme humaine
La meilleure pensée est toujours incertaine –
Mais une larme coule, et ne se trompe pas.

**72. NAPOLÉON Ier (1769-1821).**
P.S. « Bonaparte », 15 mai 1806, sur une L.A.S. à lui adressée de Pascalis, cosignée par Baudouin, capitaines démissionnaires, Paris 5 nivose VIII (26 décembre 1799) ; 1 page in-fol.

Pascalis et Baudouin demandent au Premier Consul à continuer leurs services, « dans quelque grade que ce soit », afin de « sortir de l'état affreux ou nous sommes plongés après des longs services et toutes les campagnes de la Revolution »... Apostille signés de « Bonaparte » demandant un rapport.

On a épinglé à la pièce une petite pièce découpée avec apostille a.s. « accordé Napol ». 500 / 700 €

**73. NAPOLÉON Ier.**
P.S. « NP », Paris 8 avril 1815, sur une L.S. à lui adressée par le maréchal Davout, prince d'Eckmühl, Paris 7 avril 1815 ; 1 page in-fol., en-tête *Ministère de la Guerre*.

Le ministre informe l'Empereur que le général Bourcier « ne peut conclure pour les 6000 chevaux aux prix des règlements à fournir en quatre mois, qu'à la condition e recevoir les chevaux de 4 ans ½ à 5 ans et les chevaux à courtes queues »... Vu le désavantage de l'âge des chevaux, il demande à Sa Majesté de « résoudre cette question ». Napoléon répond : « Je ne veux point de jeunes chevaux. Je prendrai des chevaux à courtes queues. Faire insérer dans les journaux »... 500 / 600 €

**74. Michel NEY (1769-1815)**
Duc d'Elchingen, prince de la Moskowa, maréchal d'Empire. L.A. (minute), Ampfing 16 frimaire (7 décembre 1800) ; et L.S., Paris 21 octobre 1807, à S.A.S. le prince de Neuchatel, vice-connétable et major général de la Grande Armée [Alexandre Berthier] ; 4 et 2 pages in-fol. (lég. rouss.).

*1800*. À la suite de 2 minutes dictées de lettres au général Grenier, brouillon autographe de 2 lettres au général Heudelet et au général Joba, ordres militaires. *1807* : il le prie d'accorder le grade de chef d'escadron à M. Barbe, capitaine au 4e régiment de hussards : « L'intérêt extrême que je prends à ce brave Officier que je connais depuis très longtems et que j'ai toujours vu se distinguer, me fait attacher le plus grand prix à lui voir obtenir cette récompense »...

**Joint** : une L.A.S. de la maréchale ; une L.A.S. de son fils Napoléon-Joseph à Pacini. 250 / 300 €

**75. PEINTRES**. 9 L.A.S.
Alexandre Bida, Rosa Bonheur, Louis Boulanger, Alexandre Cabanel, François-Louis Français, Eugène Guillaume, Charles Jacque, Ernest Meissonier, Robert-Fleury. 150 / 200 €

**76. Philippe PÉTAIN (1857-1951)**
Maréchal. L.A.S. comme général, 4 janvier 1918, au Président Paul Deschanel ; 1 page et quart in-8.

« Le front français est exactement de 580 kil. Celui des anglais de 150 kil. Les Anglais vont étendre leur front du 10 au 30 janvier de 38 kilomètres »... 250 / 300 €

**77. Jean Charles PICHEGRU (1761-1804)**
Général. L.A.S., Q.G. à Lille 30 floréal II (19 mai 1794), au citoyen Lagrenée, capitaine au 1er bataillon de la 21e demi-brigade d'infanterie ; ¾ page in-fol., en-tête *Armée du Nord. Le Général en Chef de l'Armée du Nord*, vignette (bord un peu effrangé).

Au lendemain de la bataille de Tourcoing [victoire des Français commandés par Moreau et Souham sur les Autrichiens et Britanniques commandés par Frédéric de Saxe-Cobourg et le duc d'York et Albany]. « J'arrive, mon cher camarade, de la droite de l'Armée où je suis allé faire une tournée, et je trouve ta lettre du 21 du courant. Mandes moi si dans ton bataillon il n'y a pas déjà deux officiers employés, et je ferai en sorte de te rapprocher. Il y a eu hier une victoire, dont le résultat est d'environ soixante pièces de canon, cent caissons et dix-huit cent prisonniers »... 250 / 300 €

**78. POLITIQUE**
19 lettres ou pièces, la plupart L.A.S. à Édouard Charton (qqs lettres montées sur carte).

Alexandre Bixio, Louis Blanc, Albert de Broglie, maréchal Canrobert, Hippolyte Carnot, Michel Chevalier, Hortense Cornu, Félix Dupanloup, Victor Duruy, Jules Favre, Hippolyte Fortoul, Édouard Laboulaye, Jean Macé, Alfred Naquet, Horace Say (2), Jules Simon (2), Alexandre Vivien. 150 / 200 €

**79. Pierre Joseph PROUDHON (1809-1865)**
Écrivain et théoricien politique. L.A.S., mercredi soir [Bruxelles 1852 ou 1853 ?], à Émile Deschanel ; 2 pages in-8.

Il avait le plus vif désir d'assister à son cours, mais son billet l'épouvante. « Je sais que vous faites merveilleusement les honneurs de chez vous aux compatriotes que l'exil ou les voyages vous amènent ; vous avez fêté Victor Hugo, Alexandre Dumas aussi, je crois ; et je vous en sais gré, autant que je les en félicite. Mais, moi ! Cela ne me va pas du tout, de m'entendre citer en face, peut-être avec trop d'éloge ; et je vous jure que si cela devait m'arriver, je ne saurais où me mettre. De grâce, excusez ma bêtise ou mon excès de vanité ; mais permettez-moi, si vous voulez que je me donne le plaisir de vous entendre, de rester le plus obscur et le moins aperçu de vos auditeurs [...] ; et, si vous ne pouvez changer votre leçon, dites au *passé* ce que vous proposiez de dire au *présent* »... 400 / 500 €

**80. PROVENCE**
4 imprimés (Aix, Charles David, Imprimeur du Roi ou Veuve de Charles David et Antoine David, Imprimeur du Roi, 1677-[1691]) ; in-4 de 84, 70, 48 et 46 p., brochés.

Abrégés des délibérations de l'Assemblée générale des communautés du Pays de Provence, tenues par permission du comte de Grignan, lieutenant général du Roi en Provence.

100 / 120 €

**81. Edgar QUINET (1803-1875)**
Historien, philosophe et écrivain. 5 L.A.S., Paris et Bruxelles 1850-1857, [à Émile Deschanel] ; 8 pages in-8, 2 adresses.

*8 mai 1850*. Il le remercie de son appui dans *La Liberté de penser*. « Personne, j'ose le dire, ne vous a suivi avec plus de sympathie que moiw, dans votre courageuse guerre à l'hypocrisie qui nous tue »... *14 février 1855*. Félicitations : « voilà donc le premier-né de la proscription ! Qu'il soit le bien venu [...] ! Puisse-t-il voir bientôt la terre promise ! Nous le saluons comme l'espérance »... *Mardi matin décembre 1856*. Prière d'annoncer des livres dans *l'Indépendance... 30 avril 1857*. Prière de rendre compte dans *l'Indépendance* du premier volume de son édition : « Il contient 1° Le Christianisme et la Révolution française, (mon cours de 1845 ; vous y étiez !) 2° examen de la vie de Jésus. 3° Philosophie de l'histoire de France. Vous sentez combien la chose est importante pour moi, [...]. La publicité en France est presque nulle »... – Remerciement pour un article « si plein de talent, et de cœur ; il est impossible de dire plus de choses en moins de paroles »... 120 / 150 €

**82. Antoine REICHA (1770-1836)**
Compositeur. L.A.S., 22 avril 1836, à Boquillon Wilhem ; 1 page et demie in-8, adresse.

Vifs remerciements pour ses bontés et le cadeau intéressant. « Je compte assister (quoiqu'un peu indisposé) demain samedi 23 du courant à la séance de l'école de la rue de Paradis Poissonnière, où l'on enseigne la musique d'après votre excellente *Méthode* »... Rare. 200 / 250 €

**83. RÉVOLUTION**
8 imprimés, 1789-1793 et sans date ; formats divers, la plupart in-4, qqs bandeaux.

*Ouverture des États-généraux faite à Versailles le 5 mai 1789. Discours du Roi*... Lois relatives aux domaines nationaux, à la liquidation de l'arriéré de la Maison du Roi, et à l'organisation de la Garde Nationale Parisienne soldée (1790-1791). *Décret de la Convention nationale* relatif à la vente du mobilier du Garde-meuble national et de la ci-devant Liste civile (1793). Tableau des employés de la Régie des poudres et salpêtres, et leurs traitements. 100 / 150 €

**84. RÉVOLUTION ET EMPIRE.**
6 L.A.S., L.S. ou P.S.

Paul Barras (apostille a.s. sur pétition), Henri Bertrand Grand Maréchal (p.s., Lyon 12 mars 1815, pour l'achat d'un cheval), Louis-Antoine Fauvelet de Bourrienne (p.s. pour copie conforme, 1806), Eugène de Beauharnais (l.s., Milan 1811), Joseph Fouché (l.s., 1808), maréchal Michel Ney (l.s., décembre 1814, recommandant deux officiers vétérans de la campagne de Moscou pour la croix de Saint-Louis).

**Joint :** une pièce avec apostille autogr. du futur Charles X. 200 / 300 €

**85. Gioacchino ROSSINI (1792-1868)**
L.S. avec date autographe, Paris 24 mars 1833 ; 2 pages in-fol.

Son correspondant lui fait savoir que la Commission de surveillance de l'Académie royale de Musique souhaite que Rossini vienne donner des renseignements relatifs à l'inexécution du traité passé entre l'ancienne Liste civile et lui-même, « traité qui aurait été, dites-vous, mis à la charge du Directeur-Entrepreneur de l'Opéra »... Le traité du 29 avril 1829 assure à Rossini une rente annuelle viagère de 6 000 francs, et une prime de 15 000 francs pour chaque nouvel opéra composé pour l'Académie royale de Musique. « Je m'étais engagé à composer pendant l'espace de 10 années, cinq opéras dont *Guillaume Tell* fait partie. Je devais en produire un tous les deux ans. La Liste Civile m'imposait la condition de ne composer pour aucun autre théâtre soit français soit étranger pendant la durée de ce traité »... Or la rente viagère est discontinuée depuis le 1er janvier 1831. « Je persiste à réclamer l'exécution intégrale de ce contrat avec toutes ses conséquences *pour le passé*. Je persiste à demander encore qu'on en assure les effets *pour l'avenir* »... 500 / 600 €

**86. Gioacchino ROSSINI**
L.S. avec date autographe : « Trouville sur mer 16 Sept. 1855 », à M. Calzado, directeur du Théâtre impérial italien à Paris ; 1 page in-8, adresse ; la lettre est écrite par sa femme Olympe.

« Votre secrétaire vient de me remettre votre aimable lettre, par la qu'elle vous me demandez mon autorisation pour donner le nouveau *Moïse*. Du moment où vous obtenez l'assentiment du Ministre, vous devrez compter sur le mien »... 500 / 600 €

**87. Gioacchino ROSSINI**
L.A.S., Passy de Paris 9 septembre 1862, au Signor Conti, directeur du Conservatoire royal de Naples ; 1 page in-4, adresse ; en italien.

Il recommande à son collègue M. Camille Doucet, administrateur général des théâtres près le ministre d'État à Paris, qui se rend à Naples. Doucet jouit à Paris d'une très grande estime pour son caractère et pour son haut génie, et a gagné une grande célébrité pour plusieurs de ses productions théâtrales. Il mérite donc toute la sollicitude de Conti. Doucet désire notamment connaître l'impresario des théâtres. Rossini demande de le recommander à son très cher Florimo (le musicologue et archiviste Francesco Florimo)... 1 000 / 1 500 €

**88. Charles-Augustin SAINTE-BEUVE (1804-1869)**
Écrivain et critique. 2 L.A.S. et 1 L.S., 1846-1850, à Édouard Charton ; 1 page in-8 chaque.

*17 mai 1846*. Il lui rend sa charmante et discrète petite histoire sans l'avoir produite : « je veux auparavant en causer encore avec vous, pièce en main [...]. Merci encore de m'avoir jugé digne de sentir ce doux et pur et pénétrant parfum »... *7 mai [1848]*. « M. de Feletz, notre administrateur, vient de recevoir une lettre signée du ministre de l'Instruction Publique qui est une demande de démission. Il vient d'y répondre d'une manière pleine de dignité, de convenance, et il serait bien que cette lettre fût lue par *le ministre lui-même* sans passer et sans peut-être rester dans les bureaux »... *27 janvier [1850]*. Recommandation d'une traductrice de petits contes danois : « il ne serait pas impossible que le *Magasin pittoresque* pût en tirer quelque chose »...

**Joint :** une L.S. d'Aug. Huguet, maire de Boulogne-sur-Mer, à Mme Paul Laffitte, née Charton, la remerciant d'avoir offert à la bibliothèque municipale un poème de Sainte-Beuve.

120 / 150 €

**89. Charles-Augustin SAINTE-BEUVE**
3 L.A.S. et 2 L.S., 1852-1864, [à Émile Deschanel] ; 5 pages in-8.

*Paris 19 septembre 1852*. « Votre nom n'a besoin auprès de moi d'aucune explication ni d'aucun passeport ; il y a longtemps que je vous ai lu et suivi. Je voudrais pouvoir vous donner tous les renseignemens que vous désirez sur Lausanne ; mais il y a déjà près de quinze ans que j'y suis allé faire un cours ». Il recommande de débuter par un cours où tous seraient admis, « même les femmes, très lettrées en ce pays », et de se mettre en rapport avec M. Druey : « il est, sous une forme ou sous une autre, le dictateur de ce petit pays »... *5 janvier 1863*. Il le remercie de son envoi : « j'y retrouve ce que j'ai déjà pris plaisir à lire & ce que je désirais de vous »... *23 [octobre 1864]*. « Êtes-vous de retour ici ? Je voudrais me mettre à vous et à votre livre »... *25 octobre [1864]*. « Si vous voulez *vendredi* à 4 heures ? Je vous serai bien obligé de me prêter, si vous l'avez, cet article du *Temps* d'Horace Lagardie : il est commode d'avoir un adversaire »... *11 novembre*. Remerciement de ses articles, feront bientôt, il l'espère, un volume. « Je reçois d'ailleurs la *Revue germanique* & y suis abonné »... 200 / 250 €

Pregiatissimo amico e Collega

Portandosi a Napoli il Sig.r Camillo Doucet Amministratore Generale dei Teatri presso il ministro di Stato di Parigi ho voluto munirlo di una mia commendatizia per voi, Il Sig.r Doucet gode qui di una stima grandissima pel suo Carattere e pel suo alto ingegno ha poi molta Celebrità per alcune sue Produzioni Teatrali, cose tutte formanti di lui un essere ben meritevole della mia e vostra sollecitudine. Egli desidera conoscere l'Impresario dei vostri Teatri giacchè metterlo in rapporto con questo Sig.r che io non conosco!! Raccomandatelo in mio nome al Carissimo mio Florimo, io desidero ardentemente che il mio nobile raccomandato sia contento di noi.

Non mi risparmiate nella mia pochezza, agradite in anticipazione i più vivi sentimenti di Gratitudine per quanto vi piacerà fare pel mio raccomandato e credetemi ognora il

Vostro Ammiratore e Amico

G. Rossini

Passy da Parigi 9 Sett.bre 1862.

**90. George SAND (1804-1876)**

L.A.S. « George », [Nohant janvier 1836 ?], à son ami Alexis Duteil, avoué à La Châtre ; ¾ page in-4, adresse.

Sur son avocat et amant Michel de Bourges, alors qu'elle engage une procédure en séparation de son mari Casimir Dudevant.

« Michel est ici. Il veut *te voir ce soir* tout de suite avec Planet. Je l'empêche d'aller vous trouver. Si vous ne venez pas il me cassera les côtes. Il part demain matin pour Châteauroux. Le cabriolet est cassé, sans cela je vous l'enverrais. Prenez le cheval et la voiture à Fleury, et venez ou mon affaire est mauvaise »...

*Correspondance*, t. XXV, n° S 129. 400 / 500 €

**91. George SAND**

L.A.S. « George S », Nohant 22 décembre 1848, [à Augustine Brohan] ; 4 pages in-8 à son chiffre.

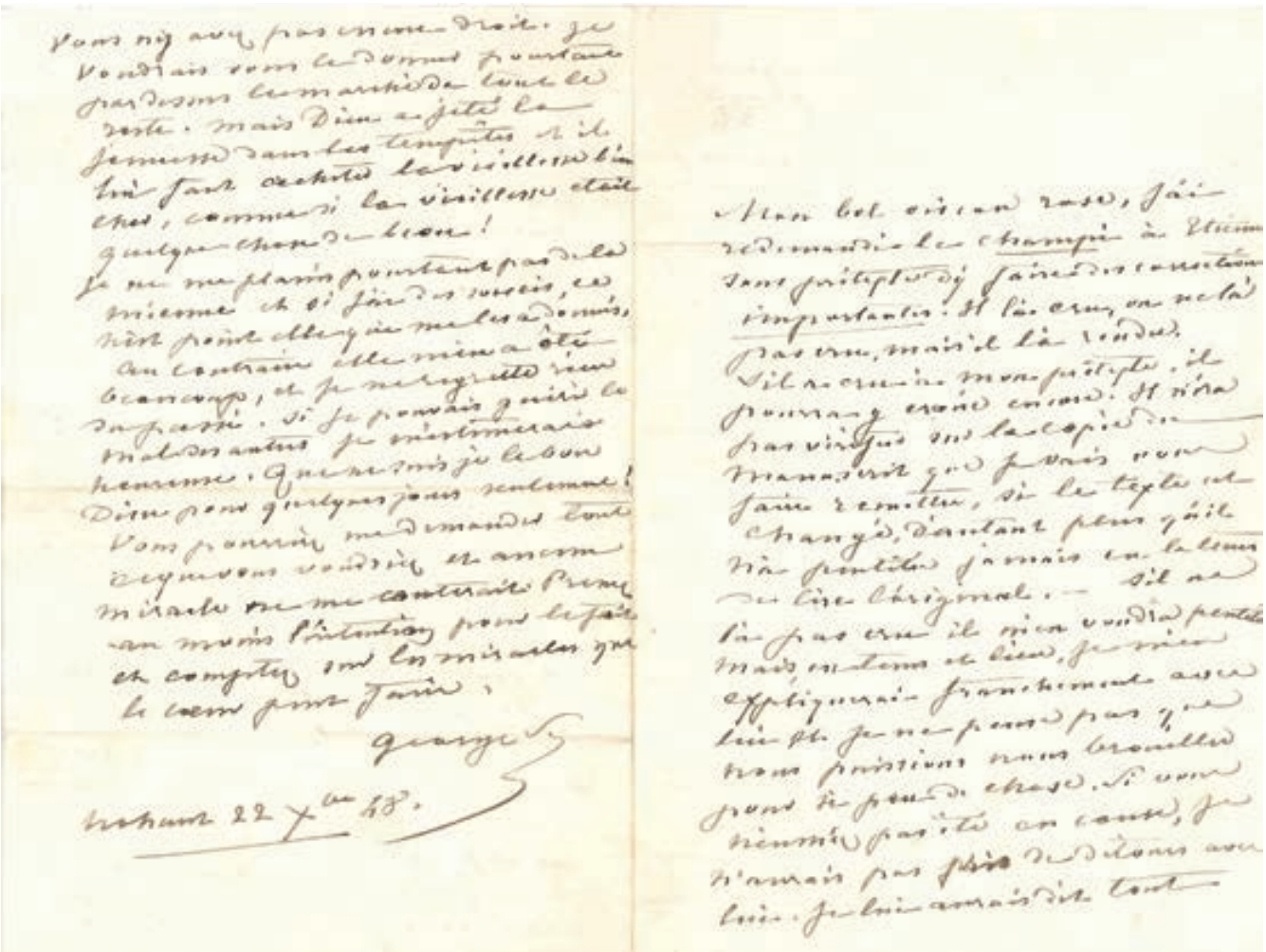
Belle lettre à la comédienne, sur sa pièce *François le Champi*. [Augustine Brohan (1824-1893), de la Comédie-Française, était la maîtresse d'Étienne Arago. *François le Champi*, pièce que George Sand avait tirée de son roman, sera finalement créé, à la suite de retards et de malentendus, non à la Comédie-Française, mais à l'Odéon le 23 novembre 1849.]

« Mon bel oiseau rose, j'ai redemandé le *Champi* à Étienne [Arago] sous prétexte d'y faire des corrections *importantes*. Il l'a cru, ou ne l'a pas cru, mais il l'a rendu. [...] Il n'ira pas vérifier sur la copie du manuscrit que je vais vous faire remettre, si le texte est changé, d'autant plus qu'il n'a peut-être jamais eu le tems de lire l'original. [...] Si vous n'eussiez pas été en cause, je n'aurais pas pris de détours avec lui. Je lui aurais dit tout bonnement que je craignais qu'il n'eût pas le tems de penser à une comédie au milieu d'une telle crise politique. Mais j'ai dû prendre ce biais pour ne pas l'irriter contre vous, dans un moment où vous me disiez qu'il n'était plus *bon père*. Il en reviendra, j'en suis sûre, et mieux que personne, vous le ramènerez. Et puis il était nécessaire d'avoir une copie, car ce manuscrit unique, passant de main en main, pouvait s'égarer. C'eût été une petite perte pour l'art, mais peut-être une petite contrariété pour vous. [...] Reprenez donc possession de votre comédie et faites-en ce que vous voudrez. Laissez-la dormir si vous avez quelque chose de mieux approprié aux circonstances, exhumez-la si vous pensez qu'elle ne vous amènera pas un *fiasco*. Faites-y tous les changements que vous et Mr Regnier jugerez nécessaires. Peut-être que si mon nom pouvait n'être pas prononcé, elle rencontrerait moins d'obstacles. Peut-être aussi passera-t-il inaperçu dans ce moment. Agissez selon votre inspiration et votre bon plaisir ».

Elle a lu les grands éloges de la presse sur l'actrice : « S'il vous arrive de tourner la tête au président, rendez-le très républicain, vous *aurez bien mérité de la patrie*. Je ne sais rien de ce que vous appelez votre pétrin dramatique, *r'aurez*-vous Rachel ? la redemandez-vous ? [...] S'il vous arrivait d'abandonner les Français je vous suivrais avec mon *Champi* et l'avenir, si le *Champi* ne tombe pas.

Augustine aimerait être à Nohant : « Le repos après l'orage est le lot des vieux, et vous n'y avez pas encore droit. Je voudrais vous le donner pourtant par-dessus le marché de tout le reste. Mais Dieu a jeté la jeunesse dans les tempêtes et il faut acheter la vieillesse bien cher, comme si la vieillesse était quelque chose de beau ! Je ne me plains pourtant pas de la mienne et si j'ai des soucis, ce n'est point elle qui me les a donnés, au contraire elle m'en a ôté beaucoup, et je ne regrette rien du passé. Si je pouvais guérir le mal des autres je m'estimerais heureuse. Que ne suis-je le bon Dieu pour quelques jours seulement ! Vous pourriez me demander tout ce que vous voudriez et aucun miracle ne me coûterait. Prenez au moins l'intention pour le fait et comptez sur les miracles que le cœur peut faire »...

*Correspondance*, t. XXV, n° S 473. 600 / 800 €



91

**92. George SAND**

L.A.S., Nohant 28 octobre 1850, [à Édouard Charton, directeur du *Magasin pittoresque*] ; 1 page in-8.

Lettre accompagnant l'envoi de dessins de Léon Villevieille destinés au *Magasin pittoresque*. « Voici les dessins dont je vous ai parlé dans ma dernière lettre. […] Outre qu'ils sont bien exécutés les sujets ne sont pas si épuisés qu'on l'a dit à Mr Villevieille en les refusant. On a dit qu'on était encombré de sujets celtiques et que la Bretagne en fournissait plus qu'on n'en pouvait publier. Mais nous apportons, nous, les ruines d'une ville gauloise, les seules ruines de ce genre qui existent peut-être en France »...

*Correspondance*, t. XXV, n° S 597. 300 / 400 €

**93. George SAND**

L.A.S., [Nohant] 15 janvier 1857, [à son ami Édouard Charton] ; 1 page in-8.

« Merci, cher et bon ami, j'ai reçu les deux volumes [du *Magasin pittoresque*]. – Va pour le *pâtissier* (à 30 frs) si vous avez l'obligeance de me le faire trouver. Pensez-y quand vous passerez du côté du libraire, et encore merci. […] Venez donc quelque jour me voir à Nohant. Même en hiver, la campagne est si bonne ! »…

*Correspondance*, t. XIV, n° 7351. 200 / 300 €

**94. George SAND**

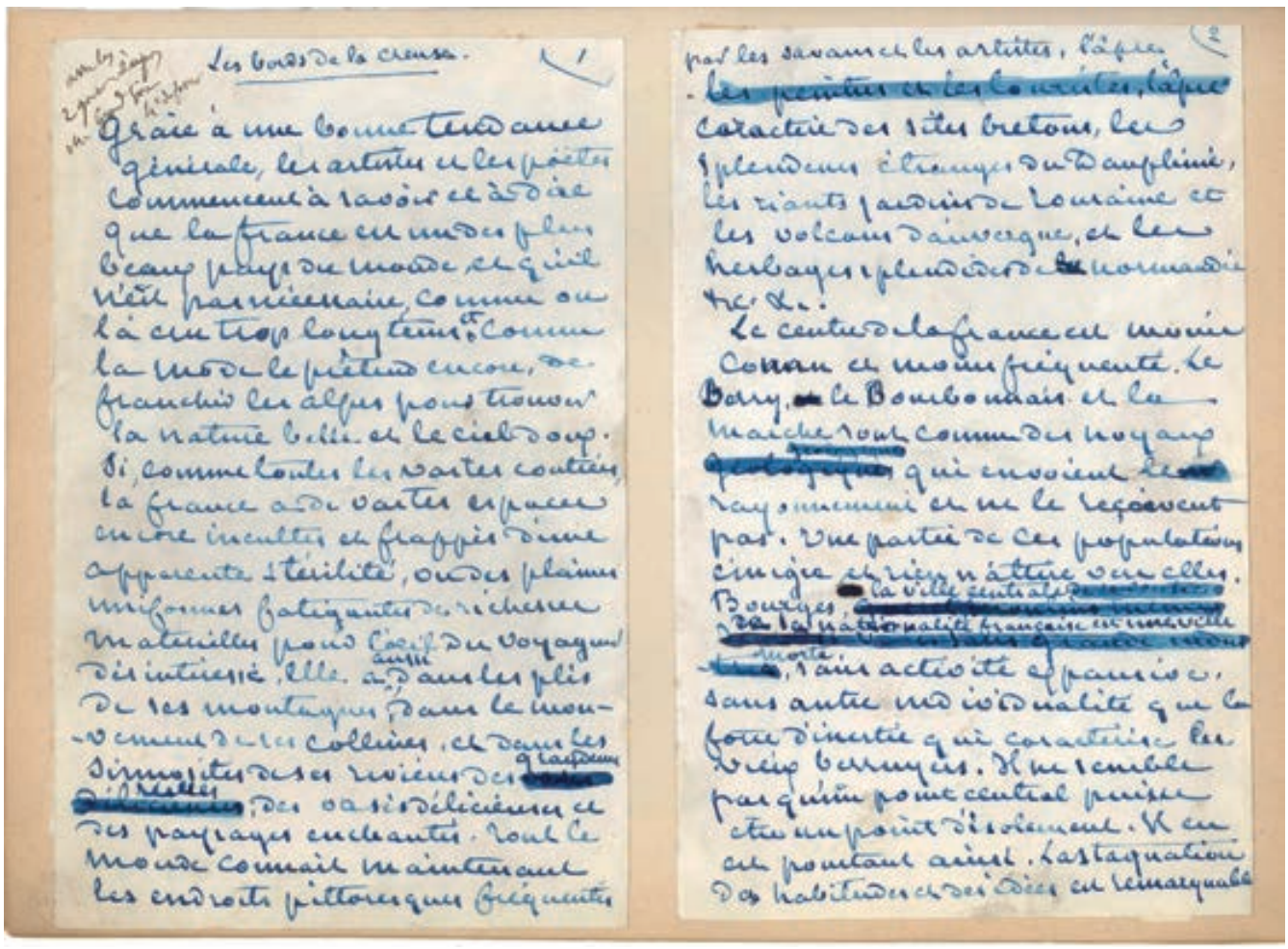
Manuscrit autographe, *Les bords de la Creuse*, [1858] ; 10 pages in-8 (la toute fin manque ; les feuillets sont contrecollés sur 3 ff. in-4 de carton fort d'album).

Bel article sur les paysages des bords de la Creuse et sur le village de Gargilesse, publié dans le *Magasin pittoresque* du 28 février 1858 (illustré de deux gravures de Pierre-Eugène Grandsire), puis recueilli dans *Promenades autour d'un village* (Michel Lévy, 1866), dont c'est le texte final (chap. XV). Le manuscrit est à l'encre bleue, et présente de nombreuses ratures et corrections ; il manque les derniers mots de l'avant-dernière phrase, et la dernière phrase.

« Grâce à une bonne tendance générale, les artistes et les poëtes commencent à savoir et à dire que la France est un des plus beaux pays du monde, et qu'il n'est pas nécessaire, comme on l'a cru trop longtems et comme la mode le prétend encore, de franchir les Alpes pour trouver la nature belle et le ciel doux ». La France présente, à côté de ses plaines, « dans les plis de ses montagnes, dans le mouvement de ses collines, et dans les sinuosités de ses rivières, des grandeurs réelles, des oasis délicieuses et des paysages enchantés ».

Le centre de la France est la région la moins connue ; en évitant les mornes plaines, en prenant le chemin de fer jusqu'à Argenton, et en descendant « le cours de la Creuse pendant deux lieues, on arrivera dans cette partie du bas-Berry où il faut nécessairement aller à pied ou à âne, mais dont le charme vous dédommage amplement des petites fatigues de la promenade. C'est une gentille et mignonne Suisse qui se creuse tout à coup sous vos pieds, quand vous avez descendu deux ou trois amphithéâtres de collines douces et d'un large contour. Vous vous trouvez alors en face d'une déchirure profonde, revêtue de roches micaschisteuses d'une forme et d'une couleur charmantes ; au fond de cette gorge coule un torrent furieux en hiver, un miroir tranquille en été : c'est la Creuse, où se déverse un torrent plus petit, mais pas beaucoup plus sage à la saison des pluies, et non moins délicieux quand viennent les beaux jours. Cet affluent, c'est la Gargilesse, un bijou de torrent jeté dans des roches et dans des ravines où il faut nécessairement aller chercher ses grâces et ses beautés avec un peu de peine. Depuis quelques années, le petit village de Gargilesse, situé près du confluent de ces eaux courantes, est devenu le rendez-vous, le Fontainebleau de quelques artistes bien avisés. […] C'est un nid sous la verdure, protégé des vents froids par des masses de rochers et des aspérités de terrain fertile et doucement tourmenté. Des ruisseaux d'eau vive, une vingtaine de sources, y baignent le pied des maisons et y entretiennent la verdeur plantureuse des enclos ».

Sand décrit le village rustique, « son vieux château perché sur le ravin et son église romane » ; le voyageur y trouve une nourriture saine. « Les gîtes propres sont encore rares ; mais les habitans, naturellement hospitaliers et obligeans, commencent à s'arranger pour accueillir convenablement leurs hôtes ». De là, on peut faire des « promenades intéressantes et délicieuses. […] Tantôt le *rocher du Moine*, grand prisme à formes basaltiques, qui se mire dans des eaux paisibles ; tantôt le *roc des Cerisiers*, découpure grandiose qui surplombe le torrent […] Ces rivages riants ou superbes vous conduisent à la colline escarpée où se dresse l'imposante ruine de Chateaubrun ». Elle vante aussi le climat exceptionnel : « C'est comme une serre chaude au milieu des plateaux élevés et froids qui unissent le bas-Berry à la Marche » ; et qui pourrait être un lieu idéal pour des cures médicales, et moins coûteux que l'Italie : « Ce serait une source de bien-être pour ces petites populations, en même tems qu'une immense économie pour les familles médiocrement aisées qui demandent, pour un de leurs membres languissant et menacé, un refuge contre nos rigoureux hivers »… Elle en résume pour finir les avantages… 1 500 / 2 000 €



94

**95. George SAND**

L.A.S., Nohant 1er mars 1858, à son ami Édouard Charton, directeur du Magasin pittoresque ; 3 pages in-12 à son chiffre (traces de collage sur la p. 4).

Elle lui envoie son second article sur *Les Bords de la Creuse* (qui paraîtra dans le *Magasin pittoresque* du 1er août 1858) : « C'est bien gribouillé, mais le tems me manque pour recopier, et je crois que c'est lisible quand même. Chargez-vous de la correction des épreuves »… Elle ne sait où ils en sont de leurs comptes « pour les livres d'architecture que vous m'avez envoyés l'année dernière » ; elle aimerait recevoir le livre de Charton sur les *Voyageurs anciens et modernes*. « Vous me demandez ce que je fais ? Un gros roman [*L'Homme de neige*] qui est presque fini. Et le reste du temps, je suis triste. Mais cela seulement depuis quelques jours, à cause d'arrestations sans aucun motif et sans but appréciable qui ont été faites autour de moi. Du reste j'ai toujours courage, je me porte assez bien, nous avons un si beau temps ici ! À la campagne le soleil est la moitié de la vie »…

*Correspondance*, t. XIV, n° 7750. 300 / 400 €

**96. George SAND**
L.A.S., Nohant 5 décembre 1871, [à son ami Édouard Charton] ; 2 pages et demie in-8 à son chiffre (la p. 4 contrecollée sur carte).

Elle remercie Charton de sa lettre la félicitant pour ses articles sur la religion dans *Le Temps* : « Ma croyance va à votre cœur, mais je sens bien que pour la plupart de mes lecteurs elle *clame dans le désert.* N'importe, il faut dire ce que l'on croit, ce que l'on éprouve; ne fussions-nous que deux ou trois, gardons l'étincelle. Sa flamme revivra après nous, car le nihilisme ne peut durer, il ne peut même exister à l'état logique et complet, ce qui n'est pas ne peut être. Mais par quels désastres; par quelles angoisses passerons[-nous] durant cet essai de l'impossible ? Il faut s'attendre à tout et compter pour rien sa propre existence. Je vis très heureuse par ma famille. J'élève l'aînée de mes petites filles et je trouve une nature adorable. Pauvres enfants quels maris trouveront-elles ? Nous vivons sur un navire qui ne sait où il va et sur quelles plages nous devons échouer. Si je réussis à donner à l'enfant le goût du travail, ce sera au moins un refuge »…

*Correspondance*, t. XXII, n° 15802. 400 / 500 €

Au dos du carton, on a collé 2 l.a.s. écrites à Charton par Marie d'Agoult et par Prévost-Paradol.

**97. Maurice SAND (1823-1889) fils de George**, dessinateur et écrivain.
L.A.S. « Maurice » avec dessins, 18 mars [1841], à Paul Bocage à l'Institution Guyer de Fernex ; 2 pages in-8, adresse.

Amusante lettre illustrée de quantité de dessins à la plume. Il explique à son ami qu'il n'a pu aller rejoindre ses amis pour deux raisons : il ne pouvait marcher à cause de son mal au pied, et surtout il n'avait pas d'argent. La première page est remplie dans les marges de dessins représentant ses amis faisant la fête, et une danse de masques devant la colonne Vendôme. La seconde page est remplie de dessins, et intitulée « Le lendemain d'un bal » : scène lubrique, réveils difficiles, bouteilles vides, etc. 200 / 300 €

**98. René SAVARY, duc de ROVIGO (1774-1833)** général, diplomate et ministre.
Manuscrit autographe, *Mde Marmont,* [vers 1828] ; 1 page et demie in-fol.

Curieux chapitre des *Mémoires du duc de Rovigo, pour servir à l'histoire de l'empereur Napoléon* (Bossange, 1828), destiné à figurer dans le « 8eme volume, pendant les 100 jours ». L'épisode se place « pendant le séjour que l'Emp. fit à Paris, avant de partir pour Waterloo. – On l'avoit beaucoup entretenu de Marmont [...]. On lui avoit dit que Mde Marmont s'etoit separé de son mari à cause de son action mais l'Emp scavoit à quoi sen tenir, et depuis nombre d'années, il avoit eté entretenu dans une aigreure extraordinaire contre Mde Marmont, elle duroit encore et malgré que cette dame ait demandé à le voire pendant les 100 jours elle n'a pu l'obtenire. – La rancune de l'Emp [...] etoit fondée je n'en dois pas dire d'avantage »...
Savary raconte cependant une scène dont il fut témoin en 1809, après l'élévation de Marmont au maréchalat. L'Empereur « lui observait qu'il n'avoit pas d'enfants, et que son intention etoit que tous ses off. qu'il elevoit en eussent pour leurs succeder et former un faisceau autour de son ouvrage ». Il engageait fermement Marmont à divorcer et à se remarier : Marmont repondit sans hesiter que quelque fut son desir de lui montrer sa soumission en toutes choses, et quoique son interieure ne lui offrît aucune des consolations qu'il avoit esperé y trouver il ne pouvoit se ressoudre a abandonner une compagne qui lui avoit consacré sa jeunesse, et à laquelle il avoit fait partager les avantages de son existence. – Que dans l'age où elle se trouvoit elle ne pourroit plus contracter aussi facilement d'autres liens [...], et qu'il prevint l'Emp de ne plus lui en parler ce qu'il fit et en estima encore Marmont davantage »... 200 / 300 €

**99. SCIENCES**
9 L.A.S., la plupart à Édouard Charton (qqs montées sur carte).

Marcelin Berthelot, Joseph Bertrand, Jean-Baptiste Boussingault, Joseph Decaisne, Isidore Geoffroy Saint-Hilaire, Jules Janssen, Charles Martins (belle vignette lithographiée de la cathédrale de Montpellier), Armand de Quatrefages, Élisée Reclus. 200 / 300 €

**100. Gaspare SPONTINI (1774-1851)** compositeur.
L.A.S., mercredi [fin janvier ? 1830], à Pierre-Alexis Singier, directeur du Théâtre Ventadour ; 1 page in-8, adresse (légère brunissure).

« En attendant que j'aille vous présenter de vive voix mes remercîmens pour vos aimables complaisances, et vous faire compliment des talens nombreux et très distingués que vous possédez, comme chanteurs et acteurs, permettez que je vous demande *une loge* pour ce soir, quand même ce serait un rang plus élevé, je ne connais pas *Fra Diavolo* »... 200 / 250 €

**101. Charles Maurice de TALLEYRAND (1754-1838).** L.S., Paris 13 septembre 1814, à M. Framery le jeune ; 1 page in-fol. (lég. salie).

Il l'informe que « le Roi vous a nommé aux fonctions de vice-consul à Gijon »... 100 / 150 €

**102. François TALMA (1763-1826)** le grand tragédien.
P.S. avec apostille autographe, Paris 7 août 1824 ; 2 pages in-4 sur papier timbré.

Traité entre Talma, sociétaire du Théâtre Français, et Pierre-Alexis Singier, directeur privilégié des théâtres de Lyon. Seul Talma a signé. « Moi, Talma je m'engage à me rendre à Lyon du cinq au dix septembre prochain pour jouer sur le théâtre de cette ville douze représentations d'ouvrages dramatiques choisis dans le repertoire que j'ai fait parvenir à Mr Singier a cet effet, à me fournir tous les costumes nécessaires à mes roles, à me rendre aux répétitions &c &c. Et moi SINGIER je m'engage à payer à Mr Talma la somme de mille francs par chacune des dittes représentations plus la somme de deux mille cinq cents francs pour dédomagement de frais de séjour et de voyage »... 200 / 300 €

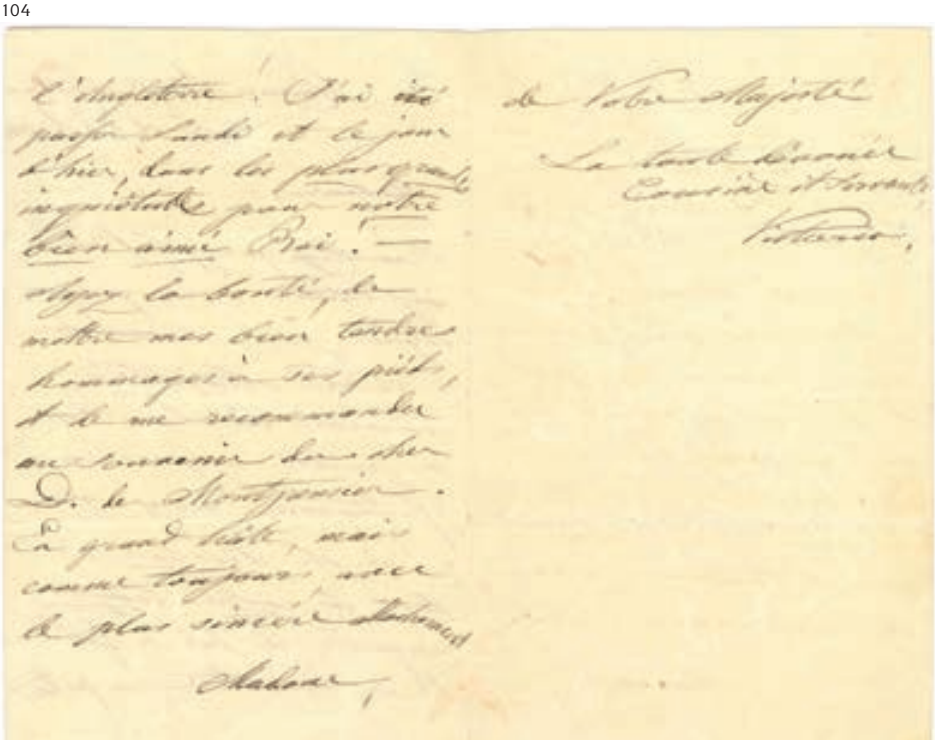
**103. THÉÂTRE** 25 lettres ou pièces, la plupart L.A.S.

Sylvanie ARNOULD-PLESSY (3), Augustine BROHAN, Coquelin CADET, Sophie CROIZETTE, Joséphine DUCHESNOIS, G. DUCHAUMONT, GRASSOT, Arsène HOUSSAYE (2), Jules JOUY, Charles LANDELLE, Le Peintre jeune, Pierre LAFON, Frédérick LEMAITRE, MERVILLE, PAULUS, Rose POMPON, Françoise RAUCOURT (défauts), Philoclès RÉGNIER, SAMSON, Alexis SINGIER, Enrico TAMBERLICK, A. THÉNARD. Plus un fac-similé de Tom Pouce. 200 / 250 €

**104. VICTORIA (1819-1901)** Reine de Grande-Bretagne et Irlande, Impératrice des Indes.
L.A.S., Clarence House, Londres 16 octobre 1844, [à Marie-Amélie] ; 2 pages et quart in-8 ; en français.

Relative à la visite de Louis-Philippe au château de Windsor, dans le cadre du rapprochement franco-britannique [Victoria s'était rendue au château d'Eu en 1843]. « Permettez que je vous importune avec quelques lignes, pour demander à Votre Majesté comment le cher Roi se porte, appres son fatiguant voyage. J'ai été désolée de tous les contre temps auquelle il lui a fallu de se soumettre, en quittant l'Angleterre ! J'ai passer lundi et le jour d'hier, dans les *plus grandes* inquiétudes pour *notre bien aimé* Roi ! – Ayez la bonté, de mettre mes bien tendres hommages à ses pieds, et de me recommander au souvenir du cher D. de Montpensier »... 500 / 600 €

104


l'Angleterre ! J'ai été passer lundi et le jour d'hier, dans les plus grandes inquiétudes pour notre bien aimé Roi ! — Ayez la bonté, de mettre mes bien tendres hommages à ses pieds, et de me recommander au souvenir du cher D. de Montpensier. En grand hâte, mais comme toujours, avec le plus sincère dévouement

Madame,

de Votre Majesté

La toute dévouée
Cousine et servante
Victoria,

**105. Henri VIEUXTEMPS (1820-1881)** violoniste et compositeur belge.
L.A.S., Francfort sur le Main 7 septembre 1863, à Alexis Colleuille ; 2 pages in-8.

« Je suis charmé que le concert de Valenciennes tombe un jour où je suis libre. J'y viendrai le 20 déjà et de Gand où je joue le 18 cour$^{t}$. Vous ne m'avez pas dit si vous acceptiez Valenciennes parmi les villes importantes et si vous y aviez obtenu le cachet de mille francs pour moi ? Enfin voilà toujours mon programme de l'autre côté de la page »... Il prévoit de jouer ses propres compositions : « Fantasia : appassionata pour violon », suivi de « Bouquet américain » (« Oh Willie » et « St Patriks day », et dans le cas où il faudrait un troisième morceau, il jouera avant le « Bouquet américain », sa transcription de « Luisa »... 200 / 250 €

**106. Richard WAGNER (1813-1883)**
L.A.S., [Paris] Dimanche matin [mars 1861], à « Mon cher ami et maître » ; 1 page in-8 ; en français.

« Si vous avez encore conservé le billet, dont vous me parliez hier, je l'accepte avec la plus grande reconnaissance. Voudriez-vous avoir la bonté de le remettre au porteur de ces lignes ? »...

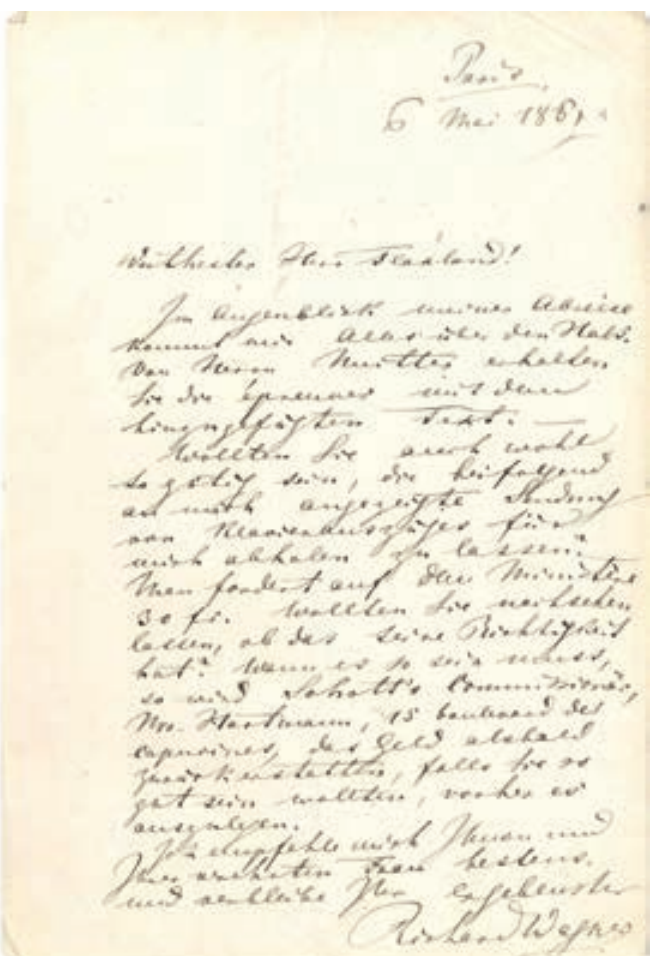
1 500 / 2 000 €

**107. Richard WAGNER**
L.A.S., Paris 6 mai 1861, à son éditeur français Gustave Flaxland ; 1 page in-8 ; en allemand.

Après l'échec de *Tannhäuser* à Paris, et au moment de partir à Vienne pour *Lohengrin*. Au moment de son départ tout lui tombe sur le cou. Flaxland a-t-il obtenu de Nuitter les épreuves avec le texte ajouté ? Il s'inquiète aussi du coût de l'envoi de la réduction pour piano, pour lequel on demanderait 30 francs au Ministère, qu'il prie Flaxland de payer, et de se faire rembourser par Hartmann, le commissionnaire de Schott. Il se recommande à Flaxland et à son aimable épouse…

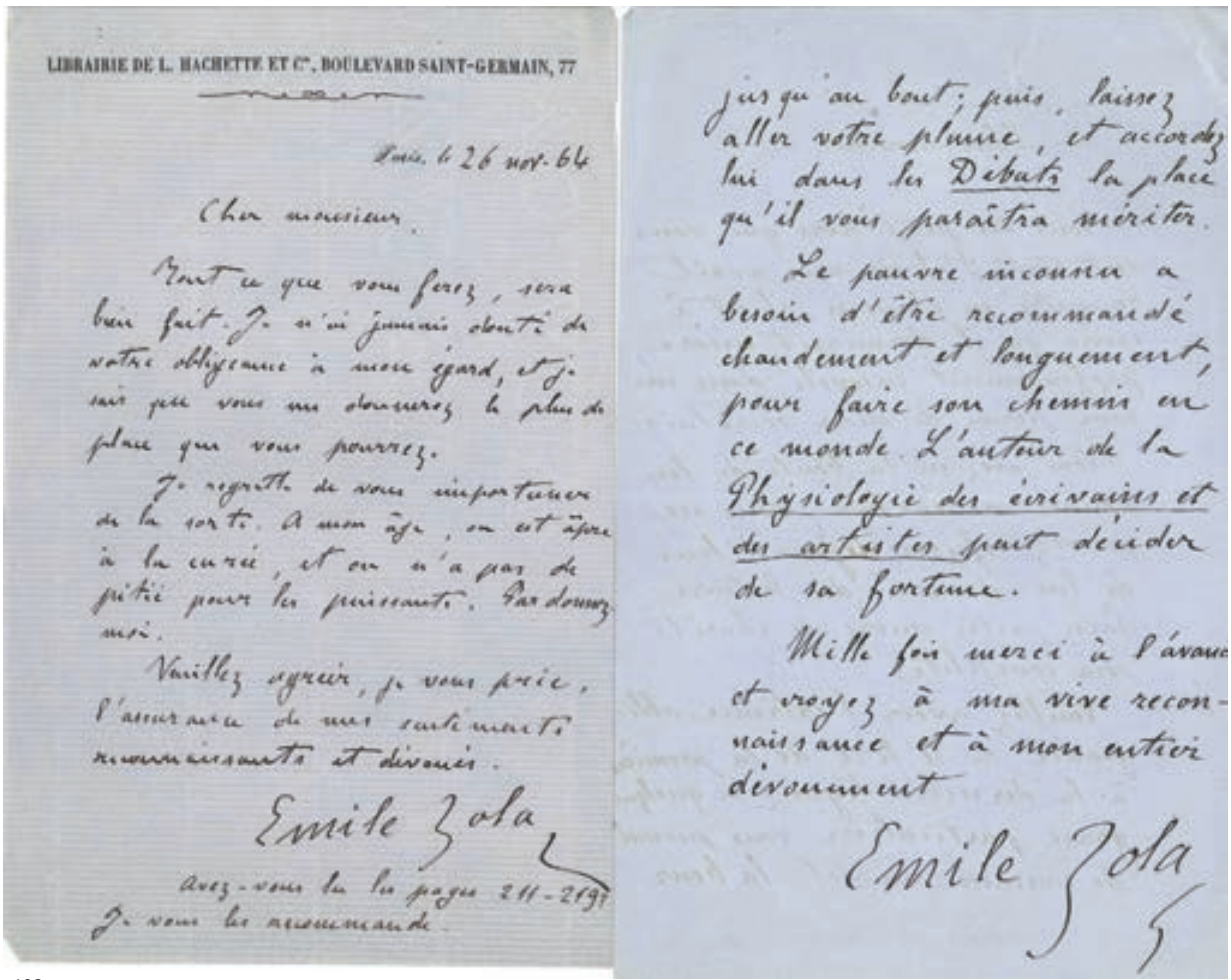
**Joint :** une L.A.S. d'Alexis Colleuille, Paris 13 août 1861 (en-tête *Théâtre Impérial de l'Opéra*), faisant cadeau de cet autographe à Camille Doucet. 2 000 / 2 500 €

107


Paris
6 Mai 1861

Wohlhabender Herr Flaxland!

Im Augenblick meiner Abreise kommt mir Alles über den Hals. Von Herrn Nuitter erhalten Sie die Epreuves mit dem hinzugefügten Text. —
Wollten Sie auch wohl so gütig sein, die beifolgend an mich angezeigte Sendung von Klavierauszüges für mich abholen zu lassen? Man fordert auf dem Ministère 30 fr. Wollten Sie nachsehen lassen, ob das seine Richtigkeit hat? Wenn es so sein muss, so wird Schott's Commissionär, Mr. Hartmann, 15 boulevard des capucines, das Geld alsbald zurückerstatten, falls Sie es gut sein wollten, vorher es auszulegen.
Ich empfehle mich Ihnen und Ihrer verehrten Frau bestens und verbleibe Ihr ergebenster
Richard Wagner



LIBRAIRIE DE L. HACHETTE ET Cie, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 77

Paris, le 26 nov. 64

Cher monsieur,

Tout ce que vous ferez, sera bien fait. Je n'ai jamais douté de votre obligeance à mon égard, et je sais que vous me donnerez la plus de place que vous pourrez.

Je regrette de vous importuner de la sorte. A mon âge, on est âpre à la curée, et on n'a pas de pitié pour les puissants. Pardonnez moi.

Veuillez agréer, je vous prie, l'assurance de mes sentiments reconnaissants et dévoués.

Émile Zola

Avez-vous lu les pages 211-219? Je vous les recommande.

jusqu'au bout; puis, laissez aller votre plume, et accordez lui dans les Débats la place qu'il vous paraîtra mériter.

Le pauvre inconnu a besoin d'être recommandé chaudement et longuement, pour faire son chemin en ce monde. L'auteur de la Physiologie des écrivains et des artistes peut décider de sa fortune.

Mille fois merci à l'avance et croyez à ma vive reconnaissance et à mon entier dévouement

Émile Zola

108

**108. Émile ZOLA (1840-1902)**

5 L.A.S., Paris 1864-1865, [à Émile Deschanel, au *Journal des Débats*] ; 5 pages et demie in-8 et 2 pages in-12, la plupart à en-tête *Librairie de L. Hachette et Cie*.

*1er juillet 1864*. MM. Hetzel et Lacroix viennent d'accepter son volume de nouvelles [*Contes à Ninon*] : « inutile de vous dire combien je vous suis reconnaissant. Imaginez un poète qui publie son premier sonnet, un amant qui donne son premier baiser »... [*Novembre 1864*]. Envoi des *Contes à Ninon* : « Voici un petit livre qui vous doit tout. S'il ne vous avait rencontré en chemin, il est à croire qu'il dormirait encore, profondément enseveli dans un coin perdu de mon secrétaire ». Il prie maintenant Deschanel de lui donner des lecteurs. « Veuillez avoir l'extrême obligeance de le lire de la première à la dernière ligne [...]. Le pauvre inconnu a besoin d'être recommandé chaudement et longuement, pour faire son chemin en ce monde. L'auteur de la *Physiologie des écrivains et des artistes* peut décider de sa fortune »... *26 novembre 1864*. Il regrette de l'importuner à propos d'un compte rendu. « À mon âge, on est âpre à la curée, et on n'a pas de pitié pour les puissants »... Il recommande les pp. 211-219 [le discours de Médéric dans les *Aventures du grand Sidoine et du petit Médéric*]... *19 décembre 1864*. Rappel de sa promesse d'accorder 10 à 20 lignes dans les Débats, au Ciel de M. Guillemin, et recommandation de cet auteur, « si les petits peuvent recommander les grands »... 20 janvier 1865. Son article est excellent : « Je compte que vos éloges vont me poser dans l'esprit des gens sérieux et qu'ils m'attireront en outre quelques acheteurs »... 1 500 / 2 000 €

**109. Émile ZOLA**.

P.A.S., Paris 9 novembre 1893, suivie d'une P.A.S. d'Antony Valabrègue ; 1 page in-8.

« J'autorise M. Lureau à se faire ma tête dans "la Revue" du Théâtre Cluny »... ; à sa suite, Valabrègue écrit : « J'autorise mon imitation, ma charge, ma blague et autres dans toutes les Revues »... 250 / 300 €

111

**110. Abraham BOSSE (1602-1676)**
*La Saignée*. Gravure originale. Marges réduites au filet d'encadrement du sujet.
Duplessis 1391. 235 x 313 mm. Tâches.

**Joint :** Frontispice du *Recueil de plusieurs pièces et figures et armoiries*. D., 1236. Ier état (sur 2). Coll. R. Esmérian.
Ens. 2 p. 600 €

**111. Anton VAN DYCK (1599-1641)**
*François Frank*. Eau-forte (et burin). Superbe épreuve du 4e état (sur 6). Collection Delacroix.
W., 6 – H., 6. 244 x 160 mm 400 €

**112. Jacques CALLOT (1592-1635)**
*Le Marché d'Esclaves* ou *La Petite Vue de Paris*,1629. Eau-forte originale. Très belle épreuve du 2e état (sur 6) sur vergé filigrane à la grappe, marges étroites.
Provenance : Esmérian. Lieure, 369. 117 x 218 mm 2 000 €

**113. Jacques CALLOT (1592-1635)**
*Entrée de son Altesse à pied - Combat à la Barrière*. 2 eaux-fortes originales. La première de l'état unique sur papier filigrané au double *C*, la seconde du 2e état (1er tirage).
Provenance : de Naudet. L., 583 et 584. 144 x 240 mm

**Joint :** *Les Supplices*. Eau-forte originale. Très belle épreuve du 4e état (sur 8), sur papier au double C. L., 1402.
Ens. 3 p. 1 000 €

112

114

**114. Jacques CALLOT (1592-1635)**
*Balli di Sfessania.* Vers 1622. Suite complète de 24 planches dont un titre en superbes épreuves du Ier état provenant de la collection Octave de Behague (Comte) (Lugt, 2004).
L., 379-402. 770 x 970 mm — 8 000 €

Comme la série des *Gobbi*, les 24 pl. qui composent les *Balli* (nom napolitain d'une danse populaire) furent sans doute conçues lors du séjour de CALLOT à Florence (1614-21).
Rarissime en pareille condition.

**115. Francesco PIRANESE (1756-1810)**
18 planches d'architecture des *Batiments de Rome* : vue interne de la Coupole et coups transversale (Pl.13 et 11) sur papier vélin épais.
475 x 670 mm. Cadres. — 1 200 €

**116. François PERRIER (1756-1810)**
Recueil de bas-reliefs pour les plus beaux monuments de l'ancienne Rome. De Poilly, 1645. 53 pl. (sur 54). Rel. in folio, cart. à l'italienne, sur vergé ancien épais.
600 €

114

117

118

120

**117. Adolphe APPIAN (1818-1898)**
*À Venise*,1878. Eau-forte originale. Très belle épreuve sur japon avant la lettre.
*Plage de Collioure*,1878. chine fixé avant la lettre.
*Aux Environs de Menton*, 1879. Vergé avant la lettre à toutes marges.
Curtis et Prouté, 51.
Ens. 3 p. 250 €

**118. Eugène BÉJOT (1867-1931)**
*L'Ancien Trocadéro,* Vers 1900. Aquarelle. 270 x 420 mm
*Vues de Villages*. 2 aquarelles. 270 x 250 mm et 300 x 230 mm
Ens. 3 p. 350 €

**119. Eugène BÉJOT (1867-1931)**
*Le Torrent.* Aquarelle.
*Un Arbre*. Dessin à la mine de plomb par le père de l'artiste signé et daté.
Ens. 2 p. 150 €

**120. Louis BOILLY (1761-1845)**
*Les Moustaches,* 1824. Lithographie originale. Très belle épreuve sur vélin imprimée chez Aubert.

**Joint :** 5 pièces incunables de la lithographie par le Duc de Montpensier, Coupin, Bourgeois.
*Nouveaux Cris de Paris*. 1817. 8 lithographies incunables par G. Roehn, dont 8 coloriées.
Ens. 14 p. 120 €

121

123

**121. Pierre BONNARD (1867-1947)**
*Répertoire des Pantins*, 1898. Série complète des neufs couvertures pour des chansons inscrites au *Répertoire des Pantins*, 6 Lithographies originales par BONNARD et 3 par A. JARRY.
Bouvet, 46 à 51. 310 x 235 mm 600 €

Le théâtre des Pantins, petit théâtre de marionnettes, avait été fondé par Jarry, Franc-Nohain et Cl. Terrasse.

**122. Pierre BONNARD (1867-1947)**
*Portrait de Renoir,* 1916. Eau-forte originale. Très belle épreuve sur vélin d'Arches imprimée par FORT pour VOLLARD.
B., 84. 258 x 198 mm

**Joint :** *Dingo*, 1923. Illustration pour l'ouvrage d'Octave MIRBEAU.
B., 90. 150 €

**123. Pierre BONNARD (1867-1947)**
*La Toilette assise,* 1925. Lithographie originale. Très belle épreuve d'essai sur vélin crème fort signée au crayon. Timbre sec de l'éditeur FRAPIER.
B., 96. 360 x 250 mm 600 €

124

125

**124. BONINGTON (R. P.) (1802-1828)**
*Restes et fragmens (sic) d'Architecture*... Suite connue sous le titre de *La Petite Normandie*. Couverture de papier chamois, portrait de l'artiste (ajouté), 10 lithographies (dont une servant de titre) en Ier tirage, très rare avec le nom de FULLER. **Complet**.
Curtis, 3 à 12. 455 x 315 mm
Provenance : Burty (1 épr.) ; Curtis (2) ; Lebrun (1). Marges non homogènes.

**Joint :** T. S. BOŸS. *L'Abbaye Saint-Amand à Rouen*. Lithographie originale en couleurs. Très belle épreuve du Ier tirage, Londres, 1839.
Roundel 55. 365 x 268 mm. Rouss. 400 €

**125. Félix BRACQUEMOND (1833-1914)**
*Margot la critique*, 1854. Eau-forte originale. Très belle épreuve sur chine fixé du 1er tirage dans *L'Artiste* avec l'adresse de DELATRE.
Béraldi, 113. 216 x 192 mm. Rouss.

**Joint :** *Le Bois de Boulogne*. B., 158. – *La Seine au Bas-Meudon*. B., 187.
Ens. 3 p. 250 €

**126. Félix BRACQUEMOND (1833-1914)**
*Les Taupes,* 1854. Eau-forte originale. Très belle épreuve sur hollande filigrané aux Aqua-Fortistes, du 6e état (sur 7) publiée en 1866 avec le timbre sec de CADART et LUQUET.
B., 134. 251 x 191 mm 150 €

**127. Félix BRACQUEMOND (1833-1914)**
*Les Demoiselles de Village*, par COURBET. 1866. Eau-forte originale. Très belle épreuve sur hollande du 3e état publiée en 1866 avec le timbre sec de CADART et LUQUET.
B., 281. 232 x 315 mm 250 €
Les personnages sont les trois sœurs de Courbet : Zoé, Juliette et Zélie ; le paysage est celui d'Ornans.

**128. Rodolphe BRESDIN (1822-1885)**
*Le Marché aux Parasols,* 1866. Eau-forte originale. Superbe épreuve sur chine fixé sur vélin fort du 1er tirage d'un état intermédiaire non décrit, mais avant l'apparition des crevés en marge de droite. Fort rare.
G., 118. 153 x 92 mm ; 313 x 224 mm 1 500 €

**129. Rodolphe BRESDIN (1822-1885)**
*Intérieur flamand.* 1866 .
Eau-forte originale. Belle épreuve sur chine fixé du premier tirage pour la « Revue Fantaisiste ».
Van Gelder, 86. 158 x 106 mm 200 €

**130. Rodolphe BRESDIN (1822-1885)**
*La Baleine et le Fretin*, 1868. Illustration pour *Les Fables et Contes* par H. de THIERRY-FALETANS. Lithographie originale. Belle épreuve sur chine fixé.
Rarissime : 4 ex.
V. G., 126. 162 x 98 mm. Piqûres 1 800 €

128

130

131

**131. Rodolphe BRESDIN (1822-1885)**
*Le Bon Samaritain,* 1861. Lithographie originale. Très belle épreuve imprimée sur double chine appliqué sur vélin fort, du premier tirage de 1867, avec l'oiseau et le nom de l'imprimeur LEMERCIER, avant le report sur pierre et le titre.
Van Gelder, 100. Support : 668 x 504 ; chine : 635 x 486 mm
Lég. rouss. 3 500 €

Chef-d'œuvre de la lithographie du XIXe siècle, pièce la plus importante de l'œuvre gravée de Rodolphe BRESDIN, admirée par BAUDELAIRE (qui en possédait une épreuve), GAUTIER, NERVAL, CHAMPFLEURY, HUGO, HUYSMANS, REDON...

**132. Rodolphe BRESDIN (1822-1885)**
*La Sainte Famille à la Perche,* 1858. Eau-forte originale. Superbe épreuve de l'état définitif sur chine crème appliqué sur vélin fort. Très rare.
Van Gelder, 91 III. Chine : 51 x 108 mm. Vélin : 155 x 220 mm.
nfimes rouss. claires marginales. 2 000 €

**133. Auguste BROUET (1872-1941)**
*Chiffonniers*. Dessin original. Signé en bas à gauche.
265 x 360 mm. Cadre. 100 €

132

134

135

136

**134. Auguste BROUET (1872-1941)**
*Matinée Avenue de Clichy*. Pointe sèche originale. Très belle épreuve sur vergé signée et annotée *Ier état*.
Rare : 15 épreuves.
Boutitie, 247. 310 x 270 mm

**Joint :** *L'Antiquaire* (B., 68). *La Relève* (B., 162). *L'Armée Belge* (B., 130). *Les Convoyeurs* (B., 134). *Les Joueurs de dé* (B., 228).
Ens. 6 p. 120 €

**135. Auguste BROUET (1872-1941)**
*Chantier Naval.* Pointe sèche originale. Très belle épreuve sur vélin signée et numérotée *5/75*. Timbre sec de l'éditeur.
200 x 260 mm.

**Joint :** 1 épr. du Ier état justifiée sur 15. – *Les Zingara – Bohémiens – Marchands d'habits* (2 p.). B., 182, 183, n. d.
Ens. 6 p. 120 €

**136. Félix BUHOT (1847-1898)**
Ex-libris pour *L'Ensorcelée* de Barbey d'AUREVILLY. Vers 1887. Eau-forte originale. Très belle épreuve de l'état définitif sur Hollande, avec le timbre rouge de l'artiste. (Lugt, 977).
Bourcard-Goodfriend, 116. 218 x 150 mm 100 €

**137. Félix BUHOT (1847-1898)**
*La Tiare*, 1888. Eau-forte originale. Superbe épreuve sur japon mince, timbrée.
B., 173. 396 x 327. 120 €

**138. Félix BUHOT (1847-1898)**
*Un Débarquement en Angleterre,* 1879. Eau-forte originale. Très belle épreuve sur papier chamois portant le timbre rouge de l'artiste.
B.-G., 130. 150 €

139

140

**139. Félix BUHOT (1847-1898)**
*L'Orage.* Eau-forte originale. Superbe épreuve du 1er état sur trois, sur japon pelure. Rarissime : 2 épreuves.
B., 145. 160 x 230 mm

**Joint :** *Les Jardins du Logis.* Timbrée B., 76. – *La Malgaigne.* Annotée *La Clotie , pl. détruite*. Projet pour *Un Prêtre marié* de BARBEY. B., 79.
Ens. 3 p. 250 €

**140. Félix BUHOT (1847-1898)**
*Un Vieux Chantier à Rochester,* 1879. Eaux-fortes originales. 2 exceptionnelles épreuves d'atelier avec des indications de l'artiste sur vergé fort et à petites marges. États non décrits entre le Ier et le définitif.
B., 147. 280 x 120 mm 150 €

**141. Félix BUHOT (1847-1898)**
*Les Petites Chaumières,* 1878. Eau-forte originale. Très belle épreuve sur vergé de Hollande de l'état définitif.

**Joint :** *Le Peintre de Marine*. Ier état (sur 2), tiré à 7 ou 8 épr.
B., 149 et 146. 195 x 135 mm ; 130 x 207 mm 150 €

**142. Félix BUHOT (1847-1898)**
*Les Bergeries, soleil couchant,* 1881. Eau-forte et pointe sèche. Très belle épreuve sur vergé d'Arches, portant le timbre rouge de l'artiste.
B. - G., 151 ; 135 x 270 350 €

**143. Félix BUHOT (1847-1898)**
Frontispice pour *« L'Illustration Nouvelle »*. 1877.
Eau-forte originale. Très belle épreuve de l'état définitif (4e état), avec le nom de *BUHOT* et la date, en bas à gauche. Une des 10 épreuves tirée par Ardail sur vélin épais.
B. - G., 124. 370 x 280 mm 200 €

**144. Félix BUHOT (1847-1898)**
*La Chapelle Saint-Michel de l'Estre*. 1881.
Belle épreuve sur papier vergé verdâtre, avec le timbre rouge de l'atelier (L., 977).
Prov. : Coll. A. Barrier. B.-G., 152. 140 x 270 mm 400 €

142

145

**145. Félix BUHOT (1847-1898)**
Frontispice pour *Les Salles d'Estampes*. 1887. Eau-forte originale. Très belle épreuve sur papier essencé.
Provenance : A. Barrier (L., 70c).

**Joint :** 25 e. f. tirées sur cuivre biffé, souvent timbrées ou annotées.
B., 171. 225 x 152. 250 €

**146. Félix BUHOT (1847-1898)**
*The Embarkment Westminster.* Lithographie originale. Très belle épreuve sur japon avec remarque. Très rare.
B. - G., 183. 340 x 170 mm 400 €

146

**147. Eugène CARRIÈRE (1849-1906)**
*Le Nouveau-né au bonnet.* 1890. Lithographie originale. Très belle épreuve sur chine appliqué sur vélin fort signée au crayon par l'artiste, timbre sec de l'éditeur SAGOT.
Delteil, 9. 250 x 187. Rousseurs marginales. 120 €

**148. Eugène CARRIÈRE (1849-1906)**
*Méditation*. 1890. Lithographie originale. Très belle épreuve sur japon mince.
D., 14. 242 x 153. 200 €

**149. Paul CÉZANNE (1839-1906)**
*Tête de jeune fille.* 1873. Eau-forte et roulette originale. Impression en bistre brun. Très belle épreuve sur vélin crème du tirage de 1914 pour le *Paul Cézanne* d'Ambroise VOLLARD.
Cherpin, 4. 130 x 105. 400 €

149

**150. Paul CÉZANNE (1839-1906)**
*Autoportrait*. 1898. Lithographie originale. Très belle épreuve imprimée en gris noir sur vergé filigrané *Ingres d'Arches MBM* à toutes marges.
A. VOLLARD éditeur.
Cherpin, 12. 450 x 380. 600 €

151

153

154

**151. Théodore CHASSÉRIAU (1819-1856)**
*Arabe montant en Selle*. 1849. Vernis mou et roulette. Très belle épreuve du Ier tirage pour *L'Artiste.*
Béraldi, 22. 270 x 210 mm

**Joint :** *Sapho*. B., 4.
*La Mère et l'enfant*. B., 24.
*Apollon et Daphné*. B., 26. (2 épr.).
*Femmes Mauresques*. B., 29.
Ens. 6 p. 150 €

**152. Camille COROT (1796-1875)**
*Souvenir d'Italie*. 1866.
Eau-forte originale. Très belle épreuve sur hollande à toutes marges du dernier état avec la lettre effacée.
Delteil, 5. 300 x 220 mm 250 €
Petit trou d'épingle à 1 cm. au-dessus du trait sup. du cuivre.

**153. Camille COROT (1796-1875)**
*Ville d'Avray : Le Bateau sous les Saules*, 1857.
Eau-forte originale. Très belle épreuve sur grand chine fixé sur papier fort du 2e et dernier état. Rare en aussi belle condition.
Delteil, 2. 80 x 130 mm 800 €

**154. Camille COROT (1796-1875)**
*Paysage d'Italie*. 1865. Eau-forte. Très belle épreuve sur hollande à toutes marges du deuxième état (sur 3), Ier tirage, avec le timbre sec de CADART et LUQUET (Lugt, 424).
D. , 7. 160 x 237 mm 800 €

155

**155. Camille COROT (1796-1875)**
*Le Fort détaché*,1871. Autographie. Superbe épreuve sur bulle volant. Rare : tirage à 100 ex.
D., 32. 150 x 260. 600 €

**156. Camille COROT (1796-1875)**
*La Lecture sous les arbres*,1874. Autographie. Très belle épreuve sur bulle volant. Rare : tirage à 100 ex.
D., 33. 260 x 180. 300 €

**157. Camille COROT (1796-1875)**
*La Ronde gauloise.* 1857. Cliché-verre original. Très belle épreuve timbrée et numérotée du tirage à 150 exemplaires par l'éditeur SAGOT.
D., 66. 185 x 145. 300 €

**158. Charles François DAUBIGNY (1817-1877)**
*La Machine Hydraulique.* 1862.
Cliché verre original. Très belle épreuve d'essai du tirage Sagot, timbrée.
D., 147. 210 x 350 mm 200 €

**159. Charles François DAUBIGNY (1817-1877)**
*Clair de Lune à Valmondois.* 1877. Eau-forte originale. Belle épreuve du 4e état, tirage de la Gazette des Beaux-Arts.
Delteil, 127. 135 x 217.

**Joint :** *Le Nid de l'aigle dans la Forêt de Fontainebleau*. D., 50.
*Plage de Villerville*. 1874. D., 88. 90 x 200 mm
*Le Guet du Chien*. D., 90
*Soleil Couchant*. 1859. D.,92.
*Lever de Lune*. 1861. D., 98. 3e état avant la lettre et avant le tirage de la G. B. A.
*Le Botin à Conflans*. D., 119.
Ens. 7 p. 150 €

**160. Edgar DEGAS (1834-1917)**
*Manet assis,* tourné à gauche. Eau-forte originale. Très belle épreuve sur papier japon. Tirage VOLLARD (1918) sur le cuivre biffé à 150 exemplaires.
Delteil, 15. 170 x 120 mm 250 €

159

160

161

163

162

165

164

165

**161. Honoré DAUMIER (1808-1879)**
*Histoire Ancienne.* Planches 14, 24, 25, 44 et 48 de la série. Lithographies originales sur blanc.
Delteil, 938, 948, 949, 968 et 972.

**Joint :** 2 pl. de la série *Actualités* : D.,722 et 746 ; enfin D., 976.
Ens. 8 p. 250 €

**162. Honoré DAUMIER (1808-1879)**
*Les Bas-Bleus.* 6 Lithographies originales sur blanc – *Professeurs et Moutards* : 1 pl. – *Croquis Parisiens* : 2 pl.
Provenance : G. Cognacq.

**Joint :** 59 pl. diverses. D., 1231, 34, 41,47,48, 52 ; 1457 ; 2317-21.
Ens. 68 pl. 200 €

**163. Honoré DAUMIER (1808-1879)**
*Les Plaisirs de la villégiature*. Série de huit pièces publiées dans le Charivari (mai-juin 1858). Lithographies originales sur blanc. D., 3049 à 3056. Rousseurs.
Provenance : A. Bloch pour la pl. 2.
Ens. 8 p. 400 €

**164. Honoré DAUMIER (1808-1879)**
*Actualités*. Pl. 162, 262, 11, 29. Lithographies originales. Très belles et rares épreuves sur blanc.
Collection **G. Cognacq**. D., 3522, 3612, 3620 et 3766.
Ens. 4 p. 400 €

**165. Honoré DAUMIER (1808-1879)**
*Les Gens de Justice*. *Actualités*. *Les Bons Bourgeois. Les Papas. Locataires et Propriétaires. Professeurs et Moutards. Les Comédiens de Société,* etc... 4 cartons de lithographies en beaux tirages du Charivari.
400 pièces environ dont 6 avocats. 800 €

167

**166. Eugène DELACROIX (1798-1863)**
*Feuilles de médailles antiques*,1825. 3 Lithographies originales. Belles épreuves sur vélin ou chine fixé. Delteil, 43, 2/4 ; 45, 4/5 ; 46, 4/5

**Joint :** *Le Christ au Roseau*. 1833. Eau-forte originale. Belle épreuve sur chine fixé du tirage pour *Le Cabinet de l'Amateur.* D., 14.
Ens. 4 p. 250 €

**167. Eugène DELACROIX (1798-1863)**
*Hamlet et Laertes dans la fosse d'Ophélie.* Lithographie originale. Pl. non éditée en 1843, belle épreuve tirée sans aucune lettre sur vélin fort.
D., 117. 285 x 195 mm

**Joint :** *Hamlet et Ophélie.* Cond. id. D., 107
*Frère Martin*. D.,119.
*Weislingen prisonnier de Goetz*. D., 121.
*Goetz écrivant ses mémoires.* Rare épreuve du 2e état (sur 4), avant la lettre, les bords non rectifiés, sur chine fixé. D., 122.
*Le jeune Clifford trouvant...* 1834. Lithographie originale publiée dans l' *Artiste*. D., 99.
Ens. 6 p. 450 €

**168. Auguste DELÂTRE (1822-1907)**
*Carte adresse pour l'éditeur KLEINMANN. – Frontispice pour Les Graveurs du 19e s.* de Béraldi. 1886. – *5 Paysages*. 1886. Coll. Gachet.
Ens. 7 p. 120 €

168 166

169

**169. Marcellin DESBOUTIN (1823-1902)**
*Portrait de Henner*. 1878. Pointe sèche originale sur vélin signée.
Clément Janin, 123. 158 x 116 mm

**Joint :** Max JACOB. *Autoportrait*. 1924. Bois original signé et daté à la plume. – Goeneutte (N.). *Portrait de MURER*. 1894. 3 états, signés et datés. Provenance : Gachet.
Ens. 5 p. 450 €

**170. Achille DEVÉRIA (1800-1857)**
*Madame Huerta et ses enfants.* Lithographie originale. Très belle épreuve de la collection BEURDELEY.
Pièce rare. *Ce portrait est un des plus élégants qui soient sortis du crayon de Devéria*, dit BERALDI – Léon NOËL. Lithographie.
Beraldi, 87 et 30. 400 x 300 mm. 200 €

**171. Gustave DORÉ (1832-1883)**
*Contrebandiers espagnols*. Eau-forte originale sur vergé. Rare épreuve d'un état non décrit, avant de nombreux travaux.
Béraldi, 16. 230 x 326 mm. Collection Giacomelli (Lugt 1311).

**Joint :** *La Pendaison d'un jeune page.* B., 78
*Les Musiciens* ; *Convoitise* : 2 lithographies originales avant la lettre.
Ens. 4 p. 150 €

**172. Gustave DORÉ (1832-1883)**
*Lionnes et leurs petites (Ménagerie parisienne)*. Lithographie originale sur vélin. Superbe et fort rare épreuve avant la lettre.
B., 67. 260 x 320 mm. Inf. rouss.

**Joint :** La couverture de l'Album de 12 lithographies pour le Musée Anglais Français et 16 pl. de la suite.
B., 73. 200 €

170

172

175 176

**173. Charles DUFRESNE (1876-1938)**
*Le Planteur.* 1919. Eau-forte et pointe sèche originale. Très belle épreuve sur hollande signée et numérotée *32/35*. Timbre sec de l'éditeur Ed. SAGOT.
Dufresne 20. 240 x 180 mm 350 €

**174. Charles DUFRESNE (1876-1938)**
*Chasseurs de Lions.* 1921. Eau-forte et aquatinte originale. Très belle épreuve sur vergé d'Arches signée et numérotée *19/40*.
Timbre sec de l'éditeur Ed. SAGOT.
D. 39. 295 x 378 mm 600 €

**175. Charles DUFRESNE (1876-1938)**
*En Escale*. Vers 1922. Eau-forte originale. Très belle épreuve sur vergé signée et numérotée *32/40*.
Timbre sec de l'éditeur Ed. SAGOT.
D. 42. 180 x 240 mm 450 €

**176. Charles DUFRESNE (1876-1938)**
*La Loge*. Eau-forte originale. Très belle épreuve signée, timbrée et numérotée *12/25*. Timbre sec de l'éditeur Ed. SAGOT.
138 x 100 mm. Lég. trace de passe-partout et points de colle au verso.

**Joint :** *Le Bon Samaritain*. Vers 1919. Signée, numérotée *2/11* et timbrée. D., 26.
Ens. 2 p. 350 €

**177. Raoul DUFY (1877-1953)**
*Le Lièvre*. 1911. Bois gravé. Très belle épreuve sur chine pour le *Bestiaire* d'Apollinaire, annotée Ier état. Probablement unique épreuve de cet état avant divers travaux.
*Orphée*. 1911. Rare épreuve du 3e état. – Le prospectus de l'éditeur DEPLANCHE annonçant l'ouvrage.
200 x 190 mm et 255 x 202 mm
Ens. 3 p. 150 €

**177b. André DUNOYER DE SEGONZAC (1884-1974)**
*Fille* et *Le Petit Souteneur.* 2 eaux-fortes originales demeurées inédites pour *Bubu*, tirées sur papier ancien azuré, signées, annotées et l'une dédicacée par l'artiste.
*Le Sculpteur Matéo Hernandez*. 1924. Signée et dédicacée. Lioré et Cailler, 138, 276 et 348.
Ens. 3 p. 150 €

177

183

184

185

**178. UN FORT LOT DU XIXE SIÈCLE ET ROMANTIQUE**
Par ou d'après BRACQUEMOND, BONNINGTON, BOURGEOIS, BOUTET, CHARLET, CHASSÉRIAU, CHAUVEL, DAUBIGNY, DIAZ, DORÉ, GÉROME, GUÉRARD, HERVIER, HUET, IBELS, ISABEY, LEGROS, LEPÈRE, LUNOIS, MAURIN, MAUFRA, NANTEUIL, RIBOT, VERNET, VIERGE, etc... 350 €

**179. UN FORT LOT DU XXE SIÈCLE** par ou d'après ASSELIN, BÉALU, BELTRAND, BERSIER, BRULLO, BEURDELEY, BOUSSINGAULT, BROUET, DUBREUIL, FRANK-BOGGS, GOERG, HEYMAN, HOUPLAIN, LALANNE, LEHEUTRE, LANG, LEGRAND, LEPÈRE, LUNOIS, MOCKEL, STEINLEN, VLAMINCK, WILLETTE, etc...

**Joint :** un ensemble de menus et cartes de vœux. 450 €

**180. UN LOT DE 4 PIÈCES**
GIACOMETTI : *Portrait*. 1961.(L.,152). – *Nu Couché*. – L. A. MOREAU : *Le Bibliophile*. – *Lars*. Bo. Gravure. 350 €

**181. Mario AVATI (1921-2009)**
*Nature morte au demi citron.* 1957.
Gravure en manière noire. Très belle épreuve signée, annotée et numérotée *12/50*.
R. Passeron, 212. 228 x 304 mm 300 €

**182. Marc CHAGALL (1887-1985)**
Lot de 40 illustrations pour *Les Ames Mortes* de N. GOGOL. *Paris, Tériade, 1948*. E.F.O, belles épreuves sur vélin d'Arches filigranes M.B.M.
Tirage à 368 ex. Louis FORT imp. Paris.
Grames, p. 52. 277 x 212 mm 4 000 €

**183. Edgar CHAHINE (1874-1947)**
*Ex-libris* pour Georges Teyssier. Très belle épreuve imprimée en bistre sur japon à grandes marges, signée au crayon.
Blaizot - Gautrot, page 156. 70 x 60 mm 120 €

**184. Edgar CHAHINE (1874-1947)**
*Mademoiselle Lili.* 1905.
Pointe sèche originale. Superbe épreuve sur japon, signée et numérotée *38/40*.
Pièce importante et recherchée.
Tabanelli, 148. 490 x 360 mm 400 €
Infime tache marginale en b. à dr. du sujet

**185. Henri FANTIN-LATOUR (1836-1904)**
*Goetterdaemmerung : Siegfried et les filles du Rhin*, 4e pl. 1897. Lithographie originale. Très belle épreuve sur japon.
Hédiard, 141. 480 x 380 mm. 200 €

186

188

**186. Jean-Louis FORAIN (1852-1931)**
*La Supplique*. Dessin original, lavis d'encre de chine avec un croquis au verso.
400 x 350 mm.

**Joint :** 6 dessins, crayon ou lavis.
Ens. 7 p. 600 €

**187. Jean-Louis FORAIN (1852-1931)**
*Le Prévenu et l'Enfant.* Eau-forte originale. Très belle épreuve sur vergé VAN GELDER, signée et annotée *3e état.* Pièce importante et très rare.
Guérin, 52. 400 x 300 mm

**Joint :** *Cabinet particulier.*
*Scène d'audience*. 2 lithographies originales publiées par VOLLARD.
Ens. 3 p. 250 €

189

**188. Mariano FORTUNY (1871-1949)**
*Arabe veillant le corps de son ami.* 1864. Eau-forte originale. Superbe épreuve du 1er tirage, avant la lettre, signée.
Béraldi, 1. 210 x 410 mm

**Joint :** *Arabe accroupi.* Signée.
*Idylle*. 1865. B., 4.
Ens. 3 p. 400 €

**189. Jean FRÉLAUT (1879-1954)**
*Curzon* (Vendée). 1937. Aquarelle originale. Signée, datée et située en bas à gauche.
255 x 165 mm 250 €

**190. Jean FRÉLAUT (1879-1954)**
*Menu pour les noces d'Argent Pavoine*. 1931. Illustré d'un joli dessin au crayon de FRÉLAUT représentant un voilier, signé en bas à gauche.
110 x 160 mm 100 €

**191. Jean FRÉLAUT (1879-1954)**
*Voilier entrant au port.* 1912. Eau-forte et pointe-sèche originale. Très belle épreuve du 3e état (sur 10), dédicacée *à mon cher Adolphe (Beaufrère), oct. 1912*. État tiré à 4 épreuves seulement.
Delteil, 128. 850 x 188 mm

**Joint :** *Tournant de Route*. 1922.
*La Petite Baie*. 1923. D., 219 et 227.
Ens. 3 p. 150 €

191

192

**192. Paul GAVARNI (1804-1866)**
*Vois-tu Julien !...Je vais faire des bêtises !...* 1841. Lithographie originale. Pl. 19 de la *Vie de Jeune homme*.
Fort rare épreuve du Ier état (sur 3), avant la lettre.
Armelhault et Bocher, 985. 200 x 160 mm (Rouss.) .

**Joint :** *La Loge d'avant-scène*. 1831.
*Pépa*. A. et B., 221.
2 autres pl. en Ier état : A B 658 et 1232.
Ens. 5 p. 100 €

**193. Norbert GOENEUTTE (1854-1894)**
*La Partie de Dames*, 1888. Eau-forte originale. Très belle épreuve sur vergé avec le timbre rouge de l'artiste. Rare : tirage à quelques épreuves.
Duvivier, 35. 158 x 200 mm 150 €

**Joint :** *La Sorcière.* Pl. provenant de la coll. du Dr GACHET.

193

**194. Francisco de GOYA (1746-1828)**
*Pluie de Taureaux.* 1819. Très belle épreuve sur vergé crème, premier tirage de 1877 pour *Le Journal L'Art*.
Delteil, 223. 320 x 210 mm 300 €

194

**195. Maud GREDER (née en 1946)**
*Composition*. Variation I. 1996. Eau-forte imprimée en couleurs. Très belle épreuve signée et justifiée *E*. A. I/4.
50 €

**196. Marcel GROMAIRE (1892-1971)**
*Nu Couché.* 1922. Dessin original à la plume.
Signé et daté en bas à droite. 400 €

**197. Henri GUÉRARD (1846-1897)**
*Boulevard d'Ornano*. *Effet de Neige*. Vers 1875. Eau-forte et lavis. Très belle épreuve sur vergé crème. 720 x 147 mm

**Joint :** Un lot d'une quarantaine de pièces (vues de Montmartre, portraits, marines, japonisme, etc.), l'ensemble provenant du Dr GACHET, certaines avec dédicaces ; Jean GABRIEL. *Paysages, Marines.* Lot de 16 e . f. ; F. GOTTLOB. 3 p. ; Fr. REGAMEY. 3p. dessins et estampes ; Estampes par UZÈS et VOLLON.
Ens. un carton de 50 p. environ, homogènes et d'une PROVENANCE PRESTIGIEUSE. 600 €

197

198

**198. Adolphe HERVIER (1818-1879)**
*Croquis de Voyage*. 1843. 6 planches gravées (sur 8) que comporte l'album publié chez A. FEBVRE.
Béraldi, 1. – *Deux bateaux en Mer*. B., n. d.
110 x 140 mm

**Joint :** 19 sujets divers de ce même artiste, paysages, marines, croquis...
Ens. 25 p. 120 €

**199. Charles HEYMAN (1881-1915)**
*Lingère sur les bords de Seine (Pont Louis-Philippe)*. 1906. Eau-forte originale. Très belle épreuve sur vergé signée et numérotée *2/40*.
*Les Chemins de fer, Plaine Saint-Denis.* 1912. Signée et dédicacée *à Lepère.*
Sanchez et Seydoux, 12 et 124. 150 x 200 mm

**Joint :** *Rue du Haut Pavé*
*Impasse Saint-Gervais*
*Rue Saint-Médard*
*Rue Saint-Louis en l'Isle*
*Rue Mouffetard*.
Ens. 7 p. 150 €

**200. Paul HUET (1803-1869)**
Suite complète de 6 pl. et un frontispice publiée chez RITTNER et GOUPIL en 1835. Eaux-fortes in-4 en largeur en épreuves du 2e état (sur 3), tirées sur chine fixé, avec le timbre sec de l'éditeur, le frontispice en Ier état, comprenant : *Le Héron ; L'Inondation ; La Maison du Garde ; Les Deux Chaumières ; Le Braconnier ; Un pont en Auvergne*.
Delteil, 6 à 12. Rousseurs. 450 €

**201. Paul HUET (1803-1869)**
*Les Deux Chaumières*, 1833. Eau-forte originale. Très belle épreuve du 3e état sur 4, Ier tirage sur chine fixé.
Timbre sec de l'édit. RITTNER et GOUPIL. Toutes marges.
Delteil, 10. 210 x 300 mm.
Rousseurs claires marginales.

**Joint :** *La Maison du Garde*. D., 9 2/3.
*Le Braconnier*. Ier état avant lettre. D.,11.
*Un Pont en Auvergne.* 2e état sur 3
*Le Matin*. Lithographie originale. Très belle épreuve du Ier état (sur 2), sur chine fixé. Coll. du Dr GAUTIER. D., 51.
*Bois de la Haye*. D., 17.
*Vieilles maisons sur l'ancien port d'Honfleur*. D., 33.
*Le Ruisseau*. D., 47. *La Plage*. D., 50.
*Tour de Mont-Perrou, sur les bords de l'Allier.* 1831. D., 75. + 7 pl. diverses.
Ens.18 p. 350 €

199

201

202

203

204

**202. Henri-Gabriel IBELS (1867-1936)**
*Comment on s'aime... (Mévisto)*. Titre de chanson. Vers 1895. Lithographie. Très belle épreuve sur japon signée et numérotée au crayon bleu. Timbre sec de l'éd. KLEINMANN (Lugt 1573).
270 x 178 mm

**Joint :** *Amoureux !* Condition id. – *Femme se coiffant*. Chine appliqué, signée. – HERMANN-PAUL. 2 lithographies originales, l'une signée, l'autre timbrée.
Ens. 5 p. 200 €

**203. Jean-Baptiste ISABEY (1767-1855)**
*Caricatures*. 1818. Paris, Motte, 1818. In-4 oblong en ff., sous couv. rose lithogr. SUITE COMPLÈTE d'une couverture lithographiée servant de titre et 12 lithographies originales coloriées à l'époque, exécutées par un peintre dès les débuts de la lithographie.
Recueil important, des plus curieux et rares, conservé en feuilles, dans sa couverture, tel que paru. 600 €

**204. Eugène ISABEY (1803-1886)**
*Vues de Rome*. 1822. 2 lithographies originales.
*Vue de Caen*. Belles épreuves avec filet de marges.
Curtis, 59. 148 x 193. 205 x 245 mm.
*Portrait de Femme*
*La Cathédrale*

**Joint :** 5 p. incunables par MIEG, BOILLY et AUBRY-LECOMTE.
Provenance LANG, BEURDELEY.
Ens. 10 p. 100 €

**205. Johan-Barthold JONGKIND (1819-1891)**
*Cahier de six eaux-fortes (Vues de Hollande)*. 1862. SUITE COMPLÈTE DE SIX EAUX-FORTES ORIGINALES tirées sur vergé de Hollande Hallines, à toutes marges, en superbes épreuves de l'état définitif avec l'adresse de l'imprimeur DELÂTRE, une couverture et un titre. DE TOUTE RARETÉ.
L. Delteil, 1 à 7. 360 x 520 mm 3 000 €
Couv. sur papier verdâtre, courte de marges et dos fatigué.

205

206

**206. Jean-Émile LABOUREUR (1877-1943)**
*Les deux Marin.* Vers 1925. Lavis d'encre de chine bistre. Au verso dessin préparatoire pour l'eau-forte.
*L'Orgue et l'Aveugle, Londres*, 1909. Sylvain Laboureur, 90. Timbre de l'atelier. 260 x 190 mm
Joint : 4 croquis.
Ens. 5 p. 350 €

**207. Jean-Émile LABOUREUR (1877-1943)**
*Le portefaix, à Stamboul*, 1909. Aquarelle signée, située et datée en bas à gauche.
225 x 154 mm 800 €

**208. Jean-Émile LABOUREUR (1877-1943)**
*Paysage aux Buttes-Chaumont* (2ème planche). 1921. Burin original. Belle épreuve de l'état définitif sur vélin VAN ZONEN, signée et numérotée *30/55* .
L., 205. 200 x 230 mm 250 €

**209. Jean-Émile LABOUREUR (1877-1943)**
*La Petite fille aux provisions,* 1922. Burin. Belle épreuve de l'état définitif sur vélin de Rives, signée et numérotée *32/60*.
L., 233. 212 x 182 mm 250 €
*Voir la reproduction page suivante*

208

207

**210. Jean-Émile LABOUREUR (1877-1943)**
*Fleurs artificielles (Nénuphars et muguet)*. 1924. Burin. Très belle épreuve sur vélin BFK, signée et numérotée *41/45*.
L., 279.179 x 160 mm 100 €

**211. Jean-Émile LABOUREUR (1877-1943)**
*La Perdrix rouge,* 1926. Eau-forte et burin. Belle épreuve de l'état définitif sur vergé ancien, signée et numérotée *21/70*.
L., 320. 184 x 170 mm. Petites rousseurs claires marginales. 300 €

211

213

**212. Jean-Émile LABOUREUR (1877-1943)**
*Asperges et radis,* 1928. Burin. Belle épreuve d'essai du Ier état sur vélin, signée par l'artiste.
*Les trois Pommes*. 1921. Rare épreuve du Ier état sur vergé signée et numérotée *5/8*.
L., 384 et 227. 180 x 238 mm et 113 x 139 mm.
Lég. cass. à la première pl. 150 €

**213. Jean-Émile LABOUREUR (1877-1943)**
*Cocktails,* 1931. Burin. Rare épreuve du 2e état (sur 3 avant le monogramme) sur vélin de Rives, signée et justifiée *épr. d'artiste*.
L., 438. 194 x 187 mm 350 €

**214. Jean-Émile LABOUREUR (1877-1943)**
*Souper à New-York.* 1907. Eau-forte sur zinc (L. 67). Très belle épreuve d'artiste sur vergé Ch. Wittmann, signée à la mine de plomb par l'artiste en bas, à gauche. Très rare : tirage total à 16 épreuves.
152 x 188 mm 150 €

**215. Jean-Émile LABOUREUR (1877-1943)**
*Souper à New-York.* 1907. Épreuve d'essai, conditions identiques au lot précédent. 150 €

**216. Jean-Émile LABOUREUR (1877-1943)**
*Suzanne dans un paysage des bords de mer.* 1927. Aquarelle originale pour l'ouvrage *Suzanne et le Pacifique*, signée.
L. t. 2, 339. 110 x 110 mm 300 €

**217. Jean-Émile LABOUREUR (1877-1943)**
*Type nantais.* 1898. Eau-forte puis aquatinte. Belle épreuve de l'état définitif sur vergé, signée. Rare : tirage total à 10 épreuves.
L. 13. 138 x 100 mm 100 €

**218. Jean-Émile LABOUREUR (1877-1943)**
*Programme pour les anciens élèves du Lycée de Nantes*, 1898. Lithographie originale. Fort rare épreuve du 1er état avant toute lettre, tirée en ton verdâtre, signée et numérotée *3*.
L., 756. 320 x 500 mm

**Joint :** *Armée du Salut. Londres,* 1909. Signée et numérotée *12/12*. L., 767.
Ens. 2 p. 200 €

209

214

218

219

222

**219. Jean-Émile LABOUREUR (1877-1943)**
*Le Chasseur Rustique*, 1926. Bois original. Très belle épreuve sur vélin d'Arches signée et numérotée. Timbre sec de S. G. B. O.
L., 747. 160 x 160 mm 150 €

**220. Jean-Émile LABOUREUR (1877-1943)**
*L'Heureux mendiant.* 1909. Eau-forte. Belle épreuve de l'état définitif sur vergé d'Arches, signée et numérotée *6/40*. Rare (celles de 21 à 40/40 n'ont pas été tirées). L. 91. 131 x 179. Très lég. trace de pli médian vertical.

**Joint :** *Femme au foulard rouge.* 1909. Belle épreuve de l'état définitif sur vergé, signée et numérotée *7/35*. L. 89. 138 x 89 mm
*L'Orgue et l'aveugle*, Londres. 1909. Épreuve de l'état définitif sur vergé, signée et numérotée *2/35*. L.90. 90 x 123 mm
Ens. 3 pièces 100 €

**221. Jean-Émile LABOUREUR (1877-1943)**
*Intérieur*. 1898. Eau-forte. Très belle épreuve de l'état définitif sur vergé filigrané Ch. Wittmann, signée et numérotée *10/35*.
L. 20. 118 x 178 mm 100 €

**222. Jean-Émile LABOUREUR (1877-1943)**
*Quinze cartes postales. Paris, Sté de Gravure sur bois,* 1925. In-8, en ff., sous couv. impr. Suite de 15 gravures originales sur bois, avec titre, justification (150 exemplaires sur chine, numérotés) et table. L., 745. 130 x 80 mm
L'un de ces bois est de LABOUREUR : *Le Facteur rural* (épr. signée), les autres de MEHEUT, SCHMIED, HERMANN-PAUL, JOU, VERA, etc...

**Joint :** *Coin de Rue dans Soho*, 1909. Bois signé et numéroté *12/15*.
Ens. 2 p. 150 €

**223. Jean-Émile LABOUREUR (1877-1943)**
*Le Jour du Marché,* 1930. Burin. Superbe épreuve d'essai sur papier ancien verdâtre, signée. Tirage à 60 exemplaires. L., 430. 261 x 185 mm

**Joint :** *Touristes en Bretagne,* 1928. Burin, signée et numérotée *22/58*. L., 376.
Ens. 2 p. 250 €

**224. Jean-Émile LABOUREUR (1877-1943)**
*Les Blanchisseuses.* 1936. Pointe sèche et burin (L. 510). Belle épreuve de l'état définitif sur vélin Van Gelder, signée et numérotée *14/66*. 208 x 198 mm

**Joint :** *La Repasseuse.* 1937. Burin et pointe sèche (L. 527). Belle épreuve de l'état définitif sur vélin, signée et numérotée *30/67*. 228 x 171 mm
Ens. 2 p. 250 €

223

224

**225. Jean-Émile LABOUREUR (1877-1943)**
*Le Jeune homme et les cavaliers*. 1913. Bois. Très belle épreuve de l'état définitif sur vergé, signée et numérotée *34/35*.
L. 697. 199 x 350 mm 100 €

**226.** *Les Maisons dans les dunes.* 1906. Eau-forte. Belle épreuve de l'état unique sur vergé, signée et numérotée *10/30*.
L. 65. 119 x 132 mm. Infimes taches blanches. 100 €

**227.** *Le Chapeau de velours*. 1914. Eau-forte. Épreuve de l'état unique sur vergé pur chiffon, signée et numérotée *29/30*.
L. 128. 200 x 163 mm 120 €

**228.** *Les Poires.* 1929-1930. Burin. Belle et rare épreuve du 1er état sur vergé mince, signée et numérotée *8/9*.
L. 408. 203 x 149 mm 120 €

229

232

233

**229. Maxime LALANNE (1827-1886)**
*À Quimper,* 1863 (Béraldi, 87). Eau-forte originale publiée par CADART. Belle épreuve à grandes marges sur vergé de Hollande au filigrane de la Société des Aquafortistes. – *Vue d'Hennebont* (Morbihan). (B., 86).

**Joint :** 10 pl. gravées (*Royan, la Brède, Haarlem*...).
Ens. 12 p. 150 €

**230. Louis LEGRAND (1863-1951)**
*Au Cap de la Chèvre,* 1892. Suite complète de 14 planches et une couverture. Lithographies originales tirées sur chine appliqué sur vélin. Annotation à l'encre de la main de l'artiste sur la couverture. Rare.
Arwas, 46 à 60. 550 x 350 mm 800 €

**231. Gustave LEHEUTRE (1861-1932)**
*Le Repos,* 1896. Lithographie originale imprimée en couleurs. Très belle épreuve sur japon, signée et numérotée *20/25*. Très rare, l'artiste n'a exécuté que 3 lithographies.
Delteil, 134. 320 x 420 mm. Inf. cass. et salis. marg. 150 €

**232. Gustave LEHEUTRE (1861-1932)**
*La Marne à Lagny.* 1895
(Delteil, 34). Eau-forte originale. Très belle épreuve sur vergé du 2e état (sur 3), avant le titre, signée.

**Joint** : *Le Pont de Gournay-sur-Marne.* (D., 35) ; 4e état (sur 5),
*Le Champ Régnier, à Gournay*. (D., 36). Une des 5 épreuves en 1er état, signée.
*Les Bords de la Bresle* (environs du Tréport). 1898 (D., 60). Belle épreuve sur papier verdâtre ancien du 3e état (sur 4), tirée à 12 épr.
*Les Bords de la Loire à Nevers.* (D., 116). Épr. d'essai du 2e état sur papier ancien, signée et annotée.
*L'Embouchure de la Nièvre à Nevers.* (D., 117). Éssai du 2e état (sur 3), signée et annotée.
*Les Coteaux de Sannois, vus d'Argenteuil.* 1920 (D., 125), ident.
*La Gréve déserte.* (M. Lecomte, 165). Épr. du 3e état, signée et num. *73/75.*
*La Maison du saumon à Chartres.* (L., 174). Essai du 4e et dernier état, signée et annotée. Rouss.

Ens. 9 pièces 120 €

**233. Auguste LEPÈRE (1849-1918)**
*Environs de Saint-Jean-de-Monts* et *La Cure près de Vézelay.* 3 dessins originaux.
155 x 215 mm 150 €

230

231

236

**234. Auguste LEPÈRE (1849-1918)**
*Au bord du Petit Morin, à Verdelot (Seine-et-Marne)*, 1915. Eau-forte originale. Superbe épreuve sur japon mince, signée par *Mme Lepère*, timbrée par l'artiste et numérotée *22/50*.
Texier-Bernier, 428. 165 x 209 mm

**Joint :** *Marchandes aux paniers.* Bois. L. B., 187. 2 sujets, Paris et St Denis sur matrice rayée.
Ens. 4 p. 100 €

**235. Auguste LEPÈRE (1849-1918)**
*Le Christ au matin des Rameaux*. (Domme, Dordogne). Eau-forte originale. Très belle épreuve sur japon, timbrée, numérotée et signée par *Mme Lepère.*
T. B., 436. 190 x 320 mm

**Joint :** *Le Pommier mort.* T.B., 406, et *La Chaumière à Rousseau.*
Ens. 3 p. 100 €

**236. Édouard MANET (1832-1883)**
*Le Garçon et le Chien*, 1861.
Eau-forte et aquatinte originale. Très belle épreuve sur chine volant de l'état définitif en premier tirage (1862) par Cadart pour la *Collection de huit eaux-fortes, sujets divers par E. Manet*.
Guérin, 17 ; Harris, 11 ; Moreau-Nélaton, 10. 205 x 145 mm **4 500 €**

Il s'agit ici de l'une des rares eaux-fortes de Manet qui ne soit pas une copie de tableau. Elle a le charme et la spontanéité d'une œuvre élaborée directement sur le cuivre.

**237. Charles MERYON (1821-1868)**
*La Morgue,* 1854. Eau-forte originale.
Delteil, 36. 205 x 230 mm 300 €

Planche célèbre et très recherchée de la *Suite des Eaux-fortes sur Paris* publiée par Meryon lui-même entre 1852 et 1854.

239

**238. Charles MERYON (1821-1868)**
*La Tour de l'Horloge.* 1852. Eau-forte originale. Très belle épreuve sur chine fixé du 6e état (sur 8), publiée par *L'Artiste*.
Delteil, 28. 258 x 187 mm 300 €

**239. Paul-Louis MOREAU (1876-1960)**
*Port de Dunkerque,* 1912. Eau-forte originale. Superbe épreuve, entièrement reprise au lavis par l'artiste (unique). 145 x 275 mm

**Joint :** Un lot d'estampes par P.-L. MOREAU, 33 vues, *Avignon, Aix, Grignan, Paris,* etc.. 200 €

**240. Luc-Albert MOREAU (1882-1948)**
*Le Bibliophile.* Lithographie originale. Très belle épreuve sur chine fixé, signée et numérotée *10/50*. Thomé, 23. 350 x 280 mm

**Joint :** *Bagatelle*. (T., 19). Ier état, épr. unique ; *La Tentation de Saint-Antoine*, signée et numérotée *35/50* ; *La Piste C.* (T., 53) ; *Réception de Colette à l'Académie Royale belge*. Lithographie originale. Belle épreuve signée et annotée *essai* . Thomé, 61. 180 x 240 mm. Lég.pîq.
Ens. 5 p. 200 €

**241. Luc-Albert MOREAU (1882-1948)**
*L'Abandon* et *Le Champion*, 2 lithographies originales sur la boxe. Très belles épreuves sur japon, signées et annotées *épreuves d'artiste.* T., 33 et 34.

**Joint :** *Le Panier de Raisins*. T., 41. Lithographie tirée en sanguine, numérotée *1/5* ; *Dans la Rue.* T., 35 ; *Chansons Madécasses de Parny,* 3 lithographies, signées et annotées.
Ens. 7 p. 100 €

**242. Berthe MORISOT (1840-1895)**
*Fillette au chat.* Vers 1888. Pointe-sèche originale. Très belle épreuve sur vergé à toutes marges. VOLLARD éditeur, 1900.
150 x 117 mm. U. Johnson, 83. 150 €

**243. Célestin NANTEUIL (1813-1873)**
*La jolie Fille de la garde (Chant populaire bourbonnais),* 1836. Eau-forte originale. Superbe et très rare épreuve du Ier tirage dans un état de conservation parfait et non pliée. Béraldi, 30. 680 x 380 mm
Qualifiée par BURTY de morceau le plus caractéristique du romantisme au point de vue décor. Elle valut à NANTEUIL une médaille au Salon de 1837.

**Joint :** un lot d'illustrations et pl. diverses. 300 €

**244. Bernard NAUDIN (1876-1946)**
*Les Acrobates*. Eau-forte originale. Superbe épreuve d'état sur papier ancien azuré, signée et annotée *2e état, 2/2*.

**Joint :** *Ferrer ; Le Grand Mendiant à la vieille.* 1909. 1er état.
Ens. 3 p. 120 €

240

243

244

245

**245. Camille PISSARO (1830-1903)**
*Femme et enfant dans les champs*. 1874. Lithographie originale. Belle épreuve sur chine, annotée par l'artiste dans la marge du haut à droite *Ière épreuve*. Fort rare : tirage à 7 ou 8 exemplaires.
Delteil, 135. 160 x 220 mm 1 500 €

**246. Camille PISSARO (1830-1903)**
*Gardeuse d'oies,* 1898. Lithographie originale. Superbe et très rare épreuve du Ier tirage (5 ou 6 épreuves connues !), signée, légendée et numérotée *3*.
D., 187. 140 x 180 mm.
Lég. traces de plis aux angles inf. 2 000 €

246

247

**247. Jean-François RAFAËLLI (1850-1924)**
*La Fumée de bateau.* 1911. Aquatinte et pointe-sèche imprimée en couleurs. Superbe épreuve sur japon, signée et numérotée *64* au crayon. Tirage à 150 exemplaires.
D., 98. 198 x 139 mm 250 €

**248. Jean-François RAFAËLLI (1850-1924)**
*Terrain vague,* 1894. Eau-forte originale. Très rare épreuve du Ier état (sur 2), avant divers travaux, rehaussée par l'artiste en vue d'en faire une estampe en couleurs, signée et annotée *Épr. d'état*.
Delteil, 8. 185 x 218 mm 600 €
Provenance : Coll. E. Descaves, citée par Delteil.

**249. Jean-François RAFAËLLI (1850-1924)**
*Bonhomme faisant des liens,* ou *Le Paysan assis (Normandie)*. 1894. Pointe-sèche originale. Épreuve unique, rehaussée de couleurs, signée. D., 6. 105 x 142 mm.
Provenance id. (Rouss.).

**Joint :** *Sur le Banc.* Rare Ier état, signée. D., 13.
Ens. 2 p. 400 €

**250. Auguste RAFFET (1804-1860)**
*Italie*, 1796. Lithographie originale. Superbe et rare épreuve du premier tirage tirée sur grand chine fixé.
L'une des plus belles lithographies de ce maître ! Coll. Barrion.
H. Giacomelli, 410. 174 x 273 mm

**Joint :** *L'ennemi ne se doute pas*…(G., 411). Superbe épreuve sur grand chine. CHARLET N.-T., *Le Grenadier de Waterloo* (vers 1817) ; *La Combe, 39*. (doublée) ; *Les Français après la victoire 1818*. L. C., 43. ; *Grenadier de la Garde Impériale ; L'homme*, 116 ; *Cuirassier*, 1817. L., 121. ; *Deux Cuirassiers.* L., 122 ; *Grenadier*. L.,117 ; *Carabiniers*. L.,114 ; *Sapeur*, L., 115. BELLANGÉ (H.) : 2 pl. Vers 1830. *Adeline*, 324 et 355.
Ens. 12 p. 120 €

**251. Paul RANSON**
*La Cloche engloutie*. 1897.
Lithographie à la plume. Programme pour le *Théâtre de l'Œuvre* et publicité pour *La Critique*. Aitken, 90. 300 x 230 mm

**Joint** : P. HERAKLÉA. *Sérusier,* 1896. A., 81.

Ens. 2 pièces 120 €

248

250

251

**252. Odilon REDON (1840-1916)**

*L'Apocalypse de Saint-Jean,* 1899. Suite complète de 12 lithographies originales sur chine fixé et une couverture beige, illustrée d'un frontispice lithographié, avec un titre mentionnant le nom de l'artiste et l'adresse de l'éditeur. Signature manuscrite de *Redon* dans le rempli de la couverture.

Tirage à 100 exemplaires imprimés par BLANCHARD et édités par VOLLARD. ENSEMBLE EN PARFAITE CONDITION.

M., 173 à 185. Couv. : 563 x 435 mm. Pl. : 562 x 424 mm 18 000 €

254 255

**253. Odilon REDON (1840-1916)**
*Le Livre* ou *Sainte Thérèse.* Vers 1892. Eau-forte et pointe sèche originales. Superbe épreuve sur vergé épais MBM à toutes marges, signée du monogramme. Premier tirage à 20 exemplaires.

Provenance : Mellerio, timbre (L.,153a).

Mellerio, 24. 130 x 90 mm 800 €

**254. Odilon REDON (1840-1916)**
*Centaure visant les nues.* 1895.
Lithographie. Très belle épreuve sur chine appliqué. Imprimée à 50 exemplaire par CLOT, Paris.

Très lég. piq. sur le support, infimes salissures, cass. et déchir. à l'extrême bord des grandes marges.

M., 133. 314 x 250 mm 2 500 €

**255. Odilon REDON (1840-1916)**
*Femme de Profil, coiffée d'un Hénin surmonté d'une folie*. 1900. Lithographie. Très belle épreuve sur vélin crème de Rives. Tirage effectué par VOLLARD, en vue de l'illustration d'une édition de MALLARMÉ *Un coup de dés…*, qui ne devait jamais voir le jour.

M., 186. 300 x 240 mm 1 200 €

**256. Odilon REDON (1840-1916)**
*Elle tire de sa poitrine une éponge toute noire…* 1896. Lithographie originale. Pl. 8 de la *Tentation de saint Antoine.* Troisième série, texte de G. FLAUBERT. Très belle épreuve sur chine fixé sur vélin fort.

Tirage à 210 exemplaires pour l'édition VOLLARD de 1933 (ou elle ne figure pas).

Mellerio, 141. 193 x 153. 800 €

**257. Auguste RENOIR (1841-1919)**
*Femme Nue Couchée (tournée à droite)*, 1ère planche. 1906. Pointe sèche sur vélin crème. Très belle épreuve avec la griffe de RENOIR (VOLLARD éditeur).
D., 13. 129 x 198 mm. 600 €
Légères tâches d'oxydation principalement au bord de la marge inférieure.

**258. Auguste RENOIR (1841-1919)**
*La Danse à la campagne*, 2e planche. 1890. Vernis mou original. Très belle épreuve sur vélin, avec le timbre de l'artiste. Toutes marges. TRÈS BELLE PIÈCE, PUBLIÉE PAR AMBOISE VOLLARD.
Loÿs Delteil, 2. 220 x 135 mm 3 000 €

**259. Auguste RENOIR (1841-1919)**
*Le Chapeau épinglé* (la fille de Berthe MORISOT et sa cousine) 2e pl. 1894. Eau-forte originale. Très belle épreuve sur vélin, avec le timbre de l'artiste, VOLLARD éditeur. Toutes marges.
D., 7. 132 x 93 mm 800 €

**260. Auguste RENOIR (1841-1919)**
*Richard Wagner*. 1900. Lithographie originale. Superbe épreuve sur papier japon, à toutes marges. Condition parfaite. Vollard éditeur. 150 ex.
D., 33. 655 x 510 mm 400 €

**261. Henri RIVIÈRE**
*L'Ile.* 1898 (n°7 de la série *Les Aspects de la nature*). Lithographie originale. Impression en couleurs (Verneau impr.).
545 x 830 mm 300 €
Provenance : Timbre de la collection Roger - Marx en bas, à droite

**262. Félicien ROPS (1833-1898)**
*Juif et Chrétien.* Lithographie originale. Très belle épreuve de cette pièce très rare, l'une des plus belles lithographies de cet artiste. Exteens, 150. 320 x 230 mm

**Joint :** *Rosaire et Rosière*, signée. E., 264
*Au Jardin,* Ier état sur 3. Signée. E., 326.
Ens. 3 p. 450 €

**263.** *Le Spéculum*. Eau-forte originale. Très belle épreuve sur japon du Ier état sur 2, de toute rareté, titrée par Rops. Pièce destinée aux *Sonnets du Docteur* de CAMUSET, mais non publiée.
Coll. BONVOISIN et BOURNISIER. E., 759. 220 x 150 mm

**Joint :** *Metella*, E.,217
*La Grève,* signée, 4e état (sur 7). Coll. Labarbier de Tinan. E., 343
*Les Chansons de Collé,* E., 497.
Ens. 4 p. 350 €

258

259

262

263

264

267

268

**264. Georges ROUAULT (1871-1958)**
*Fille*, 1924. Lithographie originale sur vélin fort. Très belle épreuve d'essai du 2e état (sur 4) avant le monogramme, signée. Tirage à 25 exemplaires. Timbre sec de l'éditeur FRAPIER.
I. Rouault, 320. 325 x 225 mm. Rouss. au verso. 400 €

**265. Georges ROUAULT (1871-1958)**
*Le Jongleur,* 1924. Lithographie originale sur japon. Très belle épreuve d'essai du Ier état (sur 4), signée et timbrée par l'éditeur. Tirage à 10 exemplaires dans cet état.
I. R., 323. 325 x 205 mm. Lég. rouss. claires. 250 €

**266. Georges ROUAULT (1871-1958)**
*Citoyen Poupard,* 1924. Lithographie originale sur vélin fort. Très belle épreuve du 1er état (sur 2), signée et numérotée *1/10*. Timbre sec de l'éditeur.
I. R.,341. 330 x 220 mm. Petites tâches brunes. 150 €

**267. Georges ROUAULT (1871-1958)**
*Tête de P. Verlaine, troisième étude,* 1926. Lithographie originale sur vélin fort. Pièce très rare car non publiée.
I. Rouault, 361. 282 x 345 mm

**Joint :** *Saint Jean-Baptiste*. Signée et annotée par l'artiste : 6e état. 1933. I. R., 363. 312 x 402 mm
Ens. 2 p. 400 €

**268. Georges ROUAULT (1871-1958)**
*Nu Assis*, 1928. Eau-forte et aquatinte originale. Très belle épreuve sur vélin de l'état définitif avec le timbre bleu du monogramme en bas à droite. Planche de la suite des *Réincarnations du père Ubu*, VOLLARD éditeur.
I. R., 28. 270 x 170 mm 200 €

270

272

**269. Ker Xavier ROUSSEL (1867-1944)**
*Les Aigles du Mont Olympe,* 1926. Lithographie originale. Très belle épreuve sur japon pour l'illustration du *Centaure*, poème de M. de GUÉRIN.
Salomon, 33. 200 x 150 mm

**Joint :** *Petit étang dans la forêt avec centaure*, S., 46.
*Centaure nageant sous l'orage*. S., 49.
*Bacchante*. S., 57.
Ens. 4 p. 120 €

**270. Ker Xavier ROUSSEL (1867-1944)**
*La Source.* Vers 1910.
Lithographie originale, imprimée en couleurs. Très belle épreuve sur chine volant à grandes marges. Tirage à 100 exemplaires effectué par Clot. Vollard éditeur.
Salomon, 20. 320 x 420 mm 300 €

**271. Alfred SISLEY (1839-1899)**
*Bords du Loing (près de St Mammès),* 1897. Autographie originale. Très belle épreuve imprimée en brun rouge sur vélin. Tirage à 525 exemplaires pour *Arts et Nature* de Roger MILÈS.
Delteil, 5. 140 x 220 mm

**Joint :** 5 pl. publiées pour *Arts et Nature*.
Ens. 6 p. 200 €

**272. Émile de SPECHT (1843-0)**
*Manet et Duranty attablés*. Dessin aquarellé signé au crayon en bas à droite. 135 x 180 mm
Provenance : Dr GACHET.

**Joint :** *Autoportrait*, 1897. Un ensemble de dessins, aquarelle et estampes (13 pl.).
Provenance id. 350 €

DE SPECHT fut membre de la Société des Éclectiques fondée par A. BOUVENNE au coté de GACHET, GOENEUTTE...

269

271

273

**273. Théophile-Alexandre STEINLEN (1854-1923)**
*La Rue Caulaincourt,* 1896. Lithographie originale. Superbe épreuve, l'un des 10 exemplaires tirés sur chine volant, à grandes marges et signés.
L'une des pièces capitales de ce maître et l'un des chefs d'œuvre de la lithographie en condition exceptionnelle.
C., 171. 252 x 358 mm 1 200 €

**274. Théophile-Alexandre STEINLEN (1854-1923)**
*Les Bords de l'Oise.* 1914. Eau-forte et pointe sèche originale. Très belle épreuve sur vergé signée, annotée et numérotée *22/30*. Rare : tirage à 30 ex.
C., n.d. 140 x 260 mm 300 €

**275. Théophile-Alexandre STEINLEN (1854-1923)**
*Exposition Steinlen.* 1903. Lithographie au crayon, au pinceau et au grattoir imprimée en gris, noir et ocre. Affiche en hauteur avec le nom de l'imprimeur *Charles Walls*. Épreuve entoilée en bonne condition. De Crauzat, 510. 109 x 81 mm

**Joint :** *Coqs et poules*. 1896 (de C.,181). Publiée par l'Estampe Murale et imp. par Verneau. – 4 lithographies pour le journal *Le Chambart* de C.,135, 137, 151, 153.
Ens. 7 pièces 300 €

**276. Théophile-Alexandre STEINLEN (1854-1923)**
*Vagabond à la sortie d'un village,* 1914. Eau-forte originale. Très belle épreuve sur japon mince, signée et numérotée *4/30* .
C., n. d. 150 €

274

275

277

279

**277. Théophile-Alexandre STEINLEN (1854-1923)**
*Le Tombereau,* 1902. Eau-forte originale. Très belle épreuve sur vergé d'Arches à toute marges, signée et numérotée *12/50*.
C., 48. 300 x 300 mm 350 €

**278. Théophile-Alexandre STEINLEN (1854-1923)**
*Les Petits Chanteurs des rues,* 1902. Eau-forte originale. Très belle épreuve sur vergé d'Arches, signée et dédicacée à *Eug. Delâtre*, son imprimeur. Tirage à 50 exemplaires.
C., 47. 300 x 300 mm 350 €

**279. Théophile-Alexandre STEINLEN (1854-1923)**
*Les Trois Compagnons,* 1912. Eau-forte et pointe sèche originales. Superbe épreuve sur papier japon signée, timbrée et numérotée *11/15*. Sagot édit.
de C., 115. 350 x 398 mm 250 €

**280. Théophile-Alexandre STEINLEN (1854-1923)**
*Chemineau au bord d'une route*. Vers 1914. Eau-forte originale. Très belle épreuve signée. – *Les trimardeurs*, signée, annotée *4e état* et dédicacée à *Delâtre*. C., n. d.
Ens. 2 p. 150 €

**281. Théophile-Alexandre STEINLEN (1854-1923)**
*Deux Chats sur un tapis,* 1914. Eau-forte originale. Très belle épreuve sur vergé de Rives filigrané Delâtre, signée et numérotée *14/35*.
Une des belles pièces sur ce sujet, rare et recherchée.
297 x 294 mm 1 800 €

**282. Théophile-Alexandre STEINLEN (1854-1923)**
*Pauvre Pandore !...* 1894.
Lithographie originale pour *Le Chambart*. Une des 100 épreuves, numérotée et timbrée par l'éditeur KLEINMANN.
De Crauzat, 135. 340 x 300 mm

**Joint :** *Le Cri des pavés*. C., 137. ; *La Majorité opportuniste.* 1894. (C., 151). ; *Mai. 1871*. (C.,152). ; *Au mur des Fédérés*. (C., 153). Cond. id.
Ens. 5 pièces 150 €

**283. Théophile-Alexandre STEINLEN (1854-1923)**
*Au Jardin du Luxembourg,* 1895. Partition musicale avec les paroles et la musique imprimées au dos. Lithographie originale, coloriée au pochoir. Ondet édit.
De Crauzat, 436. 255 x 163 mm 250 €

283

286

287

**284. Maurice TAQUOY (1878-1952)**
*L'Atelage aux Pointers,* 1907. Eau-forte et aquatinte. Impression en couleurs. Très belle épreuve numérotée, signée et datée à la mine de plomb. Timbre sec : Ed. Sagot (Lugt 2254).
240 x 390 — 200 €

**285. Maurice TAQUOY (1878-1952)**
*L'Agrainage des Faisans,* 1910. Eau-forte et aquatinte. Impression en couleurs. Très belle épreuve numérotée, signée et datée à la mine de plomb. Timbre sec : Ed. Sagot (Lugt 2254).
260 x 295 mm — 200 €

**286. Maurice UTRILLO (1883-1955)**
*Rue d'Orchampt,* 1924. Lithographie originale. Très belle épreuve d'état, avant la signature dans la pierre, sur chine volant, signée et timbrée (cachet sec de la Galerie des Peintres-Graveurs).
Fabris, 5a. 200 x 290 mm — 800 €

**287. T.P. VAGNER**
*Au cirque.* 1897
Lithographie originale, imprimée en couleurs. Très belle épreuve sur chine volant.
Vollard éditeur. Una Johnson, 158. 410 x 550 mm — 200 €

**288. Félix VALLOTTON (1865-1925)**
*Les Raseurs*, 1893. Lithographie originale. Très belle épreuve sur vélin crème, numérotée et signée au crayon bleu. Tirage à 100 épreuves pour *L'Escarmouche*.
Goerg-Vallotton, 42. 360 x 260 mm — 400 €

**289. Félix VALLOTTON (1865-1925)**
*Dernière Nouveauté pour Deuil*. 1893. Lithographie originale. Très belle épreuve sur vélin crème, numérotée et signée au crayon bleu. Tirage à 100 épreuves pour *L'Escarmouche*.
G. - V., 44. 330 x 250 mm — 400 €

**290. Louis VALTAT (1869-1952)**
*Jeune fille de profil*. Eau-forte originale sur papier vergé. Très belle épreuve signée et justifiée *1/1*. Épreuve unique ?
177 x 140 mm — 400 €

**291. Louis VALTAT (1869-1952)**
*Baigneuses*. Bois original. Très belle épreuve sur papier japon, signée et numérotée : 1/1. Épreuve unique ?
167 x 184 mm — 300 €

289

290

292

294

295

**292. Jacques VILLON (1875-1963)**
*La Lutte,* 1939. Burin original. Superbe épreuve, sur vélin filigrané, signée et annotée *ép. d'artiste*.
Toutes marges. Tirage définitif à 50 exemplaires. Très belle pièce cubiste.
G. et P., 329. 280 x 500 mm — 3 500 €

**293. Jacques VILLON (1875-1963)**
*La Tasse de thé,* 1929. Aquatinte, imprimée en couleurs d'après une huile de METZINGER. Très belle épreuve sur vélin d'Arches à toutes marges signée et justifiée *épreuve d'essai*. Tirage à 200 exemplaires.
A. et P., 533. 476 x 443 mm — 500 €

**294. Maurice de VLAMINCK (1876-1958)**
*L'Oise à Sergy,* 1924. Aquatinte originale. Très belle épreuve d'essai sur vergé Van Gelder signée par l'artiste.
Walterskirchen, 110. 238 x 317mm — 400 €

**295. Maurice de VLAMINCK (1876-1958)**
*Us, La Place,* 1924. Lithographie originale. Très belle épreuve sur japon signée du Ier état avant la signature dans la pierre. Tirage à 25 exemplaires sur ce papier.
*Crépuscule*. Très belle épreuve sur japon, signée, timbrée et numérotée *73/100*.
W., 173 et 178. 229 x 290 mm et 225 x 326 mm — 300 €
Ens. 2 p.

297

**296. Maurice de VLAMINCK (1876-1958)**
*L'Arbre vert.* II. 1924. Lithographie originale, impression en couleurs. Superbe épreuve d'essai, sur chine volant, signée et timbrée, annotée par l'éditeur *essai des teintes*. Collection Vouay.
W., 172. 226 x 288mm. Infimes rouss. 800 €

**297. Maurice de VLAMINCK (1876-1958)**
*Visage des Maisons,* 1927. Suite complète de 10 eaux-fortes et pointes sèches. Très belles épreuves tirées sur papier japon, signées par l'artiste avec le timbre rouge de l'éditeur dans leur chemise d'origine. Galerie des Peintres-Graveurs, Paris. Tirage à 25 exemplaires sur ce papier.
W., 123 à 132. 103 x 167 mm. Infimes rouss. à la Pl. 6. 800 €

**298. VUES D'OPTIQUE**
*Ports de Toulon et du Havre*.
2 p. encadrées. 100 €

**299. VUES D'OPTIQUE** Un fort lot de 59 pièces. 250 €

**300. VUE D'OPTIQUE**
*Jardin du Roy de Dannemarck*. 30 €

**301. Édouard VUILLARD (1868-1940)**
Projet de couverture pour *L'Album d'Estampes Originales de la Galerie Vollard*, 1898. Lithographie, impression en couleurs. Très belle et fraîche épreuve sur chine volant de l'état définitif tiré à une centaine d'exemplaires. Toutes marges. Clot impr.
Roger-Marx, 47 ; Johnson, 156. 633 x 468 mm 600 €

301

# CONDITIONS DE VENTE

1. La vente se fera expressément au comptant et sera conduite en euros. L'adjudicataire le plus offrant et dernier enchérisseur aura l'obligation de payer comptant et de remettre ses nom et adresse.
2. L'acquéreur devra acquitter, en sus du montant des enchères :
   - 26,40% T.T.C. (22% H.T. + T.V.A. 20%).
3. En cas de contestation au moment des adjudications, c'est à dire s'il est établi que deux ou plusieurs enchérisseurs ont simultanément porté une enchère équivalente, soit à haute voix, soit par signe, et réclament en même temps cet objet après le prononcé du mot adjugé, le dit objet sera remis en adjudication au prix proposé par les enchérisseurs et tout le public présent sera admis à enchérir à nouveau.
4. D'éventuelles modifications aux descriptions du catalogue pourront être annoncées pendant la vente et seront consignées au procès-verbal de vente. Aucune réclamation ne sera admise pour les restaurations d'usage et petits accidents, l'exposition publique ayant permis l'examen des œuvres proposées à la vente. Les dimensions et les estimations sont communiquées à titre indicatif.

## PAIEMENT

5. L'adjudicataire pourra s'acquitter de son paiement par les moyens suivants : En espèces, jusqu'à 1.000 € (frais et taxes compris) pour un particulier résident français, par chèque certifié, virement bancaire ou par carte de crédit (à l'exclusion d'American Express). Aucun lot ne sera remis aux acquéreurs avant acquittement de l'intégralité des sommes dues. En cas de paiement par chèque non certifié par l'adjudicataire, le transfert de propriété et la délivrance de l'objet n'aura lieu qu'après encaissement du chèque. Il est conseillé aux acheteurs d'obtenir une lettre accréditive de banque avant la vente, pour une valeur avoisinant leur intention d'achat afin d'obtenir l'accord préalable de FERRI pour la délivrance rapide de leur lot en cas de paiement par chèque non certifié, ou chèque tiré sur une banque étrangère.
6. A défaut de paiement par l'adjudicataire, après mise en demeure restée infructueuse, le bien sera remis en vente à la demande du vendeur, sur folle enchère de l'adjudicataire défaillant, immédiatement ou à la première opportunité. Si le vendeur ne formule pas sa demande dans un délai d'un mois à compter de l'adjudication, il nous donne tout mandat pour agir en son nom et pour son compte. A ce titre, FERRI se réserve, à sa discrétion, la possibilité de percevoir des intérêts sur la totalité des sommes dues, ce à compter d'une mise en demeure restée infructueuse. De rejeter, lors de toute vente future aux enchères, toute offre faite par l'acheteur défaillant ou obtenir un dépôt préalable avant d'accepter ses enchères. En cas de revente sur folle enchère, de faire supporter au fol enchérisseur toute moins value éventuelle, par rapport au prix atteint lors de la première adjudication. Enfin, d'exercer tous les droits et tous les recours appartenant aux créanciers gagistes sur tous les biens en sa possession appartenant à l'acheteur.
7. Toute T.V.A. facturée sera remboursée aux personnes non résidentes de l'Union Européenne à condition qu'elles en fassent la demande écrite au service comptable de FERRI dans un délai de trois mois après la vente, et sur présentation de l'exemplaire 3 du document douanier d'exportation (DAU) sur lequel FERRI devra figurer comme expéditeur et l'acheteur comme destinataire. L'exportation doit intervenir dans les délais légaux.

## ORDRES D'ACHAT / TÉLÉPHONE

8. Si vous souhaitez faire une offre d'achat par écrit ou enchérir par téléphone, vous pouvez utiliser le formulaire en fin de catalogue. Celui-ci doit nous parvenir au plus tard deux jours avant la vente, accompagné de vos coordonnées et garanties bancaires. Dans le cas de plusieurs offres d'achat du même montant, l'offre déposée la première l'emporte sur les autres.
9. Les enchères par téléphone sont un service gracieux rendu aux clients qui ne peuvent se déplacer. En aucun cas, FERRI ne pourra être tenu responsable pour avoir manqué un ordre par erreur ou pour un problème de liaison téléphonique.

## STOCKAGE ET ENLÈVEMENT DES OBJETS

10. Dès l'adjudication prononcée, les objets sont sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire. Il est conseillé aux adjudicataires de procéder à l'enlèvement de leurs lots dans les meilleurs délais afin d'éviter les frais de manutention et de gardiennage, qui sont à leur charge. Le magasinage n'engage pas la responsabilité de la Société de Vente à quelque titre que ce soit. Toutes les formalités et transports d'expédition restent à la charge de l'acquéreur. Sauf convention avec FERRI, la demande d'un Certificat d'exportation ou de tout autre document administratif, n'affecte pas l'obligation de paiement comptant de l'acheteur.
11. Les achats ne pourront être enlevés qu'après complet paiement par l'adjudicataire. Tous les lots pourront être enlevés pendant ou après la vacation sur présentation de l'autorisation de délivrance du service comptable de FERRI.
12. Les meubles, tableaux et objets volumineux adjugés qui n'auront pas été retirés par leurs acquéreurs le lendemain de la vente avant 10 heures, en salle à Drouot Richelieu, seront entreposés au 3e sous-sol de l'Hôtel Drouot. Tous les frais de stockage dus à ce magasinage seront à régler au magasinage de l'Hôtel Drouot, avant l'enlèvement des lots et sur présentation du bordereau acquitté par la comptabilité de FERRI.
13. Les objets de petit volume seront transportés chez FERRI, dans nos locaux où ils seront gardés à titre gracieux. FERRI se réserve la possibilité, en cas de stockage à durée indéterminée, d'envoyer les objets dans un garde-meuble, aux frais de l'acheteur.

ORDRE D'ACHAT

# *Autographes - Estampes modernes et anciennes*

Vendredi 15 avril 2016 à 14H
**Drouot - Richelieu, salle 6**
9, rue Drouot - 75009 Paris

Nom & Prénom

Adresse

Téléphone Portable

Email

Après avoir pris des connaissance des conditions de vente décrites dans le catalogue,
je déclare les accepter et vous prie d'acquérir pour mon compte aux limites indiquées en euros les lots désignés ci-dessous. (Les limites ne comprennent pas les frais légaux.)

Date et signature

| LOT N° | DESCRIPTION DU LOT | LIMITE EN EUROS |
|---|---|---|
| | | |
| | | |
| | | |
| | | |
| | | |
| | | |
| | | |
| | | |
| | | |
| | | |
| | | |
| | | |

A renvoyer à :

**FERRI & Associés**
53, rue Vivienne - 75002 Paris
Tél. 01 42 33 11 24 - Fax. 01 42 33 40 00
E-mail : ferri.cp@ferri-drouot.com

Références bancaires obligatoires (veuillez joindre un RIB et renvoyer la page suivante dûment remplie).
Les ordres d'achat doivent être reçus au moins 48 heures avant la vente.

Drouot